Le président Sadate suspend les exportations de coton égyptien vers l'U.R.S.S.

LIRE PAGE 2

Directeur: Jacques Fauvet

C.C.P. 4201-25 Paris Telex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le rucisme en Grande-Bretagne

à Lewisham, dans l du Front national aux manifestants antiracistes de gauche ont fait plus de cent blessés, dont plus de la moitié de policiers. Deux cent quatorze arrestations ont été opérées. Jamais, depuis les manifestations de Grosvenor Square, en 1968, en pleine guerre du Vietnam, la capitale britannique n'avait connu pareilles scènes de violence.

Symbole des libertés civiques. la Grande-Bretagne se trouve aujourd'hui confrontée à un grave problème démographique. L'origine en est le geste généreux du cabinet Attlee, qui, en 1948, alors que l'empire victorien commençait à craquer de toutes parts, décida de conférer la nationalité britannique à tons les habitants des colonies ou possessions du Royaume - Uni, avec le droit de s'installer en metropole. Vingt ans plus tard près d'un million de citoyens de l'ancien et du nouveau Commonwegith - le Commonwealth < blanc > et le < non bianc > avaient usé de ce privilège. L'instabilité politique du tiersmonde, le chômage endémique qui y règne, n'ont cessé, depuis, de grossir le flot des arrivants. pour la plupart originaires des Antilles, de l'Inde et du Pakistan. En 1972, l'arrivée de vingt-sept mille Ougandais d'origine indienne et pakistanaise, expulsés par le président Idi Amin. relançait les polémiques. Depuis 1971, les gouvernements britanniques successifs ont bien cherché à endiguer la vague d'immigration, mais conservateurs ou travaillistes hésitent à tracer une ligne de démarcation trop voyante entre « blancs » et « nonblancs », et le laxisme de la loi autorise de nombreux abus.

En 1971, la population immigrée du « nouveau Commonwealth * était officiellement estimée à un million trois cent soixante-dix mille personnes. Elle dépasserait aujourd'hui les deux millions. Dans certaines villes des Midlands, un habitant sur cinq est d'origine antillaise ou indonakistanaise : en 1973, 17 % des enfants nés dans le Grand-Londres étaient de parents noirs on asiatiques.

Un nombre non négligeable de ces immigrés se sont bien adaptes : on ne compte plus les entreprises indiennes ou pakistanaises florissantes, et il est de notoriété publique que le service national de santé ne saurait fonctionner sans ses centaines de médecips antillais ou asiatiques. Mais, en dépit d'une législation rigonrense contre la discrimination raciale, la masse des « nonblancs > constitue les gros bataillons des chômeurs et des mailorés. Un nombre croissant d'adolescents de couleur, nés et élevés en Grande-Bretagne, refusent leur avenir de citoyeus de seconde zone.

Le Front national, qui réclame des thèses racistes et hostiles au Marché commun chères à M. Enoch Powell, n'est gu'un petit parti sans représentation an Parlement. Mais, lors des dernières élections municipales à Londres, il a marqué des points importants. L'augmentation persistante du chômage lui a acquis de nouveaux soutiens, et c'est sans difficulté qu'il a pu rassembler quelque deux mille manifestants pour protester contre l' « insécurité » que la population noire ferait regner dans les rues de la capitale.

Malgré sa ferme intention de ne pas dramatiser, le gouvernement britannique ne peut pas ignorer l'avertissement de Lewisham : comment une société développée et libérale peut-elle faire face à ses obligations historiques et humanitaires sons cesser de protéger la paix de ses citoyens lorsqu'elle est ainsi interpellée sur son sol même par le tiersmonde ? Ce n'est plus une hypothèse d'école diplomatique : il en va de la vie quotidienne de millions d'hommes, de femmes et d'enfants, et peut-être de l'avenir d'ane certaine i dée de la démocratie.

(Lire nos informations page 12.)

Moscou lance à Addis-Abeba et à Mogadiscio un «appel à la sagesse»

• La Somalie menace d'intervenir ouvertement

Dans une « déclaration autorisée » de l'agence Tass, Moscou a lancé, dimanche 14 août, un nouvel appel à l'Ethiopie et à la Somalie, formulant Respoir que leurs dirigeanis a feront preuve de sagesse et mettront immédiatement un terme au conflit militaire ».

Cette déclaration traduit l'inquiétude sométique

au moment où la guerre non déclarée que se livrent Addis-Abeba et Mogadiscio dans l'Ogaden menace de se transformer en constit ouvert. Le président Syand Barre a en effet menacé, dimanche sou visant implicitement Moscou, de faire intervent son armée s'il était prouvé que des « forces étrangères à l'Afrique » prenaient part aux combais.

La situation ne cesse de s'ag-

graver en Ethiopie, tant en Oga

den qu'en Erythrée. Dans ces deux

régions, les mouvements nationa-

listes font état d'importants suc-

cès. Le Front de libération de

l'Erythrée-Conseil révolutionnaire

(F.L.E.-C.R.) revendique l'occupa-

tion de la ville de Adi-Qualla, à

mara, et assure y avoir tué oc

fait prisonniers atrois mille sol-

dals ethiopiens ». En Ogaden, un

communiqué du Front de libéra-

tion de la Somalie occidentale

(F.LS.O.), diffuse samedi par

Radio-Mogadiscio, annonce la

chute de deux agglomérations sur

la voie ferrée Djibouti - Addis-

Abeba Le Front assure que la

bataille fait rage, dans la pro-

vince de Bale, autour des villes

vince de Sidamo, près de Negele

et de Moyale, ville frontière avec

le Kenya. L'Ethlopie a dément

lundi avoir perdu deux appareiis

dans un a raid au-dessus de la

Somalie », comme l'assurait Moga-

discio en faisant état, pour la

première fois, de bombardements

U. P. I., qui faisait partie d'ur

groupe de journalistes étrangers

admis par les autorités éthiopien-

nes à visiter les villes encore

tenues par Addis-Abeba, a pu voir

près de Jijiga, un Mig-21 abattu

l'étoile somalienne En outre, deux

prisonniers de guerre, présentes

sux journalistes, ont dit apparte-

nir à l'armée de Mogadiscio et ont

assuré que leurs unités avalent été

haranguées, avant leur départ

pour le « front », par le vice-

par les Ethiopiens qui porta!

Le correspondant de l'agence

éthiopiens sur son territoire.

de Ginir, de Goba et

Shek-Husen, et dans la

environ 80 kilomètres au sud d'As-

M. de Guiringaud réplique vertement à des accusations soviétiques sur l'aide nucléaire à Pretoria

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

De notre envoyé spécial

Lusaka. — L'article publié dimanche 14 août par l'agence Tass, sous la signature d'Alexandre Bokhondo, indiquant que, grace au contrat nucléaire conclu avec la société française Framatom, l'Afrique du Sud allait produire du plutonium et a sabriquer cent bombes alomiques d'ici un an », a provoqué une très vive réaction de M. de Guiringaud à son arrivée à Lusaka. Le ministre des affaires étrangères déclara immédiatement aux journalistes qu'une dépêche similaire diffusée par Tass le 9 août (le Monde du 11 août), avait fait l'objet d'une démarche de l'ambassade de France à Moscou pour protester contre cette « manœuvre diffamatoire » à l'égard de la politique française. Les autorités soviétiques, ajouta le ministre, ne peuvent pas ignorer que les affirmations de l'agence Tass sont dénuées de fondement. D'abord, les centrales électro-nucléaires commandées à la France par l'Afrique du Sud ne commenceront à fonctionner qu'en 1982. En outre, le contrat Framatom prévoit expressément --- et les autorités soviétiques le savent - que le combustible usé sera retraité en France et que le plutonium ne sera pas restitué à l'Afrique du

On remarque la vigueur du

vocabulaire du ministre français et son insistance à mettre en cause les autorités soviétiques elles-mêmes. Les circonstances qui entourent la publication de l'article de l'agence Tass ne permettent pas de douter que les Soviétiques ont lancé une campagne contre la politique française en Afrique. Le 9 août, Tass annonçait que l'Afrique du Sud aliait labriquer des bombes atomiques. L'ambassadeur de l'U.R.S.S. en France, M. Tchervonenko, a personnellement attiré l'attention de de Guiringaud sur cette information ». Les ambassadeurs sovietiques ont fait les mêmes demarches à Bonn, Londres et Washington. Le même our, un commentateur-de 'agence Tass mettait en cause en termes assez vagues, le contrat Framatom, mais son article passa lnapercu. Aussi, l'agence soviétique a-t-elle cru nécessaire de donner, le jour où M. de Guiringaud arrivalt dans un des pays d'Afrique de la « ligne de front : (c'est-à-dire frontalier d'un des régimes blancs d'Afrique auatrale, des précisions d'un caractère sensationnel destinées à frapper l'opinion africaine.

MAURICE DELARUE

L'actualisation du programme commun M. Mitterrand ne souhaite pas

de nouvelles négociations avant le «sommet» de la gauche

M. François Mitterrand a pris part en Crète, les 13, 14 et 15 août, à un séminaire sur le thème «Socialisme et culture», organisé à l'Institut orthodoxe de Chania par le compositeur grec Mikis Théodorakis et auquel participaient une trentaine de responsables politiques et d'intellectuels, en majorité grecs et français (voir page 4). M. Mitterrand devait rentrer en France

mardi 16 août. Dans une déclaration à TF1, le premier secrétaire du parti socialiste a souhaité que - sans autre intermédiaire -, et donc sans nouvelles négocations, le « semmet » de la ganche soit saisi en septembre des divergences qui subsiste at entre les trois partenaires.

A l'occasion de ce colloque considéré comme « bien curieux » par l'Humanité et où quelques observateurs ont voulu voir une prise de conscience de l'eurosocialisme, le premier secrétaire du part socialiste a donné à TF 1 une interview dont plusieurs extraits ont été diffusés le 14 août dans le journal télévisé de 20 heures. Les déclarations de M. Mitterrand à TF 1 relatives à l'actualisation du programme commun précisent ce qui avait été annoncé le 28 juillet dernier, à l'issue de la dernière réunion du groupe des quinze, chargé de

préparer cette actualisation. M. Mitterrand, en effet, ne prèvoit plus de nouvelle rencontre avant la réunion « au sommet » qui devrait permettre aux chess des trois formations de gauche de trancher les derniers points en discussion, sur les nationalisations et la défense en particulier. Nous disposons d'un bon document, a-t-il déclaré. Il conviendra, sans autre intermédiaire, que ce que l'on appelle la réunion « au sommet », qui aura lieu, je le pense, en septembre, puisse définitivement conclure l'actualisation du programme commun. »

Ce vœu du premier secrétaire du parti socialiste dissipe une incertitude qui subsistait sur la procédure après l'achèvement des travaux du groupe d'actualisation.

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétarist national du P.S., qui conduisait la délégation socialiste, avait souligné, en effet, que la rencontre « au sommet » devrait être précédée « de la réunion des instances dirigeantes > des trois formations, et il avait été précisé ensuite qu'il incomberait aux trois chefs de délégation, MM. Bérégovoy. F1terman et Loncie, « de dégager les options entre lesquelles les dirigeants des trois partis pourront trancher sur les nationalisations comme sur la défense, qui restent les deux principaux points de divergence > (le Monde du

30 juillet).

On notera toutefols qu'une reprise des contacts entre les trois chefs de délégation avant la rencontre « au sommet » ne consitue pas une exigence des communistes puisque M. Fiterman écrivait dans *l'Humanité* du 10 août que, sur les paragraphes pour lesquela e la discussion n'a pas permis d'aboutir à une rédaction commune, les délégations ont alors décide, d'un commun accord, de renvoyer la mise au point définitive du texte, ou aux discussions devant apoir lien dans le cadre du comité de liaison, ou à la rencontre au sommet s.

ALAIN GUICHARD. (Lire page 4 la déclaration de M. Mitterrand.)

-

(Live la suite page 2.) PRÉTRES DE CAMPAGNE ET CAMPAGNE SANS PRÉTRES

(Lire la suite page 2.)

Que deviennent les prêtres de campagne? Hier notables, artisans exclusits du culte, célébrant seuls la messe, absolvant les péchés, enseignant le catéchisme, prodiquant des consells de toutes sortes. respectueusement écoutés. Aujourd'hui membres d'une communauté dont les laics se trouvent coresponsables, présidant l'Eucharistie, ne confersant presque plus, ayant confié à des femmes le en moins sollicités de donner leur avis - concurrencés qu'ils sont par toutes sortes de spécialistes profones. — souvent mēlės aux fidèles et aux incroyants dans un travail salarie, les prêtres ont quitté leur piédestal. Ils ont renoncé à constituer une caste. Ils cultivent la ressemblance avec le même rèle que jadis la différence. Ils écoutent plus qu'ils ne sont suivis. Ils recoivent autant au'ils donnent. Leurs effectifs ne cessent de diminuer.

président somalien.

soin d'apprendre la religion aux enfants, de moins

Tréguier. — « Il n'y a plus de masses croyantes; une très grande partie du peuple n'admet plus le surnaturel, et on entrevoit le jour où les croyances de ce genre disparaitront dans les joules, de la même mantère que les croyances aux farfadets aux revenants ont disparu (...). La religion est irrévocablement devenue une affaire de goût per-

sonnel. v

Ce n'est pas un sociologue religieux qui parle. Ces lignes prémonitoires ont été écrites en 1883 par Ernest Renan, dans la préface de ses « Souvenirs d'enfance et de jeunesse ». Presque un siècie plus tard, à queiques pas de la maison natale du célèbre auteur de la Vie de Jésus. 3 l'ombre de la statue d'un Renan dėja vieux et bedonnant dont l'Installation sur la grande place de Tréguier en 1902 avait failli allumer une guerre religieuse. l'archiprêtre de la cathédrale lui fait inconsciemment écho :

« La pratique religieuse est faible ici, avoue-t-il, surtout depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Aujourd'hui, ce sont les jeunes qui décrochent de plus en plus, ce qui rend préoccupant le manque de vocations sacerdotales. Nous sommes privilégies dans les Côtes-du-Nord d'avoir encore un prêtre par paroisse, mais demain?~»

Une tournée, même rapide, qui émaillent cette côte toute en dentelle d'une Bretagne encore considérée par beaucoup comme terre de chrétienté, avec ses chapelles, ses calvaires, ses processions et ses pardons, confirme amplement le diagnostic pessimiste du curé de Tréguler.

De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

mille six cents habitants, voit sa

population doubler pratiquement

en période de vacances. Malgré

I. — Une disparition progressive

cela, en trente ans la pratique religiense est passée de 40 % à 10 %. Le curé blame pêle-mêle l'évolution rapide du monde, la perte du sens du sacré, le matérialisme des jeunes et surtout la remise en question tous azimuts provoquée par le concile. « On a touché à trop de choses trop vite. constate-t-il an érement. La modernisation n'a pas été payante. Pour la première fois cette année il n'y a pas eu d'ordination dans le diocèse. Remarquez, c'est logique : s'il n'y a plus de pratique. pourquoi voulez-vous qu'il y ait des prêtres? Nous, curés de campagne, nous abons l'impression d'être les derniers de la race i a. Cette phrase, a les derniers de la race », reviendra, au demeurant, comme un leitmotiv tout au long de notre enquête sur les prêtres de campagne. Certains la prononceront sur le ton lugubre d'un gias qui sonne la mort de

leurs espoirs, d'autres parieront de la fin d'un certain type de ministère et de la transition vers un autre, quelques-uns, enfin, iront jusqu'à souhaiter « la fin de cette race », pour permettre à l'Eglise de renaître différente.

Port-Blanc est un petit village de peche de moins de quatre cents âmes sur la côte nord de la Bretagne. Une petite chapelle juchée sur un gros rocher domine la bale. C'est là que monte tous les matins pour dire sa messe le vieux curé de solvante-quinze ans, en « miretraite ». Nous l'avons rencontré dans son presbytère, situé à 1 klio-Penvenan, petite ville de deux mêtre de la mer.

Il rentrait de faire des courses pour sa viellle gouvernante, plus agée que lui, et arrivait, portant deux brocs d'eau. Ressemblant à Jean Gabin, dont il a la verdeur de langage, il n'est pas tendre pour la situation actuelle de l'Eglise. S'il y a crise, c'est qu' 🛊 🗗 u a trop d'imbéciles dans le cleraé qui cherchent à traumatiser les gens pur leurs elucubrations. Il n'n a plus de contessions, mais on pousse les gens à communier n'importe quand et n'importe comment, après des absolutions dites a collectives », mais qui sont sûrement interdites par le pape ».

Pour l'abbe Camper, chacun s son rôle à jouer dans l'Eglise, et le mal vient du fait qu'on a e brouillé les cartes ». « Le prêtre est l'homme du sacré, rappellei–il Pourquoi vouloir faire a participer » les laïcs à notre tonction? Si finvite une personne e lire l'épître et pas une autre, cele fera des faloux », ajoute-t-il ingé-

(Lire la suite page 4.)

• CORSE : succès pour les autonomistes à Furiani :

RASSEMBLEMENTS DU WEEK-END

- LARZAC : plusieurs dizaines de milliers de personnes sur le terrain militaire;
- FLAMANVILLE, une kermesse antinucléaire sans incident

(Lire page 3.)

<DANS LE LIT DU RHONE>

PAR LE THÉATRE DE LA CARRIERA

Une farce écologique

des rares troupes à se déplacer encare, d'un village à l'autre, à aller au fin fond d'une vallée, dans les montagnes, à s'installer sur une place devant la mairie, à jouer devant les paysons et leurs enfants, à parcourir un « pays ». Né en 1970 à Lyan, aujour-

d'hui à Arles, où il bénéficie, depuis 1975, d'une aide spéciale de la ville, le Théâtre de la Carriero, théôtre militant, occitan, est devenu, en quelques années, l'expression réelle d'une région. Ce théâtre déraisonnable, qui écrit ses textes directement avec la population, vit, survit à peine.

La Carriera s'est toujours exprimée en occitan. Celo fait partle d'une démarche générale, les revendications économiques aliant de pair avec les revendications

culturalles. « Dans le lit du

était le 11 août à Beaucaire. Les joueurs de boules remuent dans l'ombre et la lumière des arbres, Il fait doux, incrovablement doux sur l'esplanade immense entre le fleuve et les remports. La nuit tombe. La municipalité avait préparé une grande estrade, mais, comme

Rhône », sa dernière création, est

en provencal — parfois en fran-

cais. C'est un double spectacle.

composé d'une pièce et d'un mon-

tage de sketches et de chansons.

Représenté pour la première fois

le 5 juillet à Aries, il a parcouru.

depuis, une vingtaine de villes. !!

il y avoit très peu de chaises, la Carriera a dû se rapprocher des escaliers des remports et construire une autre estrade juste devant la première. C'est un peu bizarre, ce minuscule baldaquin devant ces tréteaux Inutiles, cela forme un bric-à-brac à côté des voitures, cor on n'a pas fermé non plus la place et les sons disparoissent de temps à cutre sous les bruits d'une outo. C'est ceia aussi, le théâtre popu-

Cent cinquante personnes attendent, potiemment assises sur les marches comme on prend le frais. ici, le soir à Beaucaire. Le spectacle est gratuit. Il y a des grandmères, des enfants, qui se déplocent. Les conditions sont difficiles mais, curieusement, ce morceau d'esplanade auvert à tous les vents convient mieux qu'on n'aurait per le craire.

> CATHERINE HUMBLOT. (Lire la suite page 9.)

AU JOUR LE JOUR

PILULES

Il y a les pilules pour dormir, les vilules vour majaris. les pilules pour courir vite, les piluies pour être intelligent, les pilules pour gagner au tierce, et bien d'autres pilules encore faisant office de béquilles tout au long de l'année pour étauer la pathétique su périorité du sur-

homme civilisé.

Mais. aans cette course aux signes extérieurs de bonheur. le 15 août représente le point l'individu, qui peut se passer de la vilule à bronzer en se dorant la plule durant quelques semaines d'un exercice qui lui permettra d'être fin prêt pour avaler la vilule de la rentrée.

BERNARD CHAPUIS.

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA MISSION DE M. VANCE

M. Jimmy Carter «espère toujours que la conférence de Genève pourra reprendre cet automne >

rendu compte, dimanche que des pays amis soumettent Orient. A l'issue de cet entretien, la Maison Blanche a dans lequel elle affirme que ou au dédommagement, le droit marge des travaux de l'Assemblée générale des Nations unies, les ministres des affaires étrangères d'Israël et des pays arabes pour s'entretenir avec eux de l'évolution des négociations de pair au Proche-Orient.

Le communiqué de la Maison Blanche note que pendant la visite de M. Vance au Proche-Orient, « des progrès ont été réalisés dans quelques domaines, en particulier dans la réaltirmation des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité comme bases de négociation, et pour la formulation d'un concept commun des obligations mutuelles impliquées par la paix ».

Le chel de l'exécutif américain espère toujours que la conférence de Genève pourra reprendre cet automne, bien que des divergences majeures - existent touiours entre Israel et les pays arabes sur « la représentation des vues palestiniennes dans ces négociations, la définition de frontières sûres et reconnues et la nature d'un règlemeht du problème palestinien ». ajoute le communiqué qui précise que M. Vance rencontrera cette semaine l'ambassadeur de l'Union soviétique à Washington, M. Anatoli Dobrynine, pour l'informer de ses conversations avec les responsables israéliens et arabes.

 A BEYROUTH, M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., s'est montré, en revanche, dans une interview publiée dimanche par l'hebdomadaire libanais Monday Morning, très pessimiste sur les chances d'une conférence à Genève, affirmant qu'il tenait pour plus probable « une guerre préventive israélienne contre les pays arabes -. - Il ne faut pas nous laisser berner par les Américains et les Israéliens, a-t-il dit. Nous devons garder le doigt sur la détente, parce que le langage du lusil est le seul que comprenne l'impérialisme américain. -

Evoquant la possibilité d'un ralllement de l'O.L.P. à une version de l'A.F.P. à Beyrouth ». la modification d'une résolution dant les six jours de leur détendélà adoptée n'avait aucun précé- tion.

Le secrétaire d'État améri- dent. « Ce qui est par contre poscain, M. Cyrus Vance, a sible et souhaltable, a-t-il dit, c'est la prochaine session du Conseil de sécurité un texte englobant la résolution 242 et des garanties concernant le droit au retour des Palesrendu public un communiqué tintens dens leurs foyers de 1948

> - C'est seulement, a-t-il dit. un texte de ce genre est adopté et si les Etats-Unis ne s'y opposent pas que l'on pourra qualifier de «positive = l'action menée par Washington, Entre-temps, les Palestiniens continuerant à considérer les agissements et les paroles des Américains comme des manœuvres

> visant à tromper le monde. - A JERUSALEM, Je ministre des alfaires étrangères, M. Moshe Dayan, a déclaré dimanche que les Etats-Unis opposeront leur veto toute tentative de modification de la résolution 242. M. Dayan affirmé au conseil des ministres qu'il avait reçu à ce sujet des assurances de la part de M. Vance. il a également noté qu'il n'avail pas de confirmation des informations selon lesquelles la France préparerait un projet de résolution au Conseil de sécurité, qui constitueralt, en fait, une modification de la résolution 242 dans le sens demandé par les Etats arabes et 1'O.L.P. -- (A.F.P., U.P.I.)

LE DIRECTEUR DU BUREAU DE L'A.F.P. A BEYROUTH EST REMIS EN LIBERTÉ

Beyrouth (A.F.P.J. - M. Paul Delifer, directeur du bureau de l'Agence France-Presse à Beyrouth, et M. Khalil Fleyhane collaborateur occasionnel de cette agence, ont été libérés, le samed 13 août dans l'après-midi, et reconduits par les autorités syriennes à leurs domiciles respectifs dans la capitale libanaise. Ils avalent été arrètés, dans nuit du 7 au 8 août, et gardés vue e quelque part au Liban :

sur a certaines informations recemment disfusées par le bureau Les deux journalistes ont dé-clare avoir été bien traités pen-

jusqu'à leur libération. Au cours

de leur détention, ils ont été in

terrogés par des officiers syriens

israël

Les Arabes de Cisjordanie et de Gaza auront droit aux services de l'État au même titre que les Israéliens

De notre correspondant

Il y a lieu de croire que les décisions annoncées dimanche ne sont que les premières d'un plan

ment de ces derniers dans le cir-

a déjà pris corps en Cisjordanie

Selon « Time »

MILLE CINQ CENTS CHRÉTIENS

LIBANAIS

AURAIENT ÉTÉ ENTRAINÉS

DANS DES BASES MILITAIRES

ISRAÉLIENNES

New-York (A.F.P.). - Le gou-

vernement israélien a fourni

30 à 35 millions de dollars d'aide

directe aux chrétiens libanais au

cours de la guerre civile, affirme

le magazine Time dans son der-

Thebdomadaire citant un an-

cien membre du cabinet Rabin.

sans préciser le nom de son in-

formateur, ajoute qu'Israël aurait

entre autres fourni 110 tanks.

5 000 mitrailleuses et 12 000 fusils

aux forces chrétiennes. Cette dé-

cision aurait été prise en mai

1976, lors d'une rencontre secrète

entre MM. Itzhak Rabin, alors

premier ministre israélien, son

ministre de la défense. M. Shi-

mon Pérès, et les leaders liba-

nais chrétiens Camille Chamoun.

dirigeant du parti national libé-

ral, et Pierre Gemayel, chef du

De plus, des officiers israéliens

auraient assuré la liaison dans

certains villages chrétiens au

Sud-Liban, et mille cinq cents

Libanais auraient été entraînés

dans des bases militaires israé-

M. Begin, premier ministre

israélien fera, dans une dizaine

de jours, une visite officielle de

quatre jours en Roumanie. Le

couvernement roumain avait in-

vité le chef du gouvernement

israélien, il y a un an, et a con-

firmé son invitation après les

élections israéliennes. On attache

à Jérusalem une grande impor-

tance à ce voyage de M. Begin

dans le seul pays communiste à

parti des Phalanges.

liennes, ajoute Time.

ANDRÉ SCEMAMA.

et à Gaza.

nier numéro.

Jérusalem. — Le gouvernement niveau que ceux accordés aux israélien a décidé, au cours de sa Israéliens. réunion hebdomadaire du diman-che 14 août, d'assurer à la popu-lation de Judée, de Samarie (la Cisjordanie) et de Gaza des sermentation du travail qui vont

Des mesures seront prises pour accélérer la construction d'hôpitaux et la création de nouveaux dispensaires, de crèches et de centres de soins aux nouveaunés. En ce qui concerne la réglementation du travail, le but recherché est de mettre un terme à l'exploitation, par le blais des a rais » — ces entrepreneurs qui fournissent une main-d'œuvre recrutée en dehors des bureaux de l'emploi, — de physicurs milliers de personnes qui travaillent quotidiennement dans des entreprises en Israël même et dans les territoires occupés. La réglementation du travail interdira également l'embauche au-dessous d'un certain âge, afin de mettre un terme au travail des enfants.

Malgré les efforts déployés par les porte-parole officiels, afin de donner à ces décisions un caractère anodin, les réactions dans l'opinion israélienne sont très vives. Pour l'opposition travailliste, il s'agit d'un pas de plus en vue d'une annexion de fait. et une réunion extraordinaire de la Knesset pourrait être convoquée à la demande de nombreux

Annexion, c'est également le mot qui revient dans les titres principaux des trois quotidiens arabes paraissant à Jerusalem Al Kouds voit dans les décisions de dimanche la réalisation du plan visant à annexer les territoires sans la population, alors qu'Al Chaab les dénonce comme une manœuvre tendant à torpiller les efforts de médiation améri-

Le secrétaire du gouvernement qui est aussi son porte-parole Arieh Nasr, a rejeté toutes ces accusations en rappelant un principe de base du nouveau gouvernement, selon lequel e il est illogique de parler d'annexion lorsqu'il s'agit de territoires qui appartiennent à Israël ». M. Nasr a ensuite ajouté que les mesures adoptées ne prévoient pas l'extension de la loi israélienne à la Cisjordanie, ni à Gaza, et que ces territoires et leur population conservent donc leur statut actuel Le gouvernement israélien, a-t-il dit, est de tacto le gouvernement de ces territoires, et estime de n'avoir pas rompu ses relations son devoir d'améliorer le sort des diplomatiques avec Israel, à la populations qui y vivent, en leur suite de la guerre de 1967. assurant des services du même

Le président Sadate suspend les exportations de coton vers l'U.R.S.S.

Alexandrie (A.F.P.). — Le prè-diants d'Alexandrie, a précisé sident Sadate a annoncé diman-qu'il avait donné des instructions che 14 août qu'il avait décidé de à son premier ministre pour que suspendre les exportations de soient arrêtées ces exportations à coton égyptien à destination de l'U.R.S.S. et à un « deuxième l'U.R.S.S., en raison de l'embargo

Le chef de l'Etat égyptien, qui s'adressait à un groupe d'étu-

propos que l'Egypte avait acheté des chars à ce pays, et que Moscou en avait arrêté la livraison. (Selon Al Ahram, il s'api-

pourrait reprendre « dès demain »

Le président Sadate a mis l'accent, au cours de son allocution, sur l'attitude de l'Union sociétique qui a-t-il dit, a cessé d'approvisionner l'Egypte en armements et en plèces de

Il a précisé à ce propos que, au cours de la visite du ministre égyptien des affaires étrangères au printemps dernier à Moscou l'Union soviétique avait annulé tous les contrats d'armes conclus précédemment, sans les avoir honorés. Moscou exige, selon le chef de l'Etat égyptien, que les armes solent dorénavant payées en devises « lourdes ». Il a ajouté que l'embargo sur les pièces de rechange transformeralt en « fer-

raille » les armes soviétiones dont dispose l'armée égyptienne a Nous attendrons, a encore dit le président égyptien, après avoir annoncé la suspension des exportations de coton vers l'Union soviétique, pour voir s'ils vont. oui ou non, nous donner notre dû » M. Sadate a ajouté qu'il était disposé toutefois à reprenavec Moscou.

fait état, d'autre part, de la « collusion » entre l'Union soviéd'une extrême violence » si una quelconque opération est entreprise aux frontières ou à l'intérieur de l'Egypte.

Un accord de troc

L'U.R.S.S. et, à un degré moindre, la Tchécoslovaquie, - enlevalent - un peu plus de la moitié de la production égyptienne de coton. Il e'agissalt de l'exécution d'un - accord de troc entre les trois pays : l'Egypte n'ayant ni devises ni matières premières pour payer les armements livrés par les pays de l'Est, il ne lui restalt, comme monnaie d'échange, que le

11,5 millions (19 %). Le reste du mande - essentiellement le tlers-monde - fournit 27,5 mlllions. L'Egypte produit, bon an mai an, 2 millions de balles (3,3 % du total).

Premier producteur mondial, I'U.R.S.S. exporte une partie non négligeable de son coton vers l'Asie (Japon, Hongkong, Thailande, Vietnam et Corée du Nord). Quant à l'Egypte, elle a paradoxalement importé ces dernières années du coton de qualité moyenne de Chine et des Etats-Unis pour approvisionner ses propres usines textiles, la production locale - de qualité - étant destinée à l'étranger et représentant 60 % en valeur des

La décision du président Sadate de suspendre les livralsons vers l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie ne devrait aucunement gêner ces deux pays. De même, l'Egypte n'aura aucun mai Chine produisent 24 millions de à écouler son coton sur le marché mondial.

Egypte

Le dialogue

dre le dialogue « dès demain » Le chef de l'Etat égyptien a tique et la Libye, et a brandi à nouveau la menace d'une « riposte

Au début du slècle, l'Egypte était le troisième producteur mondial de coton, avec 7 % du marché, join derrière les Etats-Unis (60 %) et l'inde (20 %). Aujourd'hul, et la qualité du coton égyptien reste, de l'avis des spécialistes, la meilleure du monde, sa part sur le marché mondial a sensiblement diminué De nouveaux producteurs soni arrivés. La production mondiale annuelle avoisine 60 millions de balles (1 balle = 216 kilos). Sur ce total, les pays de l'Est et la balles (40 %), les Etats-Unis.

exportations égyptiennes.

AFRIQUE

L'aide nucléaire à Pretoria

(Suite de la première page.) Cet incident marque une sérieuse détérioration des relations franco-soviétiques quelques semaines après la visite de

M. Brejnev à Paris.

Pourquoi i'U.R.S.S. attaquet-elle sur ce terrain la France avec laquelle elle proclame par ailleurs sa volonte d'entretenir les meilleures relations? Probablement parce que la France est aujourd'hui la puissance occi-dentale qui s'emploie le plus activement à contrôler la politique soviétique en Afrique. On l'a vu il y a quelques semaines au Zaīre ; on le voit actuellement dans la « Corne de l'Afrique ». Dimanche, en partant pour Lusaka. M. de Guiringaud a rencontre sur l'aérodrome de Nairobi le ministre éthiopien des affaires étrangères, le colonei Ghiorgis. Fortuite ou non (le ministre éthiopien rentrait à Addis-Abeba venant de Libreville) la rencontre a eu lieu en présence du ministre kényan des affaires étrangères, M. Walyakai. M Ghiorgis a bien entendu demandé à M. de Gulringaud, comme l'avait fait précèdemment son collègue kényan, si la France se disposalt à vendre des armes à la Somalie. Le ministre fran-çais a répondu, comme il l'avait fait aux dirigeants de Valrobi, que rien n'était décidé, que la France n'étudiait qu'un dixième de la demande d'armement somalienne et ne livrerait éventuelle-

ment que des armes défensives. M. Ghiorgis aurait confirmé pour sa part que son pays avait reçu des armes soviétiques. M. de Guiringaud lui ayant demande s'il savait que l'U.R.S.S. avait débarqué, il y a environ une se maine, quelque soixante-dix chars à Berbera (Somalie), le ministre ethlopien aurait indique qu'il était au courant. Interrogé par le ministre français sur les relations entre l'Ethlopie et la nouvelle République de Dilbouti. M. Ghiorgis s'en est declare satisfait, tout en soulignant que le trafic entre les deux pays était

nul. Les dirigeants éthiopiens jours. - (Reuter.)

regrettent également de ne pas avoir encore obtenu que leur ambassadeur soit accrédité à Djibouti. Les deux ministres ont pris rendez-vous à New-York en septembre pendant l'assemblée de

Avant sa rencontre avec ministre français, M. Ghiorgis avait tenu une conférence de presse à Nairobi. Après avoir minimisé les pertes éthiopiennes en Ogaden, il avait déclaré que son pays était victime d'une agression somalienne. a Aujourd'hui c'est l'Ethiopie, demain ce sera le tour du Kenya, et après-demain celui de Djibouti. r Interrogé ensuite au micro de R.T.L. il a célébré l'amitié franco-éthiopienne et rappelé la responsabilité de la France dans le maintien de l'indépendance de Dibouti. « Je crois, dit-il, que si la France répond à ses engagements et à ses obligations dans cette région (...), ce pourrait être un facteur de stabilité, de maintien de la paix et

de la sécurité. »

MAURICE DELARUE

 Selon l'hebdomadaire britannique a Observer a, l'avertissement de l'agence Tass selon lequel l'Afrique du Sud pourrait avoir les moyens de se doter de la bombe nucléaire serait en rapport avec un vol important de documents secrets a l'ambassade d'Afrique du Sud à Bonn. Certains de ces documents, en pro-venance de l'attaché militaire, feraient état de visites en Allemagne d'experts militaires sudafricains, de la fourniture d'équipements nucléaires et de cours techniques donnes par des aue-

mands. -(A.F.P.). Un détenu politique noir arrêté début juillet, a été retrouvé pendu, le 14 août dans sa cellule du commissariat de Brighton, quartier africain de Durban, où il était incarcéré C'est le deuxième détenu inter-pelle en vertu des lois antiterroristes qui est retrouvé mort dans ce commissariat en quinze

Le conflit dans la corne de l'Afrique

(Suite de la première page.) A Mogadiscio, le général Syaad Barre a appelé, dimanche, la popuiation à « être prête à déjendre sa liberté » et ajouté : « Nous ne resterons pas passifs si des forces étrangères interviennent dans le conflit. » Toutefols, le président somalien a assuré ne pas croire à la présence de troupes venues de Cuba, a pays socialiste revolu-tionnaire, qui soutient les opprimés », aux côtés des forces éthio-

citant des diplomates en poste é Nairobi, les Etats-Unis se seraient refusés à fournir des armes à la Somalle aussi longtemps que durent les affrontements. La Grande-Bretagne et la France

Selon l'agence Associated Press

L'UNION SOVIÉTIQUE INVITE A NOUVEAU LA SOMALIE ET L'ÉTHIOPIE A « ENGAGER UN DIALOGUE CONSTRUCTIF »

(De notre correspondant.

diffusé, le dimanche 14 août, une e déclaration autorisée » par laquelle elle invite la Somalie et l'Ethiopie à ouvrir les négociations. L'agence officielle soviétique a exprime l'espoir que la Somalie et l'Ethtopie teront preuve de sagesse politique et de réserve qu'elles mettront un terme immédiat au conflit muitaire et prendront place autour de la table de logue constructif dans l'intérêt de la normalisation des rapports entre les deux vays voisins, en se fondant sur les principes du respect de la souveraineté et de la non-ingérence dans les affaires

d'autrui ». En même temps, l'agence Tass reprend les accusations déjà formulées contre la Somalle en évoquant « les combats entre les

hésiteralent à le faire. Paris, Londres et Washington auraient en effet la conviction que Mogadisclo a engagé des forces importantes de son armée régulière dans l'Ogaden, ce qui expliquerait les succès remportés par les re-

Sur le plan diplomatique, ministre somalien des affaires étrangères, M. Jama Barre, a déclare samedi à Rome, où il se trouve en séjour prive, qu'il n'excluait pas une tentative de médiation italienne. Le ministre a affirmé que « des troupes étrangères » soutenaient l'armée éthiopienne, sans en préciser la nationalité. Pour sa part, le gou-vernement de Djibouti a catégoriquement démenti, samedi, que des volontaires diboutiens prenaient part au conflit et a

a été arrêté pour «haute trahison» Kinshasa (A.F.P.). — M. Nguza

Zaïre

Karl I Bond, commissaire d'Etat (ministre) zafrois des affaires étrangères, membre permanent du bureau politique du Mouvement populaire de la révolution (M.P.R.) et vice-président du conseil exécutif, a été accusé, samedi 13 août, de « haute tra-hison » par le président Mobutu. M. Karl I Bond a été destitué de toutes ses fonctions et mis en état d'arrestation.

L'ancien ministre est accus de n'avoir pas fait part au président des menaces d'invasion imminente du Shaba, dont il proclamé sa « stricte neutralité ». Était informé.

LA CRISE RHODÉSIENNE

Les entretiens de Londres ne semblent pas avoir abouti à des résultats importants

De notre correspondant

Londres. — La nouvelle initiative anglo-américaine de règlement de la crise rhodésienne entretiens qui viennent de s'achever à Londres (le Monde daté 14-15 août). Les deux gouvernements partent du principe que toute stratégie pour assurer le remplacement du régime de M. Ian Smith par un système majoritaire doit être acceptable par a toutes les parties ». Au cours de leur déjeuner de travail aux Chequers samedi, MM, Cailaghan, David Owen et Cyrus Vance ont longuement examiné les nombreuses difficultés restant à apianir avant de trouver une soluiton satisfaisante.

Le secrétaire au Foreign Office a insisté à nouveau sur la nécessité de prendre en considération unités de l'armée régulière soma- les points de vue des cinq prélienne et les troupes éthiopiennes ». Sidents des pays « de première

itone ». voisins de la Rhodésie (Tanzanie, Zambie, Mozambique, Botswana et Angola). M. Owen n'est pas sortie renforcée des a répété son refus de soutenir un a règlement intérieur » élaboré par le premier ministre rhodésien, M. Smith, sans la

participation de ces cinq pays. MM Owen et Vance ont chargé sans grande conviction le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik Botha, de défendre leur plan de règlement auprès de M. Smith. M. Botha, qui ne s'est pas montré très loquace à Londres, semble en effet en faveur du a règlement interne n. La course contre la montre est

maintenant engagés pour mettre définitivement au point le nouvezu plan anglo-américain avant les élections générales prévues par M. Smith, le 31 août prochain. (Intérim.)

Dans une interview à l'agence Zaīre presse (AZAP), le chef de l'Etat zaīrois indique que M. Nguza Karl I Bond a rencontré à Paris le 10 juin 1977, lors du voyage du président zafrois en France, M. Tshilenge, représentant en Europe des anciens gendarmes katangais. M. Mobutu aesure que l'ancien commissaire

rencontre. D'autre part, il est reproché à M. Karl I Bond, originaire du Shaba et neven de Moise Tshombe, d'avoir rencontré en janvier 1977 en Belgique l'ancien ministre des finances de Tshombe, M. Kibwe, qui l'aurait averti — pour qu'il en prévienne le président Mobutu — de l'invasion imminente du Shaba.

d'Etat aux affaires étrangères ne

lui a pas fait part de cette

Selon l'agence AZAP, rappor-tant les propos du chef de l'État, M. Karl I Bond a « délibérément tu » la menace qui pesait sur le Shaba, se bornant à indi-quer au président que M. Kibwe avait demandé « son pardon et la restitution d'une ferme ». Par ailleurs, le chef traditionnel 'es Lunda, ethnie dominante au Shaba (ancien Katanga), a été arrêté et également accusé de « haute trahison », dans

l'affaire du Shaba

[M. Karl I Bond, dont la destitu-tion et l'arrestation out causé, selon l'A. P. P., une vive surprise dans les milieux diplomatiques de Kinahasa, avait été présenté à plusieurs repridu président Mobutu. Il avait com-mencé sa carrière diplomatique en 1964 comme chargé d'affaires Bruxelles et avait représenté Zaire à l'ONU de 1966 à 1973. Nommé à cette date commissaire d'Etat aux affaires étrangères, il avait quitté, an février 1974, la direction de la diplomatie zalroise pour diriger le bureau politique du Mouvement populaire de la révolution, puis repris, en février 1976, le portefeuille des affaires étrangères. Le 23 février 1977, il devenait l'un des deux viesprésidents du conseil tout en conservant ses fonctions précédentes.]

74, 74

ATAN . PARTE THE RESERVE CLARE MEN ----------HE XIE AND Santa - The Santa --- 4-2962 2º2"

To the same of the same CALLERY AND THE SEC. S - Carte Ale San les San The state of Land Settle . charged A STATE OF BELLEVILLE THE REPORT OF THE TRANSPORT TO THE PARTY OF THE PARTY OF The Atlanta Company mer Timminger Till The state of the state of ---A Property 2 707 - 44 CZC The same of the m 4 m - 34 To AND THE PARTY

And the same of the same of the same S. Park Street Town

Mai Brown Star 21

paid the to making

TIT . LEW.

The same of the same the state of the same The state of the state of yeller Statemen Comme

And the second and the

State Man California

The second of the second

. . . .

...

1. 1. . .

The state of the s

THE SAME TO STATE OF THE SAME

43

Will be production to be a common of

water to the second to the

Attitude has the garage

Attack to the Alleganian of the first

Mark that he will be the state of the state

they complete the tops of the con-

ALSO AS JAMES NO. 1 . T. 1

Mangalet in the William and a con-

· 学习的时间 电影的经验的 · 接着接, 简称 · · 点:

Williams to the second that the

The second of the second of the

AATAMATAT SE LE PLANT

were allowed their is the first the a

White are but the comment

rid to the telephone to the second to the se

A ST COUNTY AND COMMENT OF ST. C. C. C.

新工業等 かっちゃ はある (15) おき イエト ニュー

Butter the winds of the second

கூறு அவரின் கோட்டி. காட்டு இண்ணென் நடித்தின் கூடி இதி

Million & Edition to the

整件的 粉件的 医气流 化生产剂 人名英格兰

್ಲೆಕ್ ಕ್ರಿಡಿಸಿಕ ಪ್ರತಿ ಸರ್ವ ಕ್ರಿಡಿಸಿಕ್

M. Karl I Bond, ministre des affaires eines a ete arrête pour haute tradison' 製物の表現では、2000年 1900年 19

Bearing open, Special organists on the

المراجع والمعطود والمحج

In the transfer of the wife

جم المستحديد

Mary Contract to the con-

THE REPORT OF THE PARTY OF

30- 12879 1400 - - -

many the same on the same or was a part of the

The second of th

ALCOHOL TON

And the second of the second o

Stage Configuration of the Con

All the second of the second o

more divided to the second of the second of the

The transfer of the second of the

granded with the contract of **国民共和国公司**

- Commence of the state

Note the second of the second

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Talker & Bar in Charles

with the training of

Jan San Emander Green mit

to proper the second territory

Marine Comments and the second

resultate emportant!

nders ar semblent po:

Control of the second for the first

Irlande du Nord

EUROPE

LA «MARCHE DES APPRENTIS» A LONDONDERRY

« Souvenez-vous de 1690!»

De notre envoyé spécial

ment les républicains de l'IRA provisoire aliaient-lis répondre à la brève visite de la reine d'Anoleterre, la semaine demière, en Irlande du Nord?

Serait-ce le samedi 13 août. à Londonderry, lors du 288° anniversaire du siège de la ville par les troupes de Jacques Ji ? La - marche des apprentie - qui défandirent la cité commémore chaque année l'événement. D'Importants renforts de police avalent été amenés, et le calme étrange et oppressant qui régnait samedi matin dans toute la ville ne laissait rien présager de bon. Mais les catholiques du quartier du Bogside n'ont pas bougé. Le défilé s'est déroulé normalement aur un parcoura de 5 kilomètres dans le secteur protestant, situé de part et d'autre de la rivière Foyle.

Une procession avec bannières, tambours, flûtes et cornemuses. Plus de dix mille personnes venues de toute l'iriande du Nord, d'Ecosse, d'Analeterre, près d'upe centaine d'orchestres, des costumes colorés, des kilts, et les a apprentis - avec leur écusson sur lequel est écrit : « No surrender club. Remember 1690 - (Le club de ceux qui ne se rendent pas Souvenez-vous de 1690). Les « apprentis », jeunee aux bras tatoués et aux cheveux longs. adultes aux joues rougies par te grand air, portant autour du cou une large écharpe grenat brodée d'or. La plupart défilent en gants blancs, chapeau melon, leur parapluie à la main. Certains portent des sabres, lis avancent au pas cadencé, raides. Les tambours-majors des forma-

tions musicales rivalisent dans

l'art de lancer et de rattraper leur canne à pommeau. En tête du cortège, bien protégé par des policiers vêtus de gilet parebailes, postés tous les 2 mètres, le pasteur lan Paisley, leader des « loyalistes ». Le quartier catholique, le Bogside, à l'entrée duquel on peut lire en lettres capitales noires sur un mur blanc entouré de grillage : « Yous entrez dans Derry libre - - .souvenir de l'été 1969. — sommeille. Dans William Street, à proximité d'un des nombreux petits blockhaus qui séparent les zones protestante et catholique, et que l'on franchit après une fouille minutieuse, deux cents leunes ont en fin d'après-midl, lancé des plerres et des bouteilles en direction des militaires. Les soldats britanniques ont riposté en tirant des projectiles de matière plastique. Quatre manifestants ont été blessés au cours de ces affrontements qui ont duré lusque dans la solrée : cinq autres ont été interpellés. Ce sera le seul véritable incldent de la Journée.

Le matin, lors de la cérémonie protestante à la calhédrale, le doyen de Londonderry avait déclaré : « La presse du monde entier est venue cette semaine en Irlando du Nord, mais pas pour voir des signes de bonne volonté et de paix. Ce qu'elle cherchait, c'était une « réaction -. une confrontation. Remercions Dieu qu'elle n'ait pas trouvé ce qu'elle espérait. »

Les - provos - sont effectivement restés chez eux. Comment expliquer cette décision? Les forces de l'ordre étatent sans doute trop importantes et Londonderry est peut-être fatiguée de la violence.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Chypre

M. Kyprianou assumera les fonctions de président jusqu'aux élections de février prochain

Nicosie (A.F.P.). - M. Spyros Kyprianou, chef du parti démocratique chypriote grec, assumera paioannou (Akel) et Vassos Lysles fonctions de président de la saridès (Edek). Ces divergences Les participants occupent symboliquement République de Chypre jusqu'aux élections de février 1978. Les partis politiques chypriotes grecs ont en effet décidé soit de de soutenir M. Kyprianou, président par intérim depuis la mort de Mgr Makarios le 3 août dernier, soit de ne pas lui opposer de candidat aux elections présidentielles complémentaires qui se dérouleront le 10 septembre prochain.

Le parti communiste Akel le parti socialiste Edek, M. Tassos Papadopoulos, négociateur chypriote grec aux négociations intercommunautaires, et les puissants syndicats agricoles de Chypre ont décidé d'appuyer la candidature de M. Kyprianou aux

élections du 10 septembre. De son côté, M. Giafcos Cleridès, chef du Rassemblement démocratique (droite), sans apbuyer la candidature de M. Kyprianou, a décide, le samedi 13 août, e de ne pas poser sa candidature aux élections complémentaires, mais de mettre l'accent sur la préparation des élections de février 1978 ».

En dépit des nombreuses consultations de ces derniers ionrs, de sérieuses divergences demeurent entre d'une part

M. Cleridès et, d'autre part, MM. Kyprianou, Ezechias Pane portent pas tant sur la personne de M. Kyprianou que sur la politique que ce dernier appli-

Sans exclure, en septembre, un nouveau recours de Chypre aux Nations unies, qui serait appuyé sans réserve par les trois autres partis, M. Cleridès est plutôt favorable à un règlement du problème de Chypre « dans un cadre bilatéral ». Il préfère encourager a des initiatives nouvelles de la part des Etats-Unis et des pays membres de la Communauté économique européenne, afin de persuader la Turquie de faire preuve de modération et de raison dans l'affaire de Chypte b.

D'autre part, M. Cleridès n'est pas favorable à la convocation d'une conférence internationale chargée de trouver une solution au problème de Chypre. Une telle conférence a été proposée par l'Union soviétique, approuvée en principe par le gouvernement chypriote, et elle est appuyée par les partis socialiste, democratique

M. Kyprianou a affirmé pour sa part qu'il e suivra fidèlement la politique du président Makarios dans tous les domaines. >

A travers le monde

Irlande du Nord

A L'OCCASION DU HUI-TIEME ANNIVERSAIRE de l'arrivée des troupes britanniques en Irlande du Nord, le Times, de Londres, public lundi 15 août le bilan de hult années de combats dans la province, selon les chiffres que A STATE OF THE STA l'armée lui a communiqués. Pendant cette période, deux cent soixante et onze soldats ont été tués et trols mille vingt-cinq blessés (au moins quatre jours d'hôpital). Seize des soldats tués étaient membres de la brigade antibombes. Il y a eu soixanteseize tués parmi les membres de l'Ulster Defence Regiment (armée suxiliaire recrutée localement).

Italie

• LE PRESIDENT DU CONSEIL IE PRESIDENT DU CONSEIL ITALIEN, M. GIULIO AN-DREOTTI, rencontrera M. Hel-mut Schmidt, le chancelier

prochain à Vérone. La situation économique des deux pays sera au centre des conversations. Rome craint qu'un éventuel ralentissement de l'activité industrielle allemande ne se répercute en Italie. MM. Andreotti et Schmidt devraient également aborder le thème de l'élargissement de la C.E.E. - (Cottesp.)

Roumanie

• M. CEAUSESCU a reçu, espagnol — (A.F.P.)

ouest-allemand, le 19 août

samedi 13 août, dans la station balnéaire de Neptune, au bord de la mer Noire, M. Giancarlo Pajetta, chargé des questions de politique etran-

par l'armée. Certes, la marche des contestataires « pacifiques et non violents » n'avait pas été interdite. à l'inverse de celle de Malville. Certes, il ne s'agissait que d'une invasjon » momentanée. Mais tout de même i Ce paysage de thalwegs, de lignes de crêtes, de buttes de tir, avait brusquement

La détermination des < 103 » Des phrases a bien senties » montaient aux lèvres des orgagère dans le P.C. italien. Cet nisateurs de cette marche aux entretien intervient après la allures de pèlerinage. « Là où brève visite du chef du parti nous marchons, nous irons moiset de l'Etat roumain en Cri- sonner demain »; ou encore : mée pour rencontrer M. Brej- « Cette manifestation est proponev, au lendemain d'un voyage cante, c'est vrai, mais nous vouéclair à Bucarest de M. San- lons crever l'abcès. » Comme tiago Carrillo, chef du P.C. l'avait déclaré solennellement un agriculteur du plateau en intro-

Corse

A Furiani, huit mille personnes acclament un homme du maquis

LES MANIFESTATIONS DU WEEK-END

Lorsqu'il se met à interpeller les nationalistes du Front de libéra-

tion nationale (FLN.) - c Clan-

destins, qui étes-rous, je ne rous connais pas, souez lucides, abandonnez un combat suicidaire » — des sifflets couvrent sa voix. Ma-

nifestement, ce passage deplait à une partie de l'auditoire, la plus

jenne. Il n'en continue pas moins

son propos : « La lutte armée est

impossible aujourd'hui. Elle le sera

demain. Les actions violentes du

F.L.N. hypothéquent gravement

l'avenir, réjouissent le pouvoir et

lui seul. » A l'entracte, un étu-

diant commentera sèchement :

« Il aurait mieux fait de se taire. »

On lit un télégramme de soutien

des paysans du Larzac. On quête

pour alimenter les caisses du mou-

vement. A la reprise, le leader

autonomiste aborde les buts et les

rons un projet de statut pour la

Corse autonome, annonce-t-il Un

projet complet, institutionnel,

economique, sociel et culturel.

Dès maintenant nous cherchons

à constituer un groupe de person-

nalités capables de prendre en

Dans ses tiroirs, l'U.P.C. a d'au-

tres projets en réserve. Edmond

Simeoni en dévoile certains : le

recensement du peuple corse en

réponse à celui de l'INSEE; la

main le destin de la Corse. 2

a Avant un an nous présente-

moyens de la lutte.

Une demi-heure pour souffler.

Bastia. — Edmond Simeoni vient d'achever son discours programme, qui pas duré moins de trois heures, en invitant la jeunesse corse à « ne pas se can-tonner dans le dilettantisme, à ne pas succomber à un gauchisme infantile, à ne pas se satisfaire d'une agressivité inutile ». Une dernière misé en garde : « Rentrez calmement chez vous. Rien ne doit ternir cette journée histo-

Bousculades, chuchotements, flottements sur le podium où sont ranges les vingt et un membres du bureau politique du mouvement autonomiste. l'Union du peuple corse (U.P.C.). Soudain. comme un diable sorti de sa boite. Max Simeoni apparaît: il y a près d'un an depuis le dynamitage de la cave Cohen Skalli, le 22 août dernier, que le frère d'Edmond court le maquis. Délire dans l'assistance : les drapeaux blancs aux têtes de Maure s'agitent en tous sens, les conques marines se mettent à mugir.

Ses amis lui avaient déconseillé de venir ainsi hors programme. Max n'en a pas tenu compte. " J'ai cru de mon devoir, et sous ma seule responsabilité, d'être aujourd'hui parmi vous, expliquet-il. J'ai voulu prendre un petit risque sans aucun esprit de provocation. » Il évoque brièvement la possibilité de se constituer prisonnier. Edmond s'inquiète : « Ca va fatre des salades n: il contraint son frère à lâcher le micro et à filer à l'anglaise. Cet impromptu aura duré à peine cing minutes.

Une messa nustrale, c'est-àdire en langue corse une messe a à la mode de chez nous p. avait ouvert, le dimanche matin 14 août, le grand rassemblement populaire de Furiani organisé par l'U.P.C. L'abbé Sauveur Casanova. archipretre de Bastia, officie malgré les récriminations de quelques-uns de ses collègues qui lui ont reproché de servir de faire - valoir à un mouvement

politique. Lorsque, en début d'après-midi, sous le double chapiteau du cirque Robba, au chevet du stade de Furiani, haut lieu du football insulaire, le profane succède au sacré, la foule des grands jours est là : plus de huit mille personnes. Jamais rassemblement autonomiste n'avait mobilisé autant de monde. On se souvient de quelque cinq mille participants à Corte, il y a deux ans, à la veille du drame d'Aleria. Ce n'est peut-être pas la démonstration de force qui aurait permis tous les espoirs, mais du moins est-ce un honnête succès.

Agastous, située sur le terrain

militaire du Larzac, au creux

d'un léger vallon, a été « enle-

vée ». Les deux corps de bâtiment

ont été rapidement investis, et

une dizaine de personnes, mon-

tées sur les toits, y plantaient des

drapeaux. Cet episode, symboli-

que, a été le « sommet » du

rassemblement qui, pendant deux

iours, samedi et dimanche 13 et

14 août, a fait converger sur le

célèbre causse cinquante mille

manifestants selon les organisa-teurs, quinze mille selon la pré-

fecture de Rodez (Aveyron).

Aucun incident n'est venu trou-

bler l'oganisation, très au point

mise en place par les paysans

du Larzac et le Comité millavois

de défense du Larzac, qui avaient

appelé leurs amis à manifester.

Précédée par une centaine de

tracteurs venus des régions avoi-

sinantes, devancée par quinze

jeunes militaires en uniforme aux

visages dissimulés par des cagou-

les, une foule aux mains nues

rouges, verts, frappés de la croix

languedocienne et partie du « Roquet-Blane » distant de

kilomètres des Agastous

surprise! — occupait, avec

les paysans du Larzac, de ma-

nière pacifique, un espace acquis

changé de propriétaire. Il était

devenu « leur ».

surmontée d'étendards noirs,

Larzac

De notre envoyé spécial

tants, de jolies filles vendent la tres-là ne seront pas épargnés. » bonne parole autonomiste et toutes Lorsqu'il se met à interpeller les sortes de gadgets frappés de la tête de Maure. Beaucoup de jeu-nes sur les gradins. Beaucoup de

Au milieu de la foule, quelques èlus de progrès », selon la terminologie autonomiste. En vacances dans l'île de beauté, l'amiral Antoine Sanguinetti est au rendez-vous de Furiani. Il se dira « agréablement surpris » par les propos d'Edmond Simeoni a d'accord avec lui sur l'essentiel de son analyse ». A son avis, « le problème qui se pose aujourd'hui à la Corse par rapport à la France se posera demain à la France par rapport à l'Europe ».

La loi du retour

Edmond Simeoni se falt attendre. On demande au micro deux motocyclistes pour escorter sa volture, qui, parait-il, est prise dans un embouteillage monstre. Pour créer le climat, un responsable de l'U.P.C. lit des télégrammes des Corses de la diaspora, d'Etampes aussi bien que de Porto-Rico, L'hymne « national » Colombu retentit lorsque le leader autonomiste — chemise noire et complet bleu - monte a la tribune. Les bras levés, 11 scurit de satisfaction, d'émotion aussi. Il nime son ile, et son ile J€ lui rend bien. En préambule, Edmond Simeoni

s'excuse de parler français. Efficacité et courtolsie obligent : la presse nationale et internationale est là. Pendant deux bonnes heures, il va ausculter le passe de la Corse pour y découvrir a la permanence granitique d'un sentiment national » et constater e son inapittude chronique à l'unité ». Au terme de ce cours d'histoire, il en vient à dresser un quasi-constat de faillite. S'il n'hésite pas à s'attaquer comme de tradition aux chefs de clan « vautrés dans la corruption, la prévarication et le népotisme », il n'en critique pas moins ses compatriotes pour a leur gout excessif du verbe, de l'intrigue et du faux courage ». Le leader autonomiste dénonce ensuite l'action des polices parallèles. « Barbouzes, nous vous connaissons tous, lance-t-il. Vous ētes bagués comme des pigeons. » Et de

citer deux « fonctionnaires fascistes ». l'un relevant du ministère des armées, l'autre de la préfecture. a Des noms, des noms », crient des jeunes. Ils resteront sur leur faim. Edmond Simeoni se Derrière les stands des mill- contente de préciser : « Ces trai-

avaient a besoin de réaffirmer que

Après les deux rassemblements

de 1973 et de 1974, les paysans

du Largac et le comité millavois

ont voulu rappeler cette année

que deux échéances les attendent.

D'abord celle de l'expiration de

validité de la déclaration d'utilité

publique. Celle-ci, qui date du

26 décembre 1972, devient caduque

au bout de cinq ans, c'est-à-dire

à la fin de cette année. Il est

tout à fait probable que le préset

la reconduira pour cinq nouvelles années par simple arrêté, mais,

pour les paysans, cet « anniver-

saire » donne la mesure de leur

capitale, c'est, bien sur, celle des

prochaines élections législatives.

A cet égard, les « 103 » ne lais-

sent planer aucune équivoque. Ils

seront toujours là en 1978, « aussi

déterminés qu'auparavant quel

et militante des organisateurs du

rassemblement devait donner sa

tonalité à l'immense caravan-

sérail installé pendant quarante-

huit heures sur le causse. Forums

et meetings ont eu la part belle.

comme à l'accoutumée. Innova-

tion: deux radios « libres » —

Radio-Larzac et Radio-93, dont

les animateurs viennent de Seine-

Saint-Denis - ont emis sur le

plateau grace à de puissants

étaient acceptées, sans plus.

M. Brice Lalonde, animateur des

Amis de la Terre, resta anonyme.

Appuyés par de nombreux grou-

puscules, les « 103 » entendalent

blen ainsi que le Larzac reste le

point fort de la contestation éco-

logique de l'été. Mais en même

laient dédramatiser cette contes-

tation. Leur affiche, un sabot

fiché dans la terre par des racines,

en a témoigné éloquemment.

« Vivre et travailler au pays »,

tel était le thème de Larzac 77.

Un groupe de douze Bourguignons

saluait samedi soir cette e lutte

exemplaire de paysans qui menent

LAURENT GREILSAMER.

eux-mêmes leur combat ».

temps, après Malville, ils vou-

Pour le reste, les personnalités

groupes électrogènes.

Cette intention e pédagogique »

que soit le pouvoir en place ».

Ensuite, autre échéance, mais

le Larzac ce n'est pas fini »...

le terrain militaire-

De notre envoyé spécial

Millau. — Il était 15 h. 30, duction aux meetings tenus same-

dimanche, lorsque la ferme des di 13 août au soir, les « 103 »

primer sur le nucléaire. Le site de la future centrale de

vage - vers le chantier, ni même vers l'usine de olutonium située à cinc kilomètres. Qualifiées de « populaires et pacifiques - par les organisateurs, les l'estivités prévues ont mělé le folklore normand à la chanson pop et à la danse, le sketch - anar - à la projection de films, et aux débats sur le retraitement des combustibles irradiés, les déchets atomiques et le développement de la lutte anti-nucléaire. Tout cela dans une atmosphère bon enfant. C'est d'ailleurs le reproche que certains pas manqué de faire aux organisateurs en critiquant leur parti pris de non-violence.

En attendant, la kermesse antinucléaire n'aura certainement pas procuré au mouvement d'importantes

création d'une banque de développement avec notamment comme trėsor — du moins, l'espère-t-il les quelque 300 milliards d'anciens francs que les insulaires stockent dans les caisses d'épargne; l'éta-blissement d'un code des investis-sements, l'étude d'une « loi du

Quoi qu'il en soit de ces pro-jets, l'insistance avec laquelle Edmond Simeoni a invite son auditoire à faire preuve de maturité aura incommode plus d'un jeune autonomiste. a La responsabilité, rollà le maitre-mot, indique-t-il. Le peuple fera seul la décision. En Corse la force n'a jamais prime le droit et ne le primera

iamais. » En tout cas, même si Edmond Simeoni s'est employe plus nettement que jamais à dénoncer la violence, il est probable que beaucoup de Corses continueront de faire l'amalgame entre les autonomistes et les indépendantistes. l'U.P.C. et le F.L.N., de critique: pèle-mèle aves fauteurs de troubles », ceux qui les inspirent et ceux qui les commettent. A cet egard, les propos d'Edmond Simeoni auront moins d'écho dans les villages de la montagne que le récent dynamitage de la stationrelais de télévision de Serra-di-Pizno. Après le rassemblement de Furiani, les insulaires n'y voient pas beaucoup plus clair dans leur esprit que sur leur petit écran.

JACQUES DE BARRIN.

Flamanville

Crachin sur une kermesse anti-nucléaire

De notre correspondant

Cherbourg. — Organisée par le comité contre la pollution atomique dans la Hague, avec le concours des vingt-cing comités anti-nucléaires de La Haque s'est déroulée dans le calme, samedi 13 et dimanche 14 août où environ deux mille personnes ont participé à la manifes-

Dans un herbage prélé par un agriculteur de la commune volsine de Gréville-Hague, en bordure de la route nationale Cherbourg-Anderville, les éconologistes du CRILAN (comité régional d'Information et de lutte anti-nucléaire) avalent dressé, dès le 12 goût, un podium, un chapiteau et une trentaine de stands destinés à accueillir les comités, organismes, syndicats et partis invités à s'ex-

Flamanville se trouve à quelque treize kilomètres de là. Pas question d'organiser une marche « saumanifestants, venus de loin, n'ont

ressources, maigré les efforts des militants. La participation n'a été, en effet, que de quelques centaines de personnes samedi soir. Environ deux la Manche la fête anti-nucléaire de mille le lendemain après-midi, quatre mille selon les organisateurs. Il est vrai que les averses n'ont pas manqué. Les partis politiques, à l'exception du P.S.U. et des mouvements gauchistes, se sont tenus à l'écart (le Monde du 13 août).

> M. Alex Boivin, nouveau président du CRILAN, a rappelé: « Nous n'oublions pas que l'usine de La Hague demeure le plus grave danger attaché à l'énergie nucléaire. Nous sommes peut-être loin des sites, mais nous n'avons pas besoin d'être le nez sur le grillage pour réfléchir sur les dangers, sur le société qu'elle nous prépare, et sur les luties que battre. - Dans l'immédiat, le CRILAN va essaver non seulement d'empêcher la construction de la centrale de Flamanville, mais aussi l'extension du centre nucléaire de la

Pour Flamanville, l'espoir de réoccuper le site par la force, comme à Pâques demier, paraît en tout cas exclu après ce qui s'est passé à Maiville. C'est en réunissant les parcelles des agriculteurs touchés par le projet au sein d'un groupement foncler agricole que le comité régional espère reculer l'échéance. Une souscription nationale - comme au Larzac - va être lancée, Mais, pour l'ensemble du problème, et notamment pour le centre de La Hague, c'est sur le débat national, à l'occasion des législatives de 1978 que le CRILAN compte désormais en

RENÉ MOIRAND.

Le troupeau de l'impuissance

Un pré à peine grand comme un terrain de foot et loin d'être plein : vue du ciel, la fête antinucléaire de Beaumont-la Hague devait paraître dimanche 14 août une goutte dans la mer. L'avion de tourisme qui éplait le bocage, sans le courage d'avouer sur ses alles au profit de qui, a pu rassurer la préfecture, il n'y aurait pas de Malville normand. Force resterait à la loi que quelques technocrates ont dictée aux paysans de Flamanville du haut des maquettes de l'E.D.F.

L'indicateur de police dépêché à la lête même a dù confirmer ces bonnes nouvelles. Pas un monsieur à cravate ni un seui décoré, autant dire personne de poids : rien que des 2 CV branlantes, des chevelus, des zozos grattant la guitare, révant d'éoilenne, machonnant de la crepe de sarrazin sous le crachin. Tout Juste quelques prots en famille, le contingent habituel de gauchistes vendeurs de brochures et une poignée de militants C.F.D.T., aphones à force de bonne volonté : bref, la marge de la marge.

Seuls les paysans du cru.

leurs cheveux, proposent du solide : au moins retarder l'opération en refusant collectivement de vendre les terrains gulgnés par l'E.D.F. (1). Mais les autres participants n'expriment que déboire et perplexité. Rien n'a empêché Malville ni Gravelines : les travailleurs ne pensent qu'au chômage; le légalisme paralyse les plus résolus. Seules les villes administrées par des ministres échappent, comme par hasard, 20 quadrillage nucléaire.

Le pouvoir peut donc envoyer les buildozers et les grenades. Les brebls béleront à peine. Mais II faut savoir que dimanche à la Hague, sous l'avion de la préfecture victorieux mais étranger comme un occupant, ce troupeau de l'impuissance rassemblait plus d'intelligence, d'amour, de pureté que tous les conseils malicieux du gouvernement, et finalement plus d'avanir parce qu'il est attentif aux seules lois qui vaillent, celles de la nature. — B.P.-D.

(1) On peut souscrire à partir de 100 francs des parts au Groupement foncier agrirole auprès de M. Lerouvillois, reconnaissables au chaume de notaire à Flamanville

- grow to d

and the second second second second

to the same of the

. .

miles with

The second

the second second

a de la como de la com

The state of the state of

e aret Ment

The second second

THE WAR S

and the may the

mark # 500. 3

margher than a little was

And French

20% P. 1984 . Employ

*** TEE:

1 to 1

margan am länge an alle

TO STATE OF THE PARTY

72 Mar

حلت عسدو

್ಲಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರಕ್ರಿಗೆ ಎಲ್ಲಿಗೆ ಪ್ರಕ್ರಿಗೆ ಪ್ರಕ್ರಿಗೆ

金钟 阿克纳

Act in the same of

gwitt. Beifig rieben

The second second

Sinter of the

The second second

表示 · 可以通过。 图像

and the grade of the second

Redien, in 60

marginal transfer

Acres 14. Fr

Tradition Species

-01 43 000

23.22

4.5

(1947年 - 1948年 - 194

4

The State of the S

W.S. year

TT 4 . 4

والمراجب

21 72-74

طبعونا كالنايا النا

- - -

* ** -41---

- --

艺术 事业 本篇

まつか 性に強す

40 --

1 4.14-4

25<u>4 35</u> 4.7

A series

· 一种 外接电子编码

We Fisher a Comment of

The same of the same

- 5-46.50

医双角膜囊膜 人名

在文章"子" · 是是本

**

and the second second second

the same of the factor

the comment of many the

The maintain -

l'Europe des femmes

M. François Mitterrand relève « l'insolence de M. Chiruc à l'égard du président de la République »

Dans une interview diffusée dimanche soir 14 août par TF 1. M. François Mitterrand, évoquant le refus opposé par M. Jacques Chirac au projet de reforme statut des suppléants que M. Giscard .. d'Estaing souhaitait voir adopter avant les élections sénatoriales (le Monde du 11 août). notamment déclaré : « Je pensé que cela révèle d'abord un étai de désagrégation de la majorité que l'on tente de dissimuler, dans les médias notamment, mais out n'en est pas moins très réel. On a mis l'accent depuis quelque temps sur les controverses de la gauche, mais en réalité celles de la droite sont, si je puis le dire, vires. Mais elles sont camouflées. » (...)

Le premier secrétaire du parti socialiste a ensuite donné son point de vue sur le déroulement des négociations pré-électorales entre les principales formations de la majorité : e M. Chirac l'a emporté sur toute la ligne. Du moment qu'on lui cède, on se demande pourquoi il se plaindrait. Il n'y aura pas de candidature unique de la droite au premier tour, c'est ce que demandais M. Chirac. Il n'y aura pas de programme commun de la droite c'est ce que demandait M. Chirac. Alors, naturellement, cela se passe bien autour de lui lorsqu'il s'agii simplement de s'incliner devant sa volonie. P

M. François Mitterrand a ajoutė : « Et voilà que l'affaire des suppléants, affaire mineure, bien entendu, révèle plus encore que le reste, sur le plan psychologique, la capacité de rejus, te dirais même d'insolence, de M. Chirac à l'égard du président de la République, qui déclarait il y a peu de temps que cette réforme lui paraissait nécessaire. Il est important qu'on le sache, cette affaire est donc le révélateur des graves disputes internes de la droite.

» A cet égard, je pense que le rôle des dirigeants de la gauche est surtout de mettre l'accent sur les choses importantes. Et pour moi, ce qui est important, ce ne sont pas les disputes de la droite. pas davantage celles de la gauche, c'est la situation réelle des Français, notamment sur le plan economique et social. Quand on connaitra, et nous nous chargerons de le faire connaître pendant les mois aut viennent. l'état délabrement de l'économi française et la situation difficile de millions de Français, en rai-

Au collogue de La Canée FRATERNITÉ

ET LUTTE DES CLASSES

(De notre envoyé spécial.) La Canée. — Intitulé - Socialisme et culture », le séminaire qui a réuni, du 11 au 15 août, à l'académie orthodoxe de La Canée, en Crète, à l'initiative de Mikis Theodorakis, une trentaine de responsables politiques et d'intellectuels, en majorité grecs et français - parmi lesqueis M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., - a surtout porté sur la question des libertés en régime socialiste. M. Illas lliou, président du parti de la gauche démocratique (EDA), a abordó ce thème des l'ouverture du collogue en dénoncant, dans

le cours d'un exposé sur « Socia-

lisme et civilisation ». la vio-

lation des accords d'Heisinki

dans les pays de l'Est Parallèlement, M. Roger Garaudy, ancien membre du bureau politique du P.C.F., tentait d'engager un autre débat portant sur les rapports entre christianisme et marxisme, mais aussi eur la part que les civilisations non européennes pourraient prendre dans la définition d'un nouvel humanisme socialiste.

Dimaache soir, l'écrivain Claude Manceron a mis l'accent sur la perennité des voleurs de la Révolution française pour les militants socialistes. M. François Millerrand a pris alors la parole pendant une heure pour critiquer cette conception, qui, selon tul, ne permet pas de définir le socialisme. - Rien ne se serait fait sans la lutte des classes. a déclaré notamment le premier secrétaire du P.S. Et la tutte des classes, mon cher Manceron, ce n'est pas très traternet. - Mais. tout en mettant ses auditeurs en garde contre un retour pur el simple à la - démocratie politique - établic par les révolutions libérales, M. Mitterrand a longuement souligné l'importance de cet héritage et critiqué les partisans d'un déterminisme économique simpliste, qui a produit, a-t-il dit. Ja société bureaucratique et lechnocratique des pays de l'Est - P. J. son de la carence de la politique gouvernementale de la droite, alors on se rendra compte que

c'est là l'essentiel » Le leader de la gauche a poursulvi, à propos des travaux d'actualisation du programme commun : « Qu'il y ait divergences, c'est normal. Qu'elles soient débattues en public, c'est normal aussi Seulement, il ne faut pas en rajouter. C'est rendre un sertice à la droite que d'ajouier aux divergences et au débat public l'agressivité. Il faut montrer aux Français, parce que c'est possible. que la gauche est en mesure de gouverner et de gouverner sur un programme. A quoi bon employer le ton de la mauvaise humeur, le ton de l'accusation ou le ton du procès d'intention ? Moi, en tout cas, je m'y refuse, et finviterai les socialistes à respecter l'optnion publique française en donnant toujours au débat de la gauche la dignité nécessaire. »

Interrogé sur le point de savoir si la gauche parviendrait à surmonter ses divergences, M. Francois Mitterrand a répondu, en conclusion: « Je l'espère, j'y travaille. Il y a eu les réunions du comité des quinze, pendant mois de juin et le mois de juillet, et c'est fini. Nous disposons maintenant d'un bon document. Il conviendra sans autre intermédiaire que ce que l'on appelle la réunion « au sommet » qui aura lien, ic le pense, en septembre, puisse définitivement conclure l'actualisation du programme commun->

LE PRÉSIDENT DU R.P.R. SOULIGNE L'«UNITÉ PROFONDE» DE LA MAJORITÉ

M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., a déclare, dimanche 14 août, dans une interview à Sud-Radio :

a La majorité, si elle connaît des difficultés, manifeste actuellement une unité tout à fait complète et profonde au-delà des de responsabilité. A l'inderse, l'or position reste divisée sur des problèmes tondamentaux, même si elle donne une impression d'unité de façade. (...) Le parti communiste aura raison grace à l'appui de son syndicat et les socialistes reculeront. B

M. EDGAR FAURE PRÉCONISE UNE ENTENTE ENTRE MAJORITÉ ET OPPOSITION

SUR DES OBJECTIFS PRÉCIS

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a préconisė, samedi 13 août, au micro de France-Inter, une a union nationale d'entente entre les partis de la majorité et de l'oppositton > pour trouver des solutions aux problèmes que posent en France la situation économique et l'inflation. Il souhaite qu'il y ait a accord sur certains objectils limités ou temporaires d'intéret national (...) entre toute la majorité d'un côté et toute l'opposition de l'autre. Le bon sens indique, a-t-ll précisé que accord ne pourrait aroir lieu avant les élections législatives ».

Un « compromis historique ? Dans l'Express, daté 15-21 août, M. Edgar Faure envisage compromis historique avec communistes, si la majorité gagne aux élections législatives, « à la manière italienne, sur des propositions d'action et non sur des hommes. Les communistes, assure-t-il on peut travailler avec eux, sur des problèmes concrets ».

Le président de l'Assemblée nationale déclare dans ce même hebdomadaire : « Jenvisage d'entrer à l'Assemblée européenne. Il taudrait lui donner une compétence, économique et sociale créer des sociétés européennes, mes. Ce n'est pas de la rigolade » A la question de savoir s'il est candidat à la présidence de cette Assemblée, M. Edgar Faure répond : a On pourrait tomber plus

M. Jacques Donffiagues, delégué général du parti républicain, ches de la délégation du P.R. aux réunions communes des que du Nord. Le RANFRAN préformations de la majorité, a tracé vendredi 12 août, sur TF 1, un « bilan positif » des travaux engagés par la majorité pour la pré-i paration des élections législatives. En ce qui concerne le « mani- à Toulouse, une réunion publique teste », dont le principe a été au cours de laquelle il présentera decide lors de la réunion du les grandes lignes du projet de 10 août, le délégué du P.R. espère que sa rédaction définitive. « qui sitions prises par le gouvernement serc, a-t-il précisé, un travail pour aménager les prêts consentis commun », pourra être terminée aux rapatriés réinstallés (le Monde en septembre.

M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA JEUDI CHEZ LES AGRICULTEURS DE LA MEUSE

M. Giscard d'Estaing fera, le jeudi 18 août, dans le départe-ment de la Meuse, en compagnie de MM. Pierre Méhalgnerie, ministre de l'agriculture, et Jacques Blanc, secrétaire d'Etat à ques Blanc, secrétaire d'Etat à l'agriculture, un voyage consacré aux problèmes agricoles.

Le président de la République de traitement de produits laitiers et une coopérative, avant de présider à Bras-sur-Meuse une réunion de travail à laquelle participeront les présidents des principales organisations professionnelles nationales.

MORT DE Mme CARDOT ANCIENNE VICE-PRÉSIDENTE DU SÉNAT

Nous apprenons le décès de Mme Marie-Hélène Cardot, ancienne vice-présidente du Sénat. survenu à Plombières-les-Bains (Vosges).

[Née le 14 juillet 1899 à Tétaigne (Ardennes), Marie-Hélène Cardot avait poursulvi l'action, dans la Résistance, de son mari, Ernest Cardot, assessiné en 1943 par un faux résistant. En 1945, elle avait été élus conseiller général du canton de Monzon (Ardennes), mandat dont elle n'avait pas sollicité le renouvellement lors des élections cantonales de mara 1976. Entrée au conseil municipal de Douzy, après la guerre Marie-Hélène Cardot en avait été le maire jusqu'aux élections municipales de mars dernier, auxquelles elle ne s'était pas représentée. Membre du premier Conseil de la République (1946-1948). Marie-Héiène Cardot a représenté le département des Ardennes au Bénat de 1948 à 1971, date à laquelle elle avait renoncé à faire acte de candidature. Marie - Hélène Cardot, qui avait adhéré au M.R.P. puis au Centre démocrate, avait été vice-présidente du Sénat de 1959 A 1968.

Elle avait joué au Palais du Luxembourg un rôle important, se spécialisant dans les questions relatives à la familie et à l'enfance. I

ATTENTAT EN POLYNÉSIE AU COURS DE LA VISITE DE M. STIRN

A l'issue de la visite officielle de quatre jours qu'il vient d'effectuer en Polynésie française dirergences de forme plus que de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat fond. Il w a une adhésion aux DOM-TOM a évoqué, dimancommune au même principe de che 14 août, au cours d'une société, de liberté, de solidarité et conférence de presse la « conflance » manifestée par population polynésienne à l'égard de la métropole. Interrogé sur l'explosion d'une charge de dynamite, dans la nuit de vendredi à samedi, sur le chantier d'agrandissement de la poste centrale de Papeete, M. Olivier Stirn a affirme : « Je ne crois pas que cet acte soit de nature à altérer la constance que fai constatée. Je crois que ce type d'actions fera baisser l'influence des groupuscules indépendantistes, qui représentent 2 % des voix du

> M. Francis Sanford, vice-président du conseil de gouvernement, a déclaré : « Cet attentat qui survient au moment où le problème du statut est réglé est ridicule.n

territoire. »

 M. Jacoues Chaban-Delmas 2 annoncé, samedi 13 soût, à l'issue d'une réunion extraordinaire du conseil municipal de Bordeaux, dont il est maire, qu'il accepte l'éventualité de laisser la présidence de la communauté urbaine à M. Michel Sainte-Marie. député socialiste, maire de Mérignac (le Monde du 13 août). En revanche, l'ancien premier ministre demande qu'une charte communautaire soit signée et que les sièges du conseil de la communauté soient également répartis entre la majorité et la gauche, soit trente-cinq pour chaque tendance.

 Le Conseil de Paris est convoqué dimanche 4 septembre, à 9 heures, pour désigner les deux mille deux cent soixante-deux « grands électeurs » qui, associés aux conseillers et aux députés de la capitale, éliront le 25 septembre prochain les douze sénateurs de Paris (soit au total deux mille trois cent quatre-vingt-dix-neuf électeurs).

imposer un code aux multina-tionales, harmoniser les diplo-mes Ce n'est pas de la rigolade, p

● M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des problèmes des rapatries, fera le mois prochain une visite en Haute-Garonne. annonce le Rassemblement national des Français rapatries d'Africise notamment que M. Jacques Dominati doit se rendre, le vendredi après-midi 9 septembre. à Saint-Gaudens et à Luchon et présider, le samedi 10 septembre, loi d'indemnisation et les dispodu 11 goût).

RELIGION

(Suite de la première page.)

Que faut-Il penser du glissement à gauche observé lors des récentes élections municipales, particulièrement sensible dans les régions de tradition chrétienne comme la Bretagne ? L'abbé Camper voit rouge, et son émotion est telle qu'il mélange quelque peu ses métaphores : a La victoire de la gauche? Impensable - ce serait tuer la vache aux œufs d'or l L'union des socialistes et communistes est contre-nature: Les chrétiens seraient mieux de relire l'encyclique de Pie XI, qui qualifie le communisme d'intrinsèquement pervers. »

Notre dernière visite en Bretagne fut à Louannec, près de Perros-Guirec, chez l'abbé Loeiz Ar Floc'h, grand spécialiste de la langue bretonne (1). Pour lui, les gains enregistrés par la gauche s'expliquent tout simplement par l'opposition des Bretons au gouvernement central - de quelque tendance qu'il soit. Et de citer une déclaration récente du Front de libération de la Bretagne (F.L.B.) selon laquelle les forces de gauche représentent « la seule opposition, pour le moment, au pouvoir en place ». Sur le plan religieux, le recteur

de Louannec, qui nous recoit en soutane dans sa belle bibliothèque où les œuvres d'art religieux voisinent avec des œuvres d'érudition en hébreu, grec et breton. est farouchement traditionaliste. Il se plaint, d'une part, du pouvoir excessif des évêques - « incultes, pour la plupart, philosophiquement et théologiquement. sans parler de leur ignorance du breton ». — dont il conteste les orientations collégiales, et regrette, d'autre part, une mise en application excessive du concile. qui a déconcerté les fidèles. « Les

mille habitants a la chance d'avoir

encore un curé à demeure, tandis

que les communes avoisinantes

doivent se contenter de visites

passagères. Cinquante-cinq ans. la

carrure solide du paysan - son

père et son frère sont marchands

de grains, un autre frère marchand

de bestiaux. — le curé habite seul

avec son aide ménagère un an-

cien « château » de.: dix-sept

pièces, qu'il a essayé, en vain, de

donner à la commune en échange

d'un logement plus facile à en-

tretenir. Le maire, qui fait partie

de la faction anti-cléricale, n'a

cure connaît son petit monde sur

le bout des doigts. Dans une ré-

gion agricole assez prospère, la

localite s'enorgueillit d'une élite

bien fournie en « notables »

cinq vétérinaires, trois mar-

chands de bestlaux, deux assu-

reurs, un médecin, un pharma-

cien un notaire. Les méthodes

« démocratiques » adoptées par

le cure, son refus de faire des

visites protocolaires et sa manie

de fréquenter les gens simples,

les jeunes, les bals, les buvettes,

les matches de football — « on

me voit partout où on peut met-

tre les pieds décemment », dit-il

en souriant. - lut ont valu l'hos-

Dédaignant les précautions ora-

toires, le curé n'a pas peur de

défendre ses options, que ce soit

en chaire, dans le bulletin ro-

neote qu'il produit lui-même

chaque semaine ou dans le jour-

nal régional dont il est le corres-

pondant. Les gens qui se plai-

gnent de la diminution du nom-

bre de prêtres, note-t-il, se la-

mentent souvent en raison de la

disparition du « service » dont ils

a Le prêtre était devenu un

élément de confort - spirituel et

social Il était là pour bapti-

ser, marier, enterrer, dire la

(1) L'abbé Le Floc'h a publié des

traductions du Nouveau Testament

et des psaumes en breton, et tra-

vaille actuellement à l'Ancien Testa-

ment. D'autre part, un recuell de poèmes populaires de la Bretagne,

choisis par lui, vient de paraître sous

le titre le Braster des ancêtres,

en deux volumes, dans la collec-

PAUL VI S'INQUIÈTERAIT

D'ÉCONE

Commant la rupture ou dia-

logue entre Paul VI et Mgr Le-

febvre (le Monde, du 12 août)

l'Osservatore Romano a publié.

samedi 13 apût, un éditorial esti-

mant que « ce n'est vraiment plus

la peine de poursuivre des discus-

sions stériles, et à la longue

Il vaut mieux, selon le journal,

se préoccuper des jeunes prêtres

ordonnés par le prélat traditio-

naliste à Econe. Soulignant l'in-

quiétude de Paul VI sur leur

sort, l'éditorial ajoute : « St l'on

en juge par leurs déclarations, il

s'agirait de teunes poussés au

fanatisme par une aventure qui

les dépasse (...). La respon-

sobilité de Mgr Lejebure est

immense. »

monotones, sur Mgr Lejebere ».

Cité du Vatican (A.F.P.). -

tilité de plus d'un

profitaient.

tion 4 10 - 18 s.

En place depuis douze ans, le

rien voulu savoir.

contraire. As ont un bon sens Président de la commission diocésaine de liturgie en langue bretonne, créée sur son initiative,

gements radicaux, affirme-t-il, au

l'abbé Le Floc'h se vante de célébrer ce qu'il appelle « une liturgie F.L.B. — c'est-à-dire, en français, latin et breton / » Existe-t-Il, dans cette région, de la sympathie pour les idées exprimées par Mgr Lebebyre ? La reponse est circons-

« Certains trouvent qu'il a raison sur beaucoup de points. dit - IL Les difficultés actuelles ont propoqué un sursaut chez le peuple, une réaction saine chez les paysans, qui en ont assez de la marxisation de l'Eglise, de la démagogie de l'Action catholique. de tous les changements anarchiques. Prenez la formation des luturs prėtres : si lavais un candidat sérieur au sacerdoce, je ne l'enverrais pas au séminaire interdiocésain de Rennes, ni a une université catholique. Mais où, alors? Voilà le drame... Dans le diocèse de Vannes, on a décidé de rouvrir le séminaire diocésain. car il y a une trentaine de jeunes. candidats au sacerdoce qui cherchent une formation sérieuse.

C'est encourageant > Vollà ce qu'il nous faut : des vrais prêtres, formés à l'ancienne, Ou'avons-nous à faire de tous ces a prêtres qu travail », qui peulent faire l'andouille en devenant charcutiers? S'ils veulent travailler, jaire de la politique ou courtr les filles, qu'ils s'en aillent! Ceux qui restent feront un travail plus sérieux, même si nous sommes moins nombreux. Si je reste optimiste malgré tout, c'est que je crois que nous avons touché le

Plus de prêtres « bonnes à tout faire » Dans la Mayenne, près de Laval.

messe, tatre le catéchisme, pasun petit village de moins de ser à la maison pour dire bonjour, bret, pour russurer et conforter. Les paroissiens avaient leur a Tournisseur » à la portée de la main. L'Eglise se décomposait en deux catégories : un cheval de trait pour un millier de passagers comme il se doit, dans les timons sa vie durant et exclusivement. alors que les passagers montent et descendent de la voiture au gré de leur humeur et de leurs exivantage de sa progression.»

prêtre qui se dit lui aussi « le dernier d'une race qui s'éteint », la 11, « on sera obligé, un four ou crise des vocations a cela de positif qu'elle fera prendre conscience aux chrétiens que l'Eglise c'est aussi eux, c'est même essentiel- soient mariés ou non. Pour moi, lement eux. « Le sacrement de du reste, il n'y a aucun problème l'ordre, explique-t-il, existe pour à ce qu'il y ait des femmes predonner des guides au peuple de tres. Nous représentons une fin Dieu, non pour lui procurer des de race, ajoute-t-il, lui aussi. bonnes à tout saire spirituelles ou Nous devons l'accepter et ne pas des valeis toutes mains religieux. » avoir peur de l'avenir ».

Mais, si le rôle des laics gagne en importance et en précision, celui du prêtre devient plus flou. Il se pose des questions sur l'efficacité de son ministère. « Je suis le brave type, le copain, dit le curé mayennais, mais cela ne donne rien sur le plan de la pratique ou de la réflexion religieuses. Le témoignage d'amilié que je porte auprès des gens est peutêtre un début d'évangélisation, qui

sait? Je ne souffre pas tellement de ne pas voir la moisson, mais je me demande même par moments si sculement je sème... Du point de vue purement humain je dirais que c'est foutu ! En tani que croyant, en revanche, je pense que l'Eglise est soumise à une période de purification, penible sans doute mais nécessaire. » Dans une autre partie de

Mayenne — plus traditionnellement chrétienne - se poursuit éculpe, associée à la Mission de France : la deuxième à être tentée dans son diocèse par Mgr Paul Carrière, évêque de Laval. Ils sont quatre prétres à s'occuper de cing communes (cinq mille habitants). Deux sont permanents tandis que les deux autres travaillent à pietn temps, ce qui est assez exceptionnel à la campagne et mal vu par beaucoup de fidèles

L'un d'entre eux, qui travaille chez un fabricant de menbles. nous a recu dans la maison ou'll partage avec ses confrères dans la petite ville de Cossé-le-Vivien C'était son jour de congé, seul jour en dehors du dimanche où ll peut exercer un ministère plus classique : visite des paroissiens. aumônerie à l'ACO, etc. Il emlique son choix ainsi : « Au départ. je pouldis simplement partager la vie des gens, mais très vita i'ai compris qu'il fallait s'engager dans la lutte des travalleurs et je me suis syndiqué il y a dixhutt mois. J'ai choist le grand commerce parce que beaucoup de gars et de filles de la campaone. nans diplomes y sont exploités. C'est un secteur à éveiller humainement, avant de parler d'évanrélisation. » Ce qui est clair, c'est que, tout

comme le curé précédent ces prêtres refusent de se cantonner dans l'exercice du culte ou d'essayer de pallier le manque de prêtres en multipliant des estations-service » des sacrements. Ils commencent à habituer les paroisses à organiser, à tour de rôle, des liturgies sans prêtre et à prendre en main l'organisation de leur propre vie religieuse.

L'équipe de prêtres est-elle la solution de demain pour assurer dans la voiture ! Le cheval étant, la présence de l'Eglise dans le monde rural? Cela parait peu probable, puisque le clergé de la Mayenne vieillit, comme partout. et les nouvelles vocations sont pratiquement inexistantes. Même gences, sans se préoccuper da- la formule des liturgies sans prêtre est qualifiée par l'un des mem-C'est pourquoi, aux yeux de ce bres de l'équipe comme une « solution transitoire », car. poursuitl'autre, de conférer le sacerdoce à des laics choisis dans et par les communautés chrétiennes — ou ils

2000

1

A 1.50-1

2 - --

tare

State : ---

of Etermina

700 personal 1

(Personal and Personal and Pers

firm ____

Contract

FREST FOR

Sales of the sales

* ::----

Street, and the street, and th

Att. respective

...

the second second

ALAIN WOODROW.

Prochain article:

LES ASSEMBLÉES DOMINICALES DE LAICS. SOLUTION D'AVENIR?

par HENRI FESQUET

De plus en plus de salariés

Les entrées dans les centres de formation au ministère presbytérai s'élèvent en moyenne à 160 par an, et on note une stabilisation après l'effondrement des années 1968-1972 ; en 1968 il y avait 789 candidats au sacerdoce: en 1973: 151: en 1974 : 194 ; en 1975 : 155 ; en 1976: 164. Les ordinations suivent le même rythme: en 1965: 646; en 1974; 170; en 1976;

En dix ans, le nombre de prêtres en France est passé de 41 000 à 32 000 et, à moins d'un changement spectaculaire de tendance, ils ne seront plus, en I'an 2000, que 10 000. En outre, le vieillessement du clergé s'accentue sans cesse. Les prêtres de vingt-cinq à quarante-cinq ans étalent 50 % en 1950, 25 % en 1970 ; en 1980 Ils ne seront que 10 %.

Le dizconat permanent, restauré depuis le concile, peut remplir certaines fonctions comme la prédication, les baptemes, les enterrements (il n'y a que 45 diacres permanents actuellement en France, où cette solution ne semble guère sédaire).

Une chance énorme

Cortains refusent de dramatiser, voire d'admettre, cette pénurie de prêtres. Dans le diocèse de Laval, par exemple, il y a 275 prêtres en activité (190 en milieu urbain, 175 en milieu rural). « Quel parti politique ou syndicat disposerait d'un anssi grand nombre de s militants à plein temps a pour une population de 252 000 habitants ? » nous a déclaré un responsable diocésain.

De plus en plus de prêtres encore en activité commencent à aider les lascs à assumer leurs responsabilités, en refusant d'être des « bonnes à tout faire » et en choisissant, notamment. de prendre un travail salarié. Les motivations sont très variées : nécessité de subvenir à des besoins matériels, désir de partager la vie des gens, souch d'apostolat auprès des exploités et des plus pauvres, mais le résultat est le même : on porte atteinte au cléricalisme en randant floue la frontière entre des prêtres qui partagent de plus en plus d'aspects de la vie des hommes et des laics qui prennent en charge progressivement les formes extérieures de leur vie rellgieuse.

Dans le diocèse de Laval, par exemple, où le «salaire» mensuel du prêtre varie entre 1 200 et 1500 francs, vingt-sept pretres ont choisi de travallier à plein temps et nombreux sont ceux, surtout dans les régions rurales, qui ont trouvé un emploi à temps partiel : élevage de lapins, assurances, journalisme, etc. Paradoxalement, moins les pretres sont nombreux, plus ils cherchent à s'intégrer à la condition « séculière », et, inversement, plus les lafes sont amenés, bon gré mal gré, à se soucier de l'avenir d'une Eglise dont ils se découvrent, étounés, responsables à part entière.

Tribune internationale-L'Europe des femmes

MPMM II CAMPANA AND PROPERTY OF THE PROPERTY O

海海 (時間 教授) 海 (2000年)

A PROPERTY OF THE STATE OF

A Commence of the second to the second of the second

The same and the same of the s

The said of the sa

Constitution for the second se

A STATE OF THE STA

45

2 2 7 70 000

10117194 Basel

THE PROPERTY OF WITHOUT STREET STREET

E MORNES & TANK I SAFE TO SEE TO SEE

The state of the s

De plus en plus de saistie

The control of the state of the

AND Experience or productions of the control of the

All the the transfer that the second of the

The state of the s

THE I SHALL THE LAW STREET OF LOUIS CO. L. L.

「特」 韓(A)、 基本(中央) ない さかりょく アイデー

திரிருந்து எ**ட**்டுள்ளது. ச

State & State and Bridge Commence

Control of the grant of the

The second second second

A 1800 BLT - The Late of the second

Stranger the contract of

Walle werter by all ...

and the said of the said of the said

The second of the second of the second of the

matthew to be a fact that the second

life the grant many a second

The was the state of the sail

و المراجع المر

way to a few men

which the ter without - to t

CHICA THE THE BOOK PARTY TO A TOTAL OF THE PARTY OF THE P

to the Lagrana of the Lagrana of the same

44 - Egypte 24 5 cm

Continue to profit the continue of

the section of the section of the section of

The state of the s

payangan ny makana dia n

The second of the second of the second

a room a graph to a second

a Care programme to a second

By the second of the second

\$ 425 x 54.00

e :

The rest rates as the

Africa 811 Miles and the

A MARIE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

without the same of the property of the terminal

·横峰 医克尔氏腺炎 电线线 医二十二氏

All the property with the first the second of

Congress of the Billion of the Congress of the

THE WORLD TO THE STATE OF THE STATE OF

HAT HAT LONDING THE THE RESERVE AND A STATE OF THE SAME OF THE SAM

FE SHERRY & WARR TO SEE BY THE

MA SAMPLE AND PROPERTY OF THE PERSON OF THE

the transfer of the state of th

The the proper with the second second

Company of the state of the state of

T : 湯 (海) は (本) か () か () ()

والمحافظ والمحافظ والمحالين فالمحال والمحالية

the frequency of the contract of the contract

the de and the same of the same of

A The commence of an inches of the

After the same of the same of

THE RESERVE THE WATER TO THE

par LILIANE THORN-PETIT (*)

E Conseil de l'Europe vient --- enfin --- de recommander à ses membres des mesures visant à réduire l'inégalité entre hommes et temmes dans le domaine professionnel et de la vie tamiliale ()).

Dans l'easemble de la Communauté européenne, 35 millions de femmes ont une occupation salariée ou indépendante. Dans l'emploi total, elles représentent de 35 à 40 % dans la plapart des pays membres (autour de 25 % seviement aux Pays-Bas, en Italie et en Irlande). Dans les services de la C.E.E. cependant, les femmes sont pratiquement obsentes des grades supérieurs (0 % pour le A1, 1,55 % our le A2, 0,29 % pour le A3, 2,64 % pour le A4, mais entre 76 et 83 % pour les grades C·l). Il n'y en a aucune au conseil des ministres on à la commission. Et la crainte de la « frivolité » a même conduit à écarter depuis quelques années les épouses des hommes politiques de tous les « sommets » et réunions de travail des

Une telle situation n'est-elle pas paradoxale alors que, dans un pays comme l'Italie, deux gouvernements sont tombés récemment sur des questions dites a féminines - le divorce et l'avortement?

Si l'Europe n'est pas encore saisie par le féminisme, so partie méridionale est bel et bien secouée par des tempêtes féministes, par une subversion brutale qui, à peine éclose, désoriente les partis politiques traditionnels, y compris le P.C., paisqu'elle se situe délibérément en dehors de tous les groupements politiques et même de la latte des classes. La bourgeoise, voire la capitaliste, se sent tout autant concernée par la plupart des problèmes féminins que l'ouvrière ou la paysanne. Le divorce, l'avortement, le planning familial, la valorisation du travail, si ingrat et fastidieux, de la ménagère, le recyclage des mères une fois que les entants ont atteint l'âge de se « débrouiller seuls », la mise en place de toute une infrastructure d'appui logistique à la mère de famille — telle l'organisation de l'aide familiale, de crèches, de crédits d'heures on du baby-sitting, de la garde des malades. — ce sont là autant de questions auxquelles l'on doit et neut trouver des solutions sur le plan européen : ne serait-ce pas le meilleur moyen, non seulement de démystifier, mais de dépolitiser certains problèmes particulièrement sensibles, pour ne pas dire explosits, dans certains pays?

NE seule et unique fois, une référence féminine apparoît dans le texte du traité de Rome : dans l'article 119, qui porte sur l'égalité des saloires masculins et féminins.

Vingt ans après, les femmes suropéennes sont loin d'avoir obtenu satisfaction : l'écurt entre les salaires est de 20 à 50 % dans les pays industrialisés, suivant une étude du B.J.T., pour la même darée de travail, et ce malgré une communication et une proposition de directive adoptée par le conseil des ministres européen du 17 décembre 1974. Si d'autre part on rencontre ici on là quelques - temmes alibi - à des postes de responsabilité, elles demeurent l'exception. Les femmes sont nombreuses dans les emplois les moins qualifiés et partant les mains bien payés.

Deux raisons expliquent ce phénomène : en premier lieu, encore et toujours l'éducation, et plus encore la formation des femmes, qui reste insuffisante pour l'exercice d'un métier ou d'une profession. L'influence du mariage, et surtout de la maternité, sur le déroulement de la vie professionnelle de la femme est mégative, dans la mesure où elle se trouve presque toujours conduite de ce fait à l'exercice de ce qu'il faut bien appeler un double métier. Les difficultés économiques que traversent actuellement les pays de la C.E.E. et le chômage persistant rendent encore plus aléatoire la satisfaction des revendications féminines et fournissent un bon prétexte à ceux qui veulent reporter à plus tard les mesures nécessaires pour réaliser la pleine égalité, notamment dans les domaines de l'orientation et de la formation professionnelles, de la réadaptation et des conditions de travail.

ES obstacles qui empêchent les temmes de prendre de plus grandes responsabilités professionnelles sont les mêmes que ceux qui les empêchent de participer à une vie politique active, d'aider à remodeler la société. D'après une récente enquête (1976) des services de la C.E.E. auprès d'un tiers de leur personnel féminin (soit mille quatre cent quarante-deux personnes), le manque de motivation politique de la femme est dû, pour 73 %, au système éducatif et culturel ; pour 62 % aux contraintes familiales ; pour 39 % à l'attitude psychologique des militants masculins ; pour 35 % à la discrimination au sein de l'appareil dirigeant des partis politiques.

La vie politique européenne ne deviendrait certes pas automatiquement idéale le jour où la proportion des femmes serait la même aux postes de commande qu'au sein de l'électorat, mais elle ne saurait être plus mauraise ! Si nous prenons un problème comme celui de la qualité de la vie, qui ne peut être résolu que dans un cadre européen, il devrait trouver une dimension féminine grâce a la participation des femmes aux schémas directeurs. Mais le fait qu'elles ne soient consultées à ce propos à aucun stade du processus européen ajoute à toutes les raisons qu'elles ont de n'être pas sensibilisées à l'égard de l'Europe.

ES femmes représentent plus de la moitié de la population de la C.E.E. Plus de la moitié oussi des électeurs au désigneront, l'annéa prochaine, lears députés au Parlement européen... Mais si l'Europe est devenue une réalité, un codre de vie pour les agriculteurs, les commerçants, les industriels à la rigueur, elle n'a pos réassi à s'imposer aux ouvriers, encore moins aux employés, aux fonctionnaires, à certains indépendants ; ella est restée, pour les femmes — comme pour les jeunes, --- une inconnue. Il faut bien dire qu'elle n'a que très peu d'incidences sur leur vie quotidienne, celle des ménogères et mères de famille, qu'elle n'a pas encore su — ou pa — pénétrer dans les masses.

C'est le signe révélateur d'un grand échec, d'aue grande faillite de l'Europe. La C.E.E. est devenue une affaire de législateurs, d'experts, de stratèges, bref, de technocrates. On a transformé des institutions européennes en ce « jeu de parles de verre » dont parlait Hermann Hesse, hautement spécialisé sinon ésotérique, où seuls les initiés on tle droit de cogiter et d'œuvrer. L'Europe est restée un idéal, un beau rêve, un pari exultant, mais elle ne sera réalité que le jour où elle auro pris la dimension de tous ses citayens et citayennes et où elle aura su les motiver pour un acte de foi, plus important que jamais. Peut-on exprimer ce vœu à une année des élections européennes, qui pourraient changer - en bien ou en mal - ce visage d'ane Europe qui ne reste féminine... qu'oux yeux de la mythologie ?

(*) Présidente d'honneur de l'Association luxembourgeoise des

(1) Le Monde daté 14-15 acût.

Overdose à Mulhouse. — Un sémitisme et pour la paix jeune toxicomane, âgé de vingttement de sa mère. Il a succombé à l'absorption d'une trop forte dosa non de drogue dure, mais d'un produit pharmaceutique de substitution, un analgésique très puissant

Protestation du M.R.A.P. a Le gouvernement a lancé depuis le début de l'année une grande offensive pour liquider les organisations africaines qui exercent leur activité en France » estime dans un communiqué le Mouvement contre le racisme, l'anti-

(M.R.A.P). « Il leur entoint de cinq ans, M. Jean - Michel Sig- se soumettre au statut défini par mann, a été trouvé mort, samedi le décret-lot de 1939, ce qui 13 août, à Mulhouse, dans l'appar- revient à remettre en cause la 3. Grigoriev (U.R.S.S.), 2 m 20; ... viuvari de leurs libertés acquises soni passées aux actes en déciarant nulle la section lilloise de l'UNEC (Union nationale des étudiants du Cameroun) et en lui enjoignant de liquider immédiatement ses biens », déclare le M.R.A.P qui = proteste vigoureusement contre une mesure qui est contraire à l'esprit de la loi contre le racisme de 1972 et qui porte atletate à des libertés acquises. D

ATHLÉTISME

Suprémutie des deux Allemagnes

Le stade olympique d'Heisinki, haut lieu de l'athlétisme europeen, a été, durant deux journées, samedi 13 et dimanche 14 août, - theatre d'une apothéose et d'une décadence.

L'apotheose, c'est celle des athletes allemands, qu'ils soient de l'Est (huit victoires) ou de ('Onest (cinq victoires). La décadence, c'est celle des Soviétiques, qui ne terminent qu'à la troisième place (deux victoires) de cette Coupe d'Europe, qu'ils remportèrent à trois reprises depuis sa création en 1965 : cruel retournement pour les spectateurs finiandais — ils étaient quarante mille - qui avaient assisté dans ce même stade, aux Jeux de 1952, à la révélation des athlètes de l'U R.S.S., engagés dans la première compétition olympique de l'après-guerre. Si les Allemands bénéficient, de chaque côté de leur frontière, d'un entraînement rationnel, et surtout de cette emulation dans l'effort que provoquent les performances de leurs chefs de file, les Soviétiques accusent en revanche le désarroi en moins dans les courses, ces L'Australien Alan Jones devance Niki Lauda d'une équipe qui ne compte plus, naguère ou de Borzov jusqu'à bier, qui ont fait leur renommée.

Derrière les géants allemands et le colosse soviétique chancelant. c'est encore et toujours la Grande-Bretagne, dernier bastion de l'amateurisme intégral. qui tire le mieux son épingle du jeu, enlevant les deux plus belles victoires individuelles : le I 500 m. gagné par Ovett, et le 5000 m, remporté par Rose.

Un résultat convenable

Les Finlandais, hôtes et héros de ces lieux il n'y a pas si longtemps - la statue de Nurmi orne l'entrée du stade et Lasse Viren, quadruple champion olymploue, était dans les tribunes, n'ont gagné que l'épreuve du disque, se classant à la sixième place, derrière la Pologne et devant les Français.

La France dont l'équipe est à 40 % antillaise, devance l'Italie, ce qui est, somme toute, un résultat convenable. Individuellement. Rousseau, au saut en longueur, nous aura valu une première place, tandis que Demarthon et Marajo se classaient troisièmes, respectivement au 400 mètres et au 800 mètres, ce qui incite néanmoins à la mélancolie quand on évoque les luttes au finish où s'illustrèrent sur cette même piste Mimoun et Jazy.

Deux champions de la R.D.A. auront dominé ces deux journées au Japon. Ce jour-là, la piste (dont la deuxième se déroula en du mont Fuji était détrempée et partie sous l'orage) : le sprinter Lauda avait volontairement ahan-Eugen Ray, vingt ans, 1.85 m., donné dès le deuxième tour. Il 79 kg. un athlète puissamment renoncalt, en agissant ainsi, à

en Coupe d'Europe

muscle, modèle amèricain, qui par deux fois, au 100 mètres et au 200 mètres, éclipsa l'Italien Men-nea et mit sin au règne de Bor-20v : le sauteur en hauteur Bellschmidt qui frôla le record mondial du Soviétique Yachenko, échouant de peu à 2,34 mètres L'équipe féminine a confirme au-delà de toutes prévisions, supériorité écrasante des Allemandes (1) victoires sur ponctuée par deux records monde (Karin Rossley au 400 mè-

Voict donc les deux Allemagnes qualifiées pour la Coupe du monde, qui doit se disputer du 2 au 4 septembre à Düsseldorf. La troisième équipe, dite équipe d'Europe, comprenant les meil-ieures individualités d'Helsinki, sera désignée ce lundi 15 août.

toujours pas la pluie et les pistes

glissantes. Dimanche 14 août,

dans le Grand Prix d'Autriche, il

a montré encore une fois en

sions. S'il s'est classé deuxième à

(Shadow), c'est qu'au fur et à

son accident survenu il y a un

an, au Nurburgring, précisément

dans des conditions comparables.

Il avait plu juste avant le départ

et, par endroits, le circuit dé-

pllotes C'est dans une zone hu-

mide que Niki Lauda avait perdu

le contrôle de sa Ferrari, qui avait

percuté un talus, puis un rail de

De toute évidence Lauda

gardé, sinon un complexe, du

moins une prévention marquée

pour les circuits glissants. S'il

est sûr qu'il a retrouvé ses

réflexes, toutes ses qualités de

metteur au point et son goût de

la victoire, il semble qu'il soit

toujours pénalisé par ce handi-

cap. Il a en tout cas réagi à

Zeltweg comme il y a dix mols

sécurité, avant de prendre feu.

trempé était un piège pour les

AUTOMOBILISME

an Grand Prix d'Autriche

début d'épreuve qu'il n'avait pas mais il a progressivement refait

réussi à surmonter ses appréhen- son retard des qu'il s'est rendu

20 secondes du vainqueur, l'inat- moins grand. Sur la fin, la

tendu Australien Alan Jones deuxième place assurée. Lauda a

mesure que le grand prix se de- à-dire de garder sa position. Il

roulait, la piste, en séchant, avait ne servait à rien de s'exposer pour

retrouvé l'essentiel de ses qualités essayer de rattraper Jones, qu'

d'adhérence. Lauda n'a pas oublié n'est en aucune façon dangereux

man au saut en hauteur).

VOILE

Septième victoire de la Grande-Bretagne dans l'Admiral's Cup

gagné l'Admiral's Cup, championnat demi pour les plus rapides. Plusieurs de la compétition. Et tandis que, équipages avaient institué un rationnement de l'eau douce et des vivres. Depuis 1963 on n'avait jameis autant flané. En 1953, il est vrai, un des concurrents avait mis quinze jours pour accomplir le parcours. Quant au record du Fasinet, il est détenu

En Autriche, Landa s'est laissé

dépasser en début de course, évi-

tant de prendre le moindre risque,

compte que le danger était

choisi une course tactique, c'est-

pour le championnat de monde.

Jones était même le valuqueur

dans la mesure où les points

ou'il marquait n'étalent plus à

que Lauda reste vulnérable sur

un point, et qu'il n'est pas tout

à fait redevenu le pilote qu'il

était avant son accident. Le

Grand Prix d'Autriche a blen

conquete du titre mondial. Ses

principaux adversaires, Scheckter,

à l'abandon, et Lauda, avec sa

deuxième place, compte désormais

16 points d'avance sur Scheckter.

22 points sur Andretti et 32 points

sur Hunt. C'est un écart impor-

tant, et il faudrait beaucoup de

pluie et de circuits glissants dans

les cinq dernières épreuves pour

que Scheckter, Andretti ou Hunt

conservent une chance raison-

FRANCOIS JANIN.

nable de le menacer.

arrangé ses affaires pour

La preuve est cependant faite

prendre par d'autres.

que pouvait souhaiter Lauda

depuis 1971 avec trois jours et sept

Dans toutes les épreuves de l'Admiral's Cup. l'équipe britannique a obtenu des résultats réguliers avec chez les Américains. Scaramouche s'attardait dans le Fastnet, leur troisième représentant, Imp, confirmait sa supériorité Ce voilier en aluminium de 12,20 mètres s'est montré. devant Moonshine, le meilleur des cinquante-sept concurrents de l'Admiral's Cup après avoir, au début de cette année, dominé ses concurrents dans les épreuves du SORC (South Ocean Racing Circuit)

Ce succès renouvelé ne demeurera pas sans lendemain. Le chantier finlandate Nautor, t'un des plus Importants d'Europe, qui, depuis plus de dix ana. livre en série dans le monde entier ses Swan en plastique, toujours dessinés par l'Américain Stephens, innove an préparant un Swan 39 qui ressemblera comme L'Autrichien Niki Lauda n'aime conserver son titre de champion un frère à imp et sera naturellement, comme lui, concu par Ron Holland. leune architecte néo-zélandais établi

Les Français en progrès

Blen que nettement distancé par les deux grands de la volle. Hong-Kong prend une traisième place flatteuse; son équips comprenait en particulier La Pantara, un Peterson Identique au Moonshine anglais La République fédérale d'Allemagne. qui avait gagné la coupe en 1973. termine quatrième, en s'appuyant sur le très bon Champagne (Peterson), el devance de très peu l'Italie. La sixième place de la France est honorable et marque un progrès (huitlème en 1973 et dixlème en 1975). Révolution a décu en ne terminant que vingt-sixième dans le Fastnet. loin derrière Emeraude, douzième. Andretti, Hunt, ont été contraints mais précédent largement Alexandro, trente-septième L'Australie victorieuse en 1967, septieme cette année. décoit, tout comme l'Irlande, huitième, qui alignait trois Ron Holland. dont le beau Big-Apple

Les deux équipes qui taisaient leurs débuts dans l'Admiral's Cup ferment la marche : le Japon est dix-hultième et la Pologne dix-neuvième

YVES ANDRE

LES RÉSULTATS

Athlétisme

COUPE D'EUROPE FINALE . 100 mètres. - L Ray (R.D.A.). 10 sec. 12; 2. Mennea (It.), 10 sec. 29; 3. Borzov (U.R.S.S.), 10 sec. 33; _ 5. Sainte-Rose (Fr.), 10 sec. 52. 200 mètres. - 1. Ray (R.D.A.). 20 sec. 86; 2. Borzov (U.R.S.S.), 21 sec. 10; 3. Bennett (G.-B.), 21 sec. 27; ... 5. Arame (Ft.), 21

5eg. 48. (B.F.A.), 45 sec. 92; 2, Podlas (Pol.). 46 sec. : 3. Demarthon (Fr.). 48 sec. 38. 808 mêtres. - 1. Wuelbeck (R.F.A.). 1 min. 47 sec. 21; 2. Beyer (R.D.A.), 1 min 47 sec. 29; 2. Marajo (Fr.). 1 500 mètres. - L Ovett (O.-B.).

min. 44 sec. 94; 2. Wessinghage (R.F.A.), 3 min. 45 sec. 38; 3. Paunonen (Fin.), 3 min. 45 sec. 8; ... 5, P. Gonzalès (Pr.). 3 min. 46 sec. 56. 5 600 mètres. - 1. Rose (G.-B.). 13 min. 27 sec. 84; 2. Sellik (U.R.S.S.), 13 min. 29 sec. 20; 3. Pieschen (R.F.A.), 13 min. 29 sec. 44; - 6. Boxberger (Fr.), 13 min 45

19 000, mêtres. — 1. Peter (R.D.A.), 27 min. 55 sec. 50; 2. Uhleman (R.F.A.), 27 min. 58 sec. 79; 3. Mol-sev (U.R.S.S.), 28 min. 3 sec. 60; _ 7. Gomes (Fr.), 28 min. 15 sec. 66 110 mêtres haies. - 1. Munkei (R.D.A.), 13 sec. 37; 2. Pusty (Pol.), 13 sec. 60; 3. Perevertsev (U.R.S.S.), 13 sec. 63; _ 7. Sellier (Pr.). 14 sec. 57

3 000 mètres steeple. - 1. Karst (R.F.A.), 8 min. 27 sec. 87; 2. Baumgarti (R.D.A.), 8 min. 31 sec. 53; Kentanen (Fin.), 8 min. 33 sec. 27;
 8. Gauthier (Pr.), 9 min. 12 sec. 9. (x108 métres. — 1. R.D.A., 38 sec. 84; 2. U.R.S.S., 39 sec. 27; 3, Pologne, 39 sec. 38; ... 6. Prance 40 sec. 6. 4x400 métres. - 1. R.P.A., 3 min. 2 sec. 66; 2. R.D.A., 3 min. 3 sec. 23; 3. Pologne, 3 min. 3 sec. 83; ... 5. France, 3 min. 5 sec. 22. Banteur. - 1. Pellschmidt (B.D.A.). 2 m 31; 2 Wssola (Pol.), 2 m 28;

Longueur. — 1. Rousseau 8 m 05; 2. Podluzni (U.B.S.S.), 7 m 94: 3 Mitchell (G.-B.), 7 m 94 (U.R.S.S.), 17 m. 09; 2. Kukaarvi (Pip.), 16 m 32; 3. Biskupski (Pol.). 16 m 19; _ 5. Lamitte (Fr.), 16 m 07. Perche. - 1. Kozakiewicz (Pol.), 5 m 60; 2 Kalijomski (Fin.). m \$5; ; Lohre (G.-B.), 5 m 30; _ 5. Belot (Fr.), 5 m 25. Poids. — 1. Beyer (R.D.A.), 21 m 65; 2. Stahlberg (Fin.), 20 m 90; 3. Rcichenbach (R.F.A.), 20 m 42; _ 8.

Beer (Fr.), 18 m 07.

Marteau. - 1. Riehm (R.F.A.). 75 m 90 : 2. Sachse (R.D.A.), 74 m 60: 3. Sedykh (U.R.S.S.), 73 m 60: ... 7. Suriray (Fr.). 66 m 12. Disque. - 1. Tuokko (Pin.). 67 m 06: 2. Schmidt (R.D.A.).

66 m 86; 3. Vikor (U.R.S.S.) 61 m 50; _ 7. Piette (Fr.), 57 m 08. Javelot. - 1. Grebnev (U.R.S.S.). 87 m 18; 2. Hovinnen (Pin.), 84 m 06; 3. Bielczyk (Pol.), 79 m 62; _ 6 Lutui (Pr.), 74 m 42. Classement. — 1. R.D.A., 123 pts; 2 R.F.A., 110; 3 U.R.S.S., 99; 4 Grande-Bretagne, 93; 5. Pologne,

91; 6. Finlande. 82; 7. France. 68; Chez les dames, la R.D.A. (114 pts) s'est imposée devant l'U.R.S.S. (93 pts), la Grande-Bretagne (67 pts). la R.F.A. (67 pts), la Pologne (57 pts), la Roumanie (54 pts). la Bulgarie (52 pts) et la Finlande Deux records du monde ont ete

battus par les Allemandes de l'Est sur 400 mètres haies par Karin Rossley (55 sec. 63) et au saut en rauteur par Rose-Marie Ackermann Automobilisme

GRAND PRIX D'AUTRICHE

L. Jones (Shadow), les 54 tours en h. 27 min. 16 sec. 49/100 (moyenne 197,94 km-h.) ; 2. Lauda (Ferrari), à 20 sec.; 3. Stuck (Brabham), à 34 sec.; 4. Beuteman (Ferrari), à Classement provisoire du chamionnat du monde. - 1. Lauda, 54 pts; 2. Scheckter, 38; 3. Reutemann, 34; 4 Andretti, 32; 5. Hunt, tini (It.) et G. Bonera (It.), 37.

22; 6. Nilsson, 20; 7. Mass. 17.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (première journée)

GROUPE A *Arles b. Besancon 1-0 *Alès b. Avignon 3-2
*Martigues b. Toulouse 5-0
*Cannes b Toulous Cannes b. Toulon *Chaumont b. Fontainehleau ... 2-1 Saint-Dié et Ajaccio 2-2 Auxerre b. *Melun 2-0 Epinal b. "Haguenau 1-0 Angers b. Beziers 1-0 GROUPE B

*Lille b. Guingamp 2-0 Gueugnon b. *Brest 2-0 Rennes et Dunkerque 1-1 Boulogne b. Paris F.-C. 2-1 Red Star b. Polesy 3-1 *Lucé et Châteauroux 0-0 Tours b. Limoges 2-0 *Angonlême et Nœux 1-1 *Caen et Quimper 1-1 «Railye», 247 h l' 26"; 2 Morvan, 20 Dé2

Le Prix de la municipalité de Deauville, retenu pour les paris couplé gagnant et tierce, a été gagné

par Luna Reale, suivie de San Talino

et de Blue Vermillon La combinai-

son gagnante est 7-3-4 Motocyclisme

GRAND PRIX D'ANGLETERRE 250 cm3. - 1. Ballington (Afr. Sud) (Yamaha), 43 min. 37 sec. 08 (moy. 167,52 km-h); 2. Nannini (Ven.) (Yamaha), 43 min. 39 sec. 55; 3. Saul (France) (Yamaha), 43 min. Classement final du championnat du monde. — I. M. Lega (It.), 85 pts; 2, F. Uncini (It.), 72; 3. W. Villa

(Ic.), 67. 350 cm3. — 1. Bailington (Afr. Sud) (Yamaha), 45 min. 32 sec. 10 (moy. 172,8 km-h.); 2. Chevaller (Fr.) (Yamaha), 45 min. 48 sec. 41; Williams (G.-B.) (Yamaha). 45 sec. 93.

Classement final du championnat du monde. — 1. K.T. Katayama (Jap.), 95 pts; 2. T. Herron (Irl), 56; 3. J. Ekejold (Afr. Sud), 54; 4 M. Rougerie (Pr.), 50. 500 cm3. — I. Hennen (E.-U.) /Suzuki), 45 min. 31 sec .96 (moy. 1729 km-h.); 2 Baker (E.-U.) (Yamaha), 46 min. 13 sec. 55; 3. Lansivuori (Pin.) (Suzuki), 46 min. 34 sec. 75. Classement final do-championnat du monde. — 1. B. Sheene (G.-B.), 107 pts: 2. S. Baker (E.-U.), 80; 3. P. Hennen (E.-U.). 67; 4. J. Ce-

cotto (Ven.), 50; 5. S. Parrish (G.-B.), 39; 6 ex aequo, O. Agos-

L'Espagnol Manuel Orantes a pagné le championnat des États-Unis sur terre battue en battant en finale l'Américain Jimmy Connors 6-1, 6-3. L'Espagnol avoit déjà pagné ce titre en 1973 et 1975.

ADMIRAL'S CUP Angleterre, 1 130 pts: 2 Etsts-Unis. 1084; 3. Hongkong. 921; 4. Allemagne de l'Ouest, 877; Italie, 871; 6. France, 795; Australia, 782; S. Espagne, 779; Irlanda, 778; 10. Argentine, 747. COUPE DE L'AMERICA Australia a gagne sa troisième 12 Fe3 régata des demi-finales en battant 13 Cf4 s France-I » de 8 mn. 54 sec. 14 Rhi « Gretel-II » a obtenu sa deuxième 15 Dd2 victoire contre « Sverige » qui a 16. h3 cassé son mat. COURSE DE « L'AURORE » Classement général. - 1. Gahinet. 19. Tbf1

< Saumon P.C. s. 247 h. 59' 26": Hippisme 3. Malinovsky. * Roumec Delou-vrier s. 248 h 16 38"; 4. Elies, « Morbie IV », 248 h 56° 30° : 5. Lunven « Equinoxe », 250 b 49' 44" CHAMPIONNAT DU MONDE DES 505

Classement général. - 1 Coclough-Brown (G-B.), 6 pts; 2 Bixby-Tuttle (E.-U.), 37 pts; 3. Taylor-Honey (E.-U.), 40.7; 4 Kirwood-Kirwood (E.-U.), 48; 5 Bouet-Jolly (Fr.), 57.1.

Volley-ball L'Union soviétique a gagné le

championnat d'Europe juniors teminin en battant en single la Tchécosioraquie par 3 sets à 2

ECHECS

Tournoi des candidats

SPASSKY GAGNE LA TREIZIÈME PARTIE

Genève (A.F.P.). — Le Soviétique Boris Spassky a gagné dimanche la treizième partie de la demi-finale du Tournoi des prétendants au titre mondial d'échecs qui l'oppose au Hongrois Laios Portisch.

Le joueur soviétique, qui a remporté la victoire au quarantième coup, mene actuellement par 7 points à 6. TOURNOI DES CANDIDATS

(tretzième partie) Blancs : SPASSKY Note: PORTISCH

ç5/21. Fc1 Cc6 22. De3 g6 21. Dg3 Fg7 24. a×b d6 25. Cd1 é5 26. d4 6×14 27. 6×d CX44 Ce? 28. c4 bxc4 (e.p.) h6 29. bxc Cb3 0-0 30 Fa3 Fé6 31 Ca Tc3 Ca5 Cé5 32. Té2 TYÉ8
Fd7 33. Tfé1 Ff8
Tc8 34. Ch5 Cd5
Rb7 35. cxd5 Gxh5
Fc6 36. gxb5+ Fg7
Dd7 37. Fb3 f6
b6 38. Fxf6 TxTé2 Fb7 39. T×62 Tc68 40. T66

aband_

10. Tb1

香港 非常有限证明 计对并代码点

FLIRT

Comment le conquérir?

Grave question à laquelle le magazine O.K. I, un hebdomadaire pour adolescentes du groupe Filipacchi, tente de répondre. Thème de cette en-« Réussir sentimentalement son été », a quelle que soit votre apparence physique ». A toutes ces questions qui a angoissent » ses jeunes lectrices, O.K. / a jure dès le premier article d'apporter des « réponses simples ». Tache ardue. Qu'on en juge :

< En été, est-ce normal de chanoer de flist tous les deux ou trois jours? » Inquiète : « Mon flirt est la cooueluche de toute la plage. Il est si bien que toules les filles tournent autour de lui. Que taire? » Prévoyante : « Il est mécano, moi étudiante. Pour le moment tout ra bien, mais en septembre, notre amour va-t-il résister à nos différences sociales? » Repentante : « J'ai honte

Itinéraires'

Es-Canar, sur la route

qui mène d'Ibiza à

Santa-Eulalia, il y a

foule chaque mercredi, jour du

morché. Il faut entrer sur la

vaste esplanade où se tient

cette foire aux affaires comme

on pénètre dans un spectacle.

Car Es-Canar, c'est avant tout,

une grande scène de théâtre

où chacun, marchand et tou-

riste, joue un rôle avec convic-

tion. Dans le dédale de cet

immense souk reconstitué pour

ies estivants, tous trouvent leur

compte. Le visiteur repartira

des Baléares avec une superbe

ceinture indienne omée d'une

boucle en argent ciselé, son

vendeur assuré de pouvoir

vivre dans quelque ferme iso-

lée de l'arrière-pays... jusqu'ou

Venant de tous les pays du

monde, les jeunes vendeurs de

ce marché ont, en effet, choisi

de vivre « ailleurs », en marge,

dans l'ile d'Ibiza ou celle, plus

sauvage, de Formentera. De

leurs voyages, ils rapportent des

chaussures « made in Hong-

FEUILLETON Nº 31-

prochain vendredi!

Les Puces à Es-Canar

de flirter sur la plage en maillot. Et d'abord est-ce dangereux? » Les réponses sont autant de « infaillibles » pour séduire puis conquérir » le garçon convoité. S'il n'est pas interdit de « flirier avec lui des le premier jour », il faut néanmoins se mettre dans la tête qu'a un garçon aime bien heurter à une petite résistance pour le plaisir de gagnet ». « Même si, en fait, vous les choisissez autant gu'ils vous choisissent, souligne doctement O.K.!. laissez-leur leurs chères Illusions ». Sachez-le. « ils détestent

se fatre draguer ». Ponctuées d'aphorismes du genre « le langage du cœur est universel », ces précieuses recommandations se veulent aussi un guide pratique des lieux el occasions dans lesquels il est permis de « flirter ». Sont ainsi vivement conseillés : le cinéma lorsque la lumière est éteinte

kong », des chemises de coton

tissé dans les Philippines, des

pantalons maltais, des bijoux

indiens et tibétains, qu'ils pro-

posent chaque mercredi de

l'été aux visiteurs d'Es-Canar.

Artistes et artisans

marché bon marché, — qui

fait concurrence aux boutiques

d'Ibiza. Artistes et artisans

créations : miroirs encastrés

dans des cadres de bois frappés

et peints, telles des estampes,

somptueux colliers de plumes

aux nuances subtiles, vérita-

bles compositions picturales.

vêtements brodés de motifs

naîfs, robes en soie peinte à

la main aux tons postels, ves-

tes de velours travaillées facon

tapisserie, le tout présenté avec

goût et offert avec bonne hu-

meur, au bord de la mer, sous

Es-Canar, Join de Saint-Ouen

EYELITA MOOD.

· le soleil éclatant des Baléares.

et de ses Puces.

présentent également leurs

Mais celui-cl n'est pas qu'un

(mais au dernier rang, e pour ne pas gêner les autres »), un banc public (mais — pour des raisons obscures - pas le milieu de la rue ni une porte cochère), l'ar-rière-salie d'un café (à condition de se méfier de l'arrivée impromptu du garçon), etc.

L'amour-toc

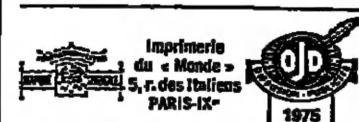
Ne sourions pas. Avec une diffusion de deux cent quatrevingt mille exemplaires. O.K. ! touche au moins huit cent mille lectrices par semaine. Il n'y a qu'à ouvrir les yeux pour constater que de tels articles sont lus avec avidité par les adolescentes auxquelles ils sont destinés. Probablement parce qu'ils donnent à leurs lectrices l'illusion de rèpondre à leurs préoccupations les plus secrètes, à leurs interrogagations les plus intimes.

C'est le domaine de l'amourtoc, le royaume du sentimentgadget. Mais là n'est peut-être pas l'essentiel. Ce qui frappe surtout, c'est la manière insidieuse. pateline, dont, sous convert de franchise. O.K. / multiplie en fait les interdits. Nos grandsparents se seraient récriés devant la précision des « conseils » ainsi prodigués. Mais peut-on imaginer paradis des amours enfantines plus codifié, plus contraignant, lorsque le parti pris de ne rien taire a finalement pour résultat d'allonger la liste des limites à ne pas franchir, des tabous à ne pas transgresser, sous aucun

prétexte? On imagine l'adolescente ainsi chapitrée, à l'instant de son premler baiser, tentant, malgré l'émotion, de se remémorer les bons conseils d'O.K. I : « Voyons. pas une porte cochère, ni au milieu de la rue. Mais où déià ? Ah! oui, sur un banc. Où diable y a-t-A un banc ? »

BERTRAND LE GENDRE.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. lacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sanvageot,



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration,

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Montmartre en transparence

WONTMARTRE séduit et pourtant Montmartre salone. Montmartre est blessé. Rue Norvins, rue des Saules, à hauteur de la rue de l'Abreuvoir, place Emile-Goudeau, des palissades prolongent des pans de mur moribonds derrière lesquais les pelleteuses fouillent le cœur de Montmartre. La seule marque de cette blessure est une toute petite pencarte qui se veut anodine : - Chantler interdit au public. - Pourtant si on lève les yeux on ne peut s'empêcher d'être inquiet : « Construction d'un immeuble de grand standing... - Permis de construire numéro... . Le Montmartre des peintres seralt-il devenu celui du - beau monde - ou des promoteurs ?

En haut de la rue des Saules. à main gauche, c'est toujours le même air d'accordéon qui donne le ton et guide le promeneur montmartrois. Mals quelque chose sonne faux : la musique n'a plus cet air spontané et plaintif qui en laisait la tidèle compagne des attligés : des rues et des cours, elle s'est réfugiée au cœur des restaurants coûteux et ne sert plus quère que de parure è un exolisme artificiel. Le chanteur de rue ou l'aveugle gui tătonnaît et que l'on guidait sur le pavé ont cédé la place à des rythmes plus mécaniques qui facilitant la digestion en ne touchant plus le cœur. Dans les quelques boutiques de la rue Norvins on est passé du marchand de souvenirs à l'antiquaire.

L'arrivée place du Tertre relève de l'épreuve de force : à la queue leu leu, avec pour unique perspective les épaules du passant qui précède, c'est à grand-peine que l'on pénètre sur cette place, véritable centre touristique de Montmartre. Mais à peine a-t-on pu leter un coup d'œil circulaire en se hissant sur la pointe des pieds que l'on sent une main sur l'épaule ou que Fon entend une voix douce dans son dos : peintres barbus, dessinateurs moustachus, artistes chauves avec des roullaquettes abondantes, tout une faune qui vit des traits de votre visage s'agrippe à vous et vous arrête à chaque instant. « Un portrait ? Une slihouette? pour vous mon-

Le plus agréable est alors de s'asseoir à la terrasse d'un café et de regarder la toule bigarrée qui parcourt en riant la place en circult fermé. Tirée par la manche, interpellée dans toutes les

ou madame. .

sieur, pour vous mademoiselle

langues suivant la même phrase type, elle réagit en automate et règle sa démarche selon un rythme lent et immuable : errêt. bredouillement feint, rire confus, départ hésitant. Les mouvements Individueis et contradictoires, muitipliés et répétés sans cesse. orchestrés par les couleurs, la musique et les concerts de kiaxons, agissent aur les sens et forcent le regard.

Tout place du Tertre est fait pour charmer l'œil et suspendre le jugement : les sollicitations à l'adresse des passants, les petites lampes qui découpent sur les tables dressées de minuscules circonférences lumineuses maintenant soloneusement les visages des couples dans un halo imprécis et suggestif. le violoniste qui se penche dans un sourire et demande à la compagne un air de son choix. la musique qui, tout à coup, oppresse et fait remonter un curieux sentiment de bien-être. les éclats de rire qui enivrent el dont la tréquence augmente avec la boisson, la sensation délicieuse de se sentir soudain anonyma au milieu de la toule qui oscille. Comment refuser? Comment s'opposer à cette sorte d'envoûtement ?

Marginal et nocturne

Tout près de là, place du Calvaire, le pittoresque revêt un aspect totalement opposé : niche minuscule délimitée sur sa droite par trois bancs perpendiculaires et un bec de gaz, cet agréable retrait à ciei ouvert surplombe un Paris qui ondule et scintille : loin des vapeurs de la place du Tertre, li est, à lui seul, un havre de paix pour les amoureux que la vision de la grande ville rapproche délicieusement. En semaine, de palsibles vagabonds, ciochards ou autres, ne dédaignent pas s'y arrêter un instant pour manger un morceau ou se désaltérer à leur guise. Mals ce n'est plus le Paris touristique et bruyant, c'est plutôt un Paris marginal et nocturne où les mouvements se font plus lents et mystérieux : evec la tombée de la nuit, Pigalle prend sournoisement possession de la Butte.

Dans les nombreuses impasses ou ruelles adlacentes qui descendent des contretorts de Montmartre vara le boulevard Rochechouart et la place Pigalle, une race patiente à provoquer les tentations s'éveille iniassablement avec le soir-Epausant l'ombre, toute une population tire alors de sa nature

organisée un caractère de myatère et d'irréalité. Place Charles-Dullin, rue Houdon, rue Germain-Pilon, des êtres bizarres, étrangers nostalgiques, filles compréhensives, se mêlent dans le reccroo obsédant des âmes errantes qui revent de volupté et de tendresse.

Tout un fantastique naît alors de la détresse de l'ombre : dans l'obscurité l'absence de repères sensibles inquiète e angoisse plus qu'elle ne stimule fimagination. Villa Guelma, rue André-Antoine, les promeneurs ne llånent plus, ils rôdent et ces silhouettes mai définies, ces rêves féminina qui naissent, s'épanouissent aussitôt et deviennent cauchemars, hantent la ville dans son furieux tintamarre.

A deux pas, piace Pigalle, cacophonia et débauche de lumière règnent en maître : le mugissement des autobus et les pétarades venimeuses des motos sollicitent sans arrêt l'attention. Tout autour, de hautes bâtisses aurmontées de réclames lumineuses, de vastes calés rutilanta engendrent un spectacle téerique : regarder devient une nécessité. Des projecteurs bieus, rouges, verts, oranges papillotent, escaladent les étages, courent aux rampes des balcons ou s'embresent pour s'éteindre aussitôt evant de clignoter à nouveau au faîte des immeubles et des cinémas dans une course

....

Electrical Control

The Talleton

Sur le terre-pieln central un homme un peu simple d'esprit court dans tous les sens avec un transistor hurlant glissé dans un sac en plastique. Seule la sirène d'une voiture de police qui démarre en trombe arrive à en atténuer le bruit. A la terrasse du plus luxueux caté de l'endroit deux muets s'expliquent en faisant de grands gestes, à quelques pas, un « hercule » confortablement assis dans un siège en osier déboutonne sachemise devant une prostituée qui passe en riant. Un obèse avec une canne minuscule marche en dodulant, tandis qu'une Oper Diplomat > vient sliencieusement glisser près du trottoir. Plus loin un chauffeur de taxi arrêté au feu rouge pionge la tête dans le moteur en faisant de grands gestes d'Impuissance, à côté de lui une prostituée d'un âge respectable chante à tue-tête un air à en faire trembier sa perrugue...

PIERRE SCHMIDT.

Deux afratentes

TOUSE AMERICAINE

dondance

The second of th

OF THE PARTY OF TH

AND BURGED OF BANKET

the second secon

والمنطوع والمنافع وال

and the same appropriate the second to

The state of the s

and the state of the same of the same of

一 医多马氏性皮肤 海绵 原語 化烷基甲基磺基苯

The state of the second second

of the reservoir bear business after

The state of the state of the state of the state of the

The tree is a first of the profits to the party

the second of the forest to the second of th

The state of the total of the state of the s

BOOK BOOK TO WARRY TO BE

The state of the property of party

The second secon

and a first water that the first the same

ري ينصبه المستب المسامل والمسامل المسامل المسامل

The second of the second

The second section of the section of

The rest of the series and appropriately

The section of Separations of

الرامي المهيل المجاليات الربايية الأدارات

A Company of the second of the

which was the same of the

الرائح المراهدية المسائد المراجعين المراجعين

the state of the state of the state of

The state of the s

the second of the second of the second of

The second of the second of the second of

The second of the second of the second

The second of the second of the second

The service of the service of

ويتونشيها وتتوانفان والأداء

the first was supplied

The same of the sa

A STATE OF S

相连线 计数字数字

The state of the s

15. · 并打型商品·中国MA

de tapiambia

and the second of the second of the

or their last to the property with

the state of the s

Later than I designed be regarded to the

and the contract of the

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

- Application of the second of

் ் நான் முடி சிரின் மாக்கு கூறுக்குற்ற

would be seen the same of the same of

the control of the first problem and the second of the sec

ولل المساولة والمنافعة المنافعة المنافع

The second of th

一个一定是不成本 医对外皮炎静脉 经成本

and the state of t

The state of the s

これに アンドールングのインスト 一切 機能を置する

was and the same of the same o

Les métaits

Preparatio

LES ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Kholawitski, qui s'est aperçu des recherches infructueuses de Skolinski pour découvrir le « signe » qui libérerait le prince de sa folle, décide de suivre celui-ci dans ses escapades nocturnes à travers le château. Il découvre ainsi, au fond d'une aile reculée du bâtiment, le sanctuaire secret du prince Holchanski, un mur sur lequel il écrit des messages désespérés à son fils, qui fut son valet François. A Varsovie, Maya, qui a accepté la proposition de son amie Rose, est de nouveau contactée par la présidente, 31me Hallmska.

EUX jours après la rencontre avec Maliniak et son issue malheureuse, Maya reçut un coup de fil de Mme Halimska, qui lul demandait de venir immédiatement la voir pour une affaire urgente. La présidente l'embrassa avec atten-

drissement. a Ma chérie! Pardonnez-mol mon énervement d'avant-hier. Ce Maliniak ferait perdre son sang-froid à un saint! Quel droie de bonhomme! Savez-vous? Il se trouve que je me suis trompée, que nous avions compris de travers... Tout est en bonne voie! Lisez! »

Elle lui montra une carte de visite de Maliniak, griffonnée d'une écriture à peine lisible : a Madame. Si cette jeune fille est à la recherche d'un emploi, je peux la prendre comme secrétaire. Qu'elle se

présente à mon secrétaire entre 4 et 6, à l'hôtel, mercredi. Þ c Mon enfant, fit la présidente, je suis heureuse... Je te félicite! Tu as décroché le gros lot ! Secrétaire de Maliniak! C'est une réussite! Un triomphe qui ouvre devant toi de grandes perspectives! Et moi qui

croyais qu'il ne t'avait pas même remarquée ! Comment te demander pardon, mon enfant! 2 Ce succès inattendu fit également plaisir à Maya. Son orgueil féminin était sauf, surtout à l'égard de Rose et de ses amies, qui avaient appris son échec avec une secrète satisfaction. Mais elle était perpiexe. A quoi bon

une secrétaire, s'il avait déjà un secrétaire? Mme Halimska accueillit ses réserves

en riant :

« Es-tu folle, mon enfant! C'est un vieillard, tu l'as bien vu! Sols sûre que s'il y avait l'ombre d'un doute sur ses intentions je ne t'aurais pas propose d'entrer à son service! Ah! Maya, Maya! Si tu peux occuper un tel emploi en toute confiance chez quelqu'un, c'est bien chez Maliniak. Un vieillard millionnaire et cacochyme, on ne peut rever personne de plus convenable pour quelqu'un de jeune! Crois-en mon expérience! Personne n'y trouverait rien à redire!

- Dans ce cas, que ne prend-il une secrétaire expérimentée! - Tu ne comprends pas i Un vieux millionnaire qui a un pied dans la tombe pense aussi à son agrément. Il aime avoir autour de lui fraicheur et jeunesse — pour des raisons purement esthétiques. Tu lui es nécessaire comme le sont les fleurs. Il serait égoiste de lui refuser ce plaisir, peut-être le dernier qu'il connaîtra dans cette vie.

A l'hôtel Bristol, le secrétaire personnel de Maliniak, M. Tocki, moitié Polonals, moitie Américain, lui déclara d'emblée qu'il n'avait absolument pas le temps. De fait, une quinzaine de personnes au moins attendalent d'être reçues, et le téléphone ne cessait de sonner. Puls il l'informa qu'elle recevrait, pour le moment, 500 zlotys par mois. Elle devait paraître à 9 heures dans le hali de l'hôtel, tenir compagnie à M. Maliniak pour diner... Lorsque Maya s'enquit des obligations qu'elle aurait à remplir, il devint

subitement très poli et jeta sur elle un regard suppliant. « Mademoiselle, s'exclama-t-il à la hâte, votre première et unique obligation sera de ne pas me faire perdre de temps. Ne revenez jamais me trou-

ver, sous aucun prétexte!» Et, sans lui laisser le temps de dire un mot, il la recondulsit à la porte en lui serrant très cordialement la main.

A 9 heures precises, Maya, en tenue de soirée, vit sortir de l'ascenseur Maliniak et la dame du café «L'Europe » — sa prétendue nièce. - sa prétendue nièce.

Celle-ci se présenta plutôt fraichement à Maya, en soulignant son titre : « Marquise di Mildi

- Approche », fit Maliniak à Maya, et s'appuvant lourdement au bras des deux femmes, il pénétra dans le restaurant. Il prit place dans le fond. commanda aux six garçons qui étaient accourus deux œufs à la coque bien frais et un petit pain. La marquise

desirait une pintade. « A quoi bon ? marmonna-t-il. Mieux vaut une omelette aux petits pois. Avec du pain grillé_» La marquise se mordit les lèvres.

« Et pour Mademoiselle? demanda le garçon, voyant qu'on avait complè-tement oublie Maya. - Je prendrai peut-être une autre omelette... — Un instant, un instant! s'anima Maliniak, Donnez-mol la carte la

Et il commanda pour elle un diner raffiné et copieux. Maya n'osa pas protester. Elle dut manger tout ce qu'on lui apportait. sous le regard envieux de la marquise affamée. Maliniak ne quittait pas des yeux l'assiette de la jeune fille. « Encore de ça — il montra du doigt de petites choses exquises. C'est bon,

n'est-ce pas? Que diriez-vous, maintenant, d'un petit verre de vin? — Je ne pourrai jamais! gémlt-elle devant une très étrange composition d'ananas et d'une masse de fruits et de chocolat arrosée d'un liquide qui flambait.

- Que signifie? C'est délicieux: Allons, mangez! » « J'ai fini i, lança brusquement Mallniak. Je vous laisse. Demain, veuillez venir à disons quatre heures. Seulement, faites en sorte d'avoir faim! Le mieux scrait que vous ne déjeuniez pas.

- En quoi dolvent consister mes fonctions? se permit de demander

- Vos fonctions? Hm. D'abord attendre. Vous devez attendre que je vous appelle. Et ensuite, manger. Moi et la marquise, ma nièce, nous aimons qu'on mange bien. Nous verrons à vous trouver d'autres fonctions, si l'occasion se présente. Et maintenant. au revoir. Veuillez aujourd'hui même vous installer à l'hôtel.

Maya serra les machoires-« Je ne m'installerai pas à l'hôtel. » Il s'éloignait déjà, appuyé au bras d'un garçon, mais il s'arrêta.

« Comment? Et pour quelle raison? - Parce qu'il n'est pas dans mes intentions d'avoir faim, ni d'attendre, ni. pour tout dire, de rester à votre

service. - Ah bon! Demandez à Tocki de vous donner 200 ziotis de pius. - Vous pourriez m'en donner deux cent mille que je ne resterai pas, car

vous êtes un mufle! » Maliniak ouvrit la bouche. Il ne s'attendait pas à cela. Une profonde satisfaction se peignit sur son visage inerte. « Bravo! Excellent! Vous me plai-

sez » Eile se leva.

« Il me semble, monsieur, fit-elle, que toute discussion est inutile. Je vous ai dit que je ne resterai pas, et ie ne resteral pas-- Vous refusez une situation... chez

moi? » Elle haussa les épaules et le toisa de telle sorte que Maliniak se sentit un zéro, un rien du tout, un ancien émigré. Il devint rouge ponceau et on aurait pu croire qu'il allait servir à Maya quelque déplaisante grosslè-rete, lorsqu'il remarqua l'air satisfajt

de sa nièce. « Hé! marquise! tonna-t-il. Ne te réjouis pas trop! Elle restera! » Il prit le bras de Maya.

« Allons, mon petit, ne nous fachons pas! Voyez-vous, je suls un vieil original et un rustre... mais je n'ai plus devant moi beaucoup de temps à vivre. Un mois, peut-être deux... Et je vois qu'avec vous ce n'est pas la même chose ! Allons, pardonnez a un vieillard! Vous voulez bien, n'est-ce pas? Il n'est pas facile de trouver quelqu'un comme yous > Il la pria si cordialement qu'elle ressentit de la pitié pour lui.

« Bien », dit-eile. Il eut une violente quinte de toux. Les garçons le portèrent plus qu'ils ne le reconduisirent. La marquise, en partant, tendit à Maya le bout des

doigts: « Vous avez su vous y prendre avec mon oncle. Continuez dans cette voie. et vous pourrez bientôt tirer d'excellents profits de votre désintéressement. Je vous complimente, ma fille!

— Je ne suis pas « votre fille »!

- Oh! mon Dieu, vous êtes si jeune! Je ne voulais pas vous blesser. Mon oncle aime beaucoup ces petites créatures qu'il peut monter contre moi. Car je ne sais pas si vous vous ètes rendu compte, dit-elle en appuyant ces mots, que vous avez été engagée spécialement pour me provoquer. Mais ce n'est pas si facile, et au bout d'une semaine il n'y pensera plus. B La marquise avait tourné le dos sans laisser à la jeune fille le temps de répondre.

C'est ainsi que Maya entra en fonctions comme secrétaire personnelle de Maliniak. Elle s'installa au Bristol. Au bout de quelques jours, elle s'acquittait parfaitement de sa tache, dont l'essentiel consistait effectivement à attendre. On ne savait jamais quand Maliniak allait l'appeler auprès de lui. Comme elle ne tenait pas à rester dans le hall de l'hôtel, elie passait le plus clair de son temps dans sa chambre à ne rien faire. Ce qui lui pesait le plus, c'était de ne pas trouver d'occupation. Elle pensait à Waltchak. Enfin, un groom se présentait : M. Maliniak lul demandait de venir. Maya se rendait auprès de lui sans jamais être sûre de la façon dont elle scrait reçue ni de ce qui passerait par la tête de ce riche excentrique. Maya passait tous ses moments de

liberté à errer sans but à travers la ville, à chercher partout un regard, si n'aliait pas surgir une tête connue. une nuque, une silhouette familières. si le garçon qui venait de tourner là-bas n'était pas par hasard. Elle savait qu'on avait refusé Waltchak au club. Mais elle ne connaissait

pas son adresse. Elle s'était renseignée au bureau des enregistrements. Rien-Il était d'ailleurs à prévoir qu'il se cacherait. Peut-être n'était-il plus à Varsovie ?

Elle devenait de plus en plus inquiète. La nuit, il lui apparaissatt dans des rèves pénibles, tantôt seul. tantôt en sa compagnie.

(A suivre.) (c) Copyright Stock et Rita Gombrowicz Traduction Albert Mailies et Hélène Wlodarczyk.

par Witold Gombrowicz

The State of the State

And the second second second second second

All the work years the second

The second secon

the same of the same of the same of the same of

The same of the first term of the

THE PERSON OF STREET

A. Carry & Broken -----

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

Selection and the second the state of the second And grade it is a Bride suffernach gewent bestellt ge The trace of the west and the second

and the state of t references against the second The state of the s #2/4904 At 12 5 125 125

大型 经有限的 美国 一 五十

THE COMMENT OF THE PARTY OF before the end to be the and the

L'EMPRISE AMÉRICAINE SUR LE MARCHÉ DES CÉRÉALES

méfaits de l'abondance

A lire la presse américaine, une grave crise alimentaire menace la planète parce que... les récoites et les réserves céréalières sont trop abondantes. Afin d'enrayer l'effondrement des cours, l'administration américaine envisage de remettre en place « le système de gel des terres » pour limiter la production, mais elle cherche en même temps à renforcer sa domination sur le marché mondial des

OS confrères d'outre - Atlantique, qui ne craignent pas le paradoxe, expliquent que les bonnes moissons de ces deux dernières années ont permis une reconstitution des stocks à leur niveau des années 60 ; que ces stocks ne sont pas des réserves, mais des excé-dents, qui ont provoqué un effondre-

afin de réduire les possibilités d'emblavement. Elle tente aussi de prendre place sur le marché chinois, qui est tra-ditionnéllement approvisionné par le Canada et l'Australie. Cette esquisse de rivalité commerciale s'explique par le fait que la Chine aurait besoin, au cours des douze prochains mois, de 5 à 6 mil-lions de tonnes et qu'elle n'aurait signé actuellement des contrats que pour 3 millions de tonnes. Bref, l'affaire suscite de nombreux remous en Amérique du Nord, le Congrès en est saisi et les organisations agricoles, championnes du libéralisme économique, redoutent un alourdissement des contrôles administratifs sur les cultivateurs.

Faut-Il partager les alarmes de nos

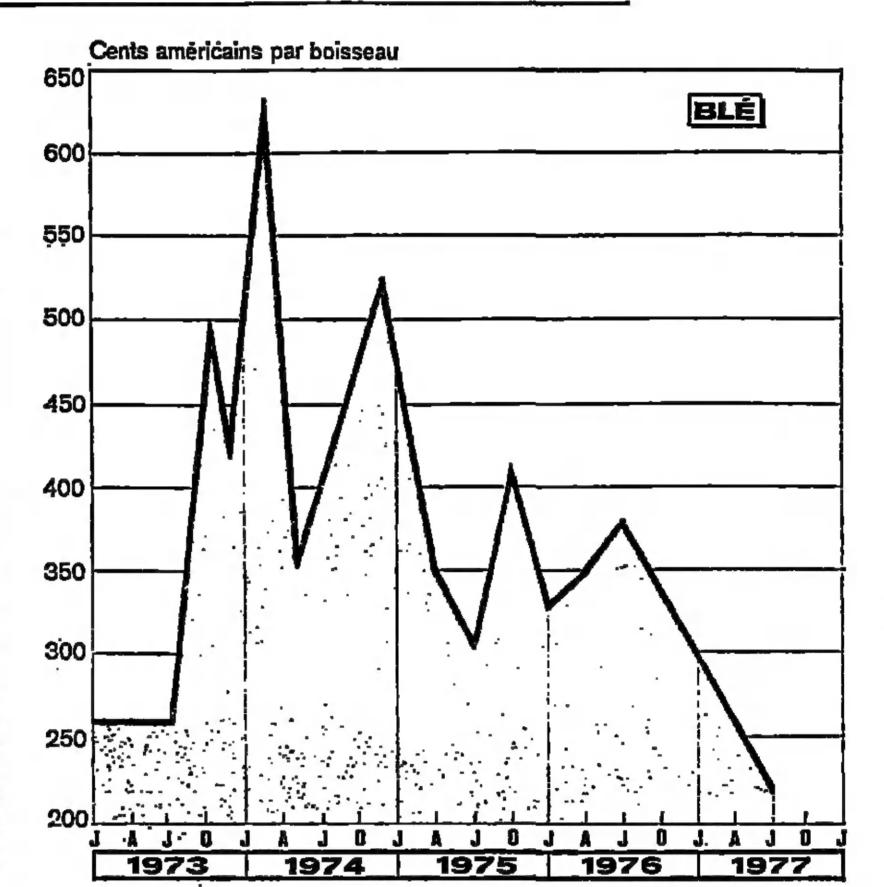
confrères américains? « Quand les Etats-Unis éternuent... » L'adage est parfaitement vérifié en matière céréalière. En effet, l'Amérique approvisionne aux deux tiers le marché mondial des céréales ; le marché mondial des céréales vit au rythme de la Bourse de commerce de Chicago ; la Bourse de commerce de Chicago est la principale plateforme des cinq multinationales — dont quatre à dominantes américaines — qui contrôlent 80 % des échanges mondiaux.

On comprend dans ces conditions que les prochaines décisions de Washington en matière d'agriculture auront une influence déterminante sur l'équilibre allmentaire de la planète. On comprend les inquiétudes du directeur général de la F.A.O., M. Edouard Saouma, qui constatait récemment : « Ni les Etats-Unis ni le Canada n'ont gardé des stocks de céréales dans le but de constituer une réserve pour nourrir le tiers-monde. » D'un certain point de vue, on pourrait, en effet, considérer les 90 millions de tonnes de grains (blé, mais, sorgho, avoine et orge), qui resteront dans les silos nord-américains en fin de campa-

gne, comme des excédents qui encombrent le marché, comme des invendus. De fait, la reconstitution des stocks a provoqué un effondrement des cours mondiaux du blé. De 150 dollars la tonne au début de 1976, ils sont tombés moins de 30 dollars actuellement. Et les cours du mais et du sojs, qui sont des plantes de substitution, ont suivi la même pente.

Deux stratégies

D'un autre côté, on peut estimer que ces réserves, qui représentent moins de 10 % de la consommation mondiale, constituent un minimum de sécurité pour l'équilibre alimentaire de la planète. Certes, le danger d'une disette généralisée dans les pays en voie de développement qui avait été craint en 1974 lors de la Conférence mondiale de



l'alimentation, est écarté. L'Inde, dont les besoins en grains paraissaient insatiables, disposerait actuellement de 18 millions de tonnes de ble et de riz, dont elle envisagerait d'exporter une partie en raison des difficultés de stockage. Le Pakistan, qui semblait abonné à l'aide alimentaire, n'a pas pris livraison de son contingent. Même au Bangladesh, la situation paraît s'être améliorée après les famines meurtrières de

Toutefols, ces résultats doivent être nuancés, car certaines régions subissent des conditions météorologiques défavorables. Une sécheresse grave frappe depuis plusieurs mois les Caraïbes. En Union soviétique, où la récolte atteindra pourtant un niveau record, il a fallu mobiliser la population de Biélorussie, quatrième région productrice, afin d'éviter que la moisson ne soit gàchée par le mauvais temps. En France même, un «été pourri » compromet les prévisions optimistes du printemps. Pour les memes causes, la Pologne devra importer, pour la deuxième année consécutive, 7 millions de tonnes de

céréales. Des voyageurs ont remarqué une diminution de la ration alimentalre en Chine, que confirmeraient les intentions d'achat de Pékin à l'Australie et au Canada et les propositions discrètes de Washington.

Bref, l'abondance céréalière giobale, momentanément retrouvée, en doit pas faire perdre de vue que la récolte soviétique de céréales peut varier de 165 à 230 millions de tonnes d'une année à l'autre. Autrement dit, il suffit d'une mauvaise moisson en U.R.S.S. pour épuiser les stocks. En outre, dans les pays en voie de développement notamment, la production alimentaire augmente moins rapidement que la consommation. Aussi peut-on prévoir qu'à moyen terme certaines populations, qui consomment actuellement du riz, se tourneront peu à peu vers les céréales des zones tempérées, notamment le blé, dont les marchés deviendront ainsi plus

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 8.)

PÉCHÉS OUBLIÉS

ES critiques, qui avaient fucé de toutes parts au début de l'année à l'encontre des entreprises publiques, accusées de tous les péchés de la création, se sont tues aussi subliement qu'elles étalent nées. NI M. Barre, ni M. Fourcade, ni aucun des membres de la majorité n'ont renouvelé des attaques dont le caractère concerté et systématique avait irrité bon nombre de Français très attachés aux entreprises publiques pour ce qu'elles représentent : la sécurité de l'emploi, la garantie du progrès social et souvent aussi du progrès technique et économique.

Le gouvernement s'est-il aporcu qu'il faisait fausse route ou estime-t-il que les divergences entre socialistes et communistes sont suffisantes - notamment sur les nationalisations - pour qu'il ne soit plus utile d'en rajouter ? Toujours est-il que les pouvoirs publics ont abandonné leurs attaques partisanes et parient mainlenant avec sérieux de ces problèmos.

Ce sérieux, en le retrouve dans les déclarations faites par M. Barre au dernier conseil des ministres, même si, sur un certain point, le chof du gouvernement, qui escère un début d'amélioration des comptes des entreprises publiques dès 1977, contredit M. Boutin, gul estimalt, if y a deux mois, qu'il n'y aurait pas de progrès cette année, la plupart des firmes devant - dégager à nouveau des déticits d'exploitation ».

Après des années de flottement, certaines règles d'action ont été définies : retour à la vérité des prix publics dès que la politique de lutte contre l'inflation aura porté ses fruits; prise en charge par l'Etat du coût des services imposés aux entreprises nationales : et. surtout. extinction des féodalités qui ont pu co développer ici ou là, enlevant à l'Etat une partie de son rôle de décideur.

Vieilles idées, dira-t-on, périodiquement remises sur le tapis depuis le rapport Nora, publié en 1967. Sans doute, mais cette fois, le cadre a changé.

Si l'attitude des gouvernements qui se sont succédé depuis dix ans a varié au fil des mois vis-è-vis des entreprises publiques, c'est parce qu'il n'existalt pas de continuité dans la politique économique d'ensemble; que l'inflation s'accélère et rende nécessaire un plan d'austérité et l'on limitait les hausses de tarif; que les choses aillent mieux et l'on rattrapait le temps perdu par des hausses importantes. Il en va différemment maintenant, tant il et vral que M. Barre ne pratique pas plus qu'il ne l'apprécie la politique de l'escarpolette. Jusqu'à présent du moins. Et c'est ce qui donne leur valeur à des propos, il est vrai, souvent entendus.

SOCIAL

La préparation de la rentrée

Après avoir reçu en juillet plusieurs dirigeants syndicaux, Après avoir reçu en juillet plusieurs dirigeants syndicaux,

M. Barre a engagé en août un « tour de France » consacré à la mise
en place des mesures en faveur de l'emploi des jeunes. La C.G.T., de son côté, multiplie les déclarations et les initiatives.

ret voti L'évolution des salaires dans le secteur public — les négociations reprendront chez les fonctionnaires dès le 1° septembre — et l'aggravation du chômage seront les préoccupations dominantes de la rentrée sociale; mais gouvernement et syndicats ont déjà en perspective les élections législatives. Conscients de part et d'autre, au vu de leurs bilans respectifs des huit derniers mois, que leurs moyens d'action sont limités, ils cherchent surtout à occuper le terrain

Sont limités, ils cherchent surtout que les de des sundicats au peu songer les déclarations respectives de M. Barre et des syndicats. Sans son plan, assure le premier, l'inflation aurait atteint 12 à 13 % fin 1976 et se serait encore accrue cette année. Sans leur combat, affirment les seconds, l'amputation du pouvoir d'achat et le nombre des licenclements auraient été plus lourds. Cependant il n'est personne dans le monde du travail, à n'être persuadé que tout s'est dégradé depuis un an : salaires, emploi, production industrielle, libertés syndicates. Même si une conquête sociale »— l'accord patronativitel les libertés syndicates. Même si une conquête sociale »— l'accord patronativite des salariés n'a-t-elle pas toujours été conforme aux proclamations des dirigeants ouvriers. Pourtant, le gouvernement et le patronativité des salariés n'a-t-elle pas toujours été conforme aux proclamations des dirigeants ouvriers. Pourtant, le gouvernement et le patronativité des maites des dirigeants ouvriers. Pourtant, le gouvernement et le patronativité des grandes manifestations nationales des grandes manifestations nationales des grandes manifestations nationales des grandes manifestations nationales des grandes manifestations nationales

les grandes manifestations nationales des 7 octobre et 24 mai et les arrêts de travail dans le secteur public et nationalisé, des conflits se sont prolongés d'Epargne, dans les banques, chez
B.S.N. - Gervais - Danone, chez Usinor
ou dans la sidérurgie lorraine. Sans
parler du Parisien libéré.

Onale des jours, des semaines, à la Caisse

principes. Cependant, pour le secteur privé, durant le premier semestre, dans

bon nombre de petites et moyennes entreprises — sinon quelques grosses — les salaires ont augmenté de 7 ou 8 %, parfois plus, compte tenu de primes de vacances et de bilan, de reclassements ou d'autres avantages, alors que le C.N.P.F. avait préconisé une hausse égale à l'évolution des prix, soit 5 % selon l'indice officiel pour le premier semestre. « Il est donc possible de contraindre les employeurs à un recul », constatent les syndicalistes pour encourager leurs troupes à l'action.

Les rendez-vous de septembre

Les agents du secteur public et nationalisé sont, eux, restés soumis au blocage du pouvoir d'achat. Le gouvernement va-t-il desserrer l'étau à la rentrée, comme M. Barre l'a laisse entendre aussi bien à M. Bergeron (F.O.) qu'à M. Henry (FEN) ? Les conditions dans lesquelles reprendront, dès le début septembre, les négociations dans le secteur public et nationalise et leur aboutissement auront une influence déterminante sur le climat social des mois qui viennent. D'une part, parce que les propositions gouvernementales seront la pierre de touche de la bonne volonté du pouvoir et auront un effet d'entrainement dans le secteur prive ; d'autre part, parce qu'en cas d'échec les per-sonnels des services publics et assimilés, assurés de la stabilité de leur emploi, sont les plus aptes à pouvoir manifester

leur mécontentement par des grèves Pour les fonctionnaires, électriciens, cheminots, mineurs, etc., la discussion doit porter sur deux points essentiels.

D'abord le maintien du pouvoir d'achat comme l'avait promis M. Barre à son arrivée à l'hôtel Matignon. Mais cela n'a pas été le cas, affirment les syndicalistes, car, depuis le 1° janvier. l'application des mécanismes perfectionnés d'échelle mobile qui comportalent des majorations prévisionnelles a été suspendue. Le rattrapage sur les prix ne se fait plus qu'après coup. Le rétablissement d'un système de provision au début de chaque trimestre est la revendication numero un, même pour ceux qui contestent l'indice officiel des prix. M. Bergeron, fort de ses entretiens avec M. Barre, estime que satisfaction leur sera donnée.

Reste la progression du pouvoir d'achat, admise aussi par le premier ministre dès le lancement de son plan, étant entendu que les petits salariés en bénéficieraient davantage que les gros. Dans sa conception de la lutte contre l'Inflation, le gouvernement ne pouvait guère, des le début de l'année, annoncer en chiffre precis l'importance de cette progression : faible, il aurait eté rejeté par les syndicats : plus substantiel, avec ses incidences sur le secteur privé, il aurait rapidement conduit à un dernpage des salaires.

Il ne sera plus possible, en septembre, de biaiser avec les prévisions économiques. Lors du dernier « tour de piste ». en juillet, les directions des entreprises nationales ont proposé des contrats combinant diverses formules, la progression du pouvoir d'achat étant subordonnée à plusieurs indices d'activité économique. Parmi ces paramètres, le gouvernement avait retenu une hausse des prix d'environ 8 % et une augmentation de la production de 3,5 % (alors que, primitivement, les chiffres étaient respectivement de 6.5 et 4.5 %). Dans la meilleure hypothèse, le pouvoir d'achat auralt été amélioré d'environ 1 %. En septembre, M. Barre devra lacher davantage de lest pour obtenir

des signatures de syndicalistes. L'aggravation du chômage va constituer l'un des autres facteurs primordiaux dans l'équation sociale de la rentrée. Peu soupçonnable d'agiter des

épouvantails, M. Bergeron, faisant état des 535 000 personnes actuellement secourues par les Assedic, estime que le nombre des chômeurs va encore s'accroître, indépendamment de la classe d'age - 700 000 jeunes - qui théoriquement, va se présenter au seuil de la vie active. De l'application de l'accord sur la pre-retraite volontaire, dont l'un des buts était de dégager des emplois, le secrétaire général de F.O. n'escompte que des résultats limités. Sur 350 000 à 400 000 bénéficiaires en puissance, une centaine de mille, seulement feraient valoir leurs droits. Tous les patrons ne remplaceront pas les partants, et, le voudraient-ils, il n'est pas sûr, dit M. Bergeron, qu'ils trouvent à embaucher des jeunes si le poste offert est peu intéressant ou peu payé. Par exemple, plus de cinquante mille emplois ne trouvent pas preneurs dans les garages, pour la réparation automobile. Et le syndicaliste déplore une fois de plus l'inadéquation entre la formation reçue et les conditions de travail offertes. A la C.G.T., comme à la C.F.D.T., après s'être félicité des actions qui ont limité ou retardé les vagues de licenciements, on ne se dissimule pas que les compressions de personnel différées ne pourront être finalement écartées puis-

Les dispositions gouvernementales pour encourager l'embauche des jeunes sont considérées par les cégétistes et par les cédétistes comme une opération purement électorale. Et les dirigeants des deux syndicats estiment que dans les semaines qui viennent le gouvernement va subordonner ses choix économiques à un seul critère : leur efficacité politique pour conserver la majorité. La proximité des « législatives » va. chacun en a conscience, dominer panorama économique et social. Tantôt elle sera un aiguillon pour les initiatives revendicatives, quand les travailleurs estimeront que le gouvernement cédera plus ou moins pour se concilier les salaries, quitte à se montrer rigoureux pour

que a ni le gouvernement ni le patronat

n'ont pris de mesures sérieuses ».

plaire à d'autres électeurs. Tantôt les syndicats seront soucieux d'éviter des actions dont la dureté se retournerait contre la gauche. Tantôt, encore, l'attentisme prevaudra, les salaries reportant « demi-succes »? leurs espoirs sur un retournement de ma jorite.

Cégétistes et cédétistes font les mêmes analyses, avec, quand à l'action à mener, leurs traditionnelles préférences : les premiers pour les vastes mouvements a tous ensemble n, les seconds pour les initiatives plus ponctuelles et diversifiées.

Malgré la vigueur du verbe -M. Seguy n'a-t-il pas déjà parle d'initia-tive nationale des la rentrée? — la circonspection paraît de part et d'autre devoir l'emporter sur les impatiences manifestées ici ou là. M. Barre ne fixera sans doute qu'à la dernière minute la « fourchette » financière des négociations du secteur public et nationalisé. en fonction de la « température » économique et psychologique. Il s'est efforce, en recevant, durant le mois de juillet, les dirigeants syndicaux « réfor-mistes » (la tache étant partagée avec le président de la République et plusieurs de ses ministres), d'effacer les fachenses impressions laissées par ses propos sur les « porteurs de pancartes » et autres aménités. Dans sa dernière interview télévisée du mois de juillet, il s'est gardé de toute allusion agressive à l'égard de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Le ton employé, plutôt que les mots proprement prononces, exprimait un certain optimisme. De fait. M. André Henry, secré-taire général de la FEN, n'avait nullement la mine renfrognée en quittant M. Barre. Et M. Charpentié, président de la C.G.C., après son tête-à-tête avec le premier ministre, était visiblement satisfait des marques de considération qui lui avaient été témoignées. Cela, même si les promesses gouvernementales vis-à-vis des cadres sont assez vagues, sauf pour le « plafond » de la Sécurité sociale, dont le relèvement sera freiné de façon à protéger les ressources des caisses de retraites. Cet apaisement peut paraître assez mince, pour ramener ou milieu socio-professionnel de l'encadrement, dont les voix sont susceptibles de faire pencher la balance électorale d'un côté ou de l'autre. Tout cela suffira-t-il à ne pas trans-

former en échec pur et simple sur le plan politique et social ce « demi-échec » auquel M. Barre, avec une modestie feinte ou réelle, déclare s'attendre dans le domaine économique autant qu'à un

JOANINE ROY.

The State of Statement of Statement

The Total

PERMIT CLATHER

一大 多一个人生人的好了 美国

The No. of the last of the las

And the second s

and the second s

to y . The agreement of the both and

Tan Samuel Mills

ملاقي والخفاق بمحمولة ماه

Shall be - Street . whi

to the second second

A ST. STREET AND THE THE PARTY OF THE PARTY

warde Britain william beiter Freier weren B.

المنظرة المنظر المنطوعة المنظرة الماعدة المنطوعة

And the second s

" " . Bineing Berteite () "

The second section of the second section is the second section of the sec

FRANCI MUTICUL

1 2500 - -- --

The second of the second

THE STREET STREET

COMMERCE INTERNATIONAL

LA «SAUVAGERIE» DES AUTRES

T L fut pendant longtemps de bon ton de célébrer les vertus de l'ouverture française qui avait pourtant redouté l'entrée dans le Marché commun. Aujouréconomiques se sentent menacés par une concurrence étrangère qu'avivent les difficultés de l'heure. Dès lors, il est tentant d'accuser les autres de pratiques déloyales plutôt que de tirer la leçon des faits.

La chambre de commerce et d'indus-

trie de Paris apporte de l'eau au moulin des accusateurs, en publiant un document de quatre-vingt-six pages intitulé La concurrence étrangère et les importations - sauvages -. L'emploi de cet adjectif. devenu courant, y compris dans le vocabulaire officiel, fait contraste avec le caractère feutré du langage diplomatique. Serait-il surtout à usage interne ? L'étude constate tout d'abord des évidences. Ainsi, - le taux moyen de protection douanière de la France a, depuis 1958, baissé plus sensiblement que celui de ses principaux concurrents (R.F.A.) >. ce qui peut apparaître logique dans la mesure où ce taux était plus élevé au départ. De même - l'institution progressive de systèmes de préférences généralisées depuis 1970 a intensitié la concurrence des pays en voie de déve-

loppement .. ce qui était prévisible. Cette concurrence « est devenue très vive, notemment dans les industries du textile et de l'habillement. Limitée à l'origine aux produits de masse, elle s'exerce aussi actuellement sur des produits à plus forte valeur ajoutée », ce qui correspond à l'objectif souhaitable d'industrialisation de ces pays-

La Communauté économique européenne est à ce sujet mise en accusation. Les réactions communautaires (...) se sont révélées excessivement lentes lorsqu'il y a eu des cas de concurrence a n o r m a l e ou déloyale : les dossiers anti-dumping aboutissent rerement et avec retard. - La chambre de commerce reconnaît toutefols que - les cas de dumping sont difficiles à distinguer .. les avantages de prix pouvant très blen provenir soit de l'utilisation de matières premières bon marché, soit du niveau plus faible des salaires et charges sociales. Il reste alors de condamnables les cas de vente à un prix inférieur ou bien au coût de revient ou bien au prix pratiqué sur le marché Intérieur.

L'égalité de concurrence n'existe de

toute façon pas, et chaque pays a sa propre conception de l'anormal en fonction de ses intérêts propres. Ainsi la chambre de commerce met en cause les pratiques fiscales de l'Espagne, les facilités de crédit du Japon et de la Norvège pour la construction navale, les « rabais. ristournes ou remises ». la dépréciation monétaire de la livre et de

A la limite, l'accusation est globale. l'Est), c'est l'ensemble de la politique d'exportation d'un pays dans son principe et sa structure qui modifie les conditions normales de concurrence. » Les pays européens ne sont pas épargnés, qui pratiquent détournement et perfectionnement de trafic. Dans certains ports (Anyers, Rotterdam), le faible contrôle douanier permet un habiliage national de produits étrangers. La R.F.A. sert d'- entonnoir - à certains articles textiles de l'Est, grâce à la perméabilité des frontières avec la R.D.A.

Face à cette avalanche de critiques. répertorlées par secteur, il est toujours possible de se demander si la France est -1e seul pays « civilisé » dans le domaine du commerce extérieur. Des réponses pourraient être fournies par les chambres de commerce étrangères. Les industriele français, qui ont été fort satisfaits de livrer des usines - clé en main et dernier cri aux pays neufs, ne devraient pas, en tout cas, être surpris que ces unités produisent et vendent.

Se défendant de toute pensée ou arrière-pensée protectionniste, le monde des affaires veut néanmoins être protégé contre les méthodes commerciales ou financières - peu orthodoxes -. La définition de l'orthodoxie est délicate et sujette à caution. Est-ce au-delà de 20 % ou de 30 % qu'une différence de prix peut être lugée anormale?

En fait la crise a révélé la compétitivité structurelle de certains pays. Dès lors, plutôt que dénoncer la « sauvagerie » des autres, qui risque fort de ne pas disparaître de sitôt, il vaudrait mieux s'interroger sur les moyens de tempérer intelligemment les dures lois du marché. Pour des raisons sociales ou politiques, le maintien de certains secteurs, condamnés économiquement, peut être une nécessité. Dans ce cas, il est plus honnête de ne pas jouer sur les mots, car vouloir - organiser - le libreéchange, c'est d'une certaine façon porter atteinte au dogme.

M. B.

2,2 milliards de francs depuis le début de l'année

E solde des échanges agro-alimentaires français a été globalement positif en 1976 : 3 343 millions de jrancs. Toutejois, il a été en diminution sensible par rapport à l'année précédente, en raison de la vive progression des importations (+ 22,6 %), qui se sont élevées à 38 191 millions de francs, alors que, dans le même temps, les exportations croissaient moins vite (+ 17,2 %), pour atteindre 41 533 millions de trancs

Les principales causes de l'accroissement de la valeur des achais à l'étranger sont la hausse des cours du café et du cacao, ainsi que les achats massiss de pommes de terre, d'aliments pour animaux (mais et soja) rendus nécessaires en raison de la sécheresse estivale. Sur l'ensemble de l'année, les pentes de céréales ont progressé de 25,4 %. mais les livraisons ont essentiellement été effectuées au premier trimestre. Le solde positif tient en grande partie à la forte hausse de la valeur des exportations de boissons et alcools (+ 26.9 %). notamment au cours du deuxième tri-

Le service central des enquêtes et étu-

des statistiques (1) du ministère de l'agriculture indique dans son analyse du commerce extérieur de 1976 : « El de l'excédent dégagé par les échanges de produits agro-alimentaires (+ 3,3 milliards de francs) est déduit celui réalisé par les céréales (+ 8 milliards) et les boissons et alcools (+ 4.8 milliards), les échanges deviennent déficitaires de 9,5 milliards de francs. En 1975, ce « déficit » était de 5,5 milliards et en 1974 de 4,5 milliards.» Cette tendance à la dégradation est illustrée par le fait que les quatre derniers mois de 1976 ont été déficitaires.

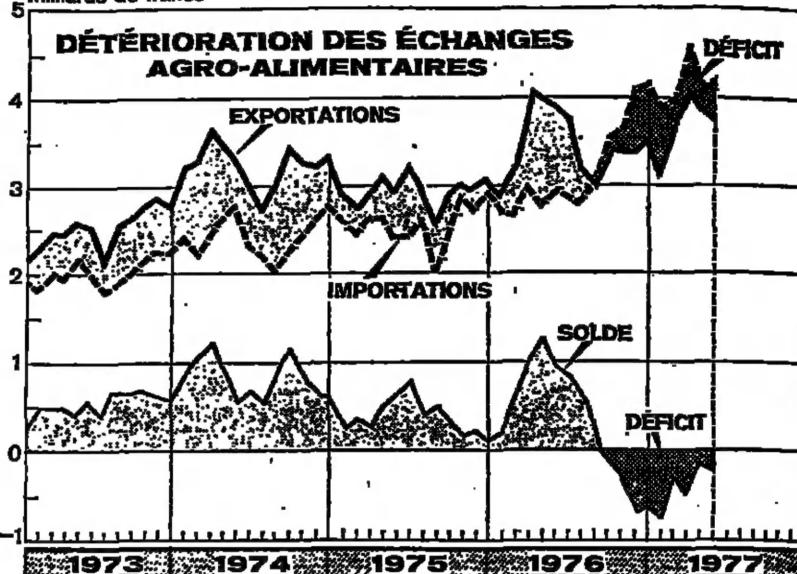
ce qui n'était pas arrivé depuis 1972.

Le phénomène s'est aggravé au cours

des cina premiers mois de 1977 :

Milliards de francs

Le déficit agro-alimentaire de la France



Source : service central des enquêtes du ministère de l'agriculture

— 780 millions en fanvier : — 320 mil-. lions en février ; — 470 millions en mars ; — 170 millions en avril ; - 470 millions en mai Au total, 2 210 millions de défict depuis le début de l'année. Une telle situation tient essentiellement à la baisse des ventes de céréales (- 40 % en moyenne) et à l'augmentation des prix du café et du

Une telle situation, même si elle est due pour partie à une sécheresse excep-

tionnelle en 1976, risque de remetire en cause les objectifs du VIII Plan, qui fixaient pour 1980 un solde positif de 20 milliards de francs. Les pouvoirs publics s'en sont d'ailleurs inquiètés qui ont pris, lors de la dernière conférence annuelle agricole, une série de mesures destinées à favoriser les exportations agro-alimentaires.

(1) S.C.E.E.S., 4, avenue de Saint-Mandé, 75570 Paris. Tel. : 344-46-33.

Les métaits de l'abondance

- La première est le fait des organi-

(Suite de la page 7.)

La frontière entre l'abondance et la pénurie reste donc extrêmement fragile. Rien jusqu'à présent n'est venu démentir les propostics pessimistes des experts de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) : en 1985, il manquera 85 millions de tonnes de grain aux pays du tiers-monde pour assurer à leur population une ration de subsistance. Sur ces bases, deux stratégies contralres sont élaborées :

sations internationales. Outre une aide destinée à développer la production dans les pays pauvres, les experts internationaux demandent la mise en place rapide d'une réserve alimentaire de 20 millions de tonnes, ainsi qu'un stock d'orgence de 500 000 tonnes destiné à pallier toute menace de famine. Des engagements internationaux ont été souscrits dans ce sens, mais leur mise en œuvre se heurte à de nombreux obstacles

- La seconde s'est faite jour aux Etats-Unis, au Canada et en Australie.

DE SES DEVISES

et de céréales fourragères, il faudra que les prix soient rémunérateurs. » Ces prix rémunérateurs sont évalués à quelque 120 dollars la tonne et même un peu plus en Australie. Mais îl n'y a pour cela que deux possibilités : maîtriser la production, ce qu'envisage l'administration Carter avec le gel des terres: s'entendre entre pays exportateurs, ce que Washington, Toronto et Canberra sont en train de faire avec Buenos-Aires. Il y a donc de fortes chances pour qu'au sortir de cette « crise de surproduction s, la domination américaine sur le marché mondial des céréales se ren-

AFFAIRES

Des sacs pour les ordures ménagères

Le papier lance un défi au plastique

Les ordures ménagères, une des lèpres de notre civilisation, posent aux municipalités des problèmes de plus en plus aigus, avec l'extension prodigieuse prise par les procédés modernes de conditionnement alimentaire. Quelle solution au problème de leur enlèvement? En Suède, où le volume des ordures ménagères a augmenté de 20 % en un an, on recourt de plus en plus au sac-poubelle en papier. Lors d'un récent voyage d'étude, une délégation française d'élus locaux a pu se rendre compte sur place des résultats obtenus (1).

TTUE à moins de 250 kilomètres au sud-ouest de Stockholm, dans la partie septentrionale de l'Ostergötland suédois, vaste région de lacs prise entre la Baltique et le Vattern, où la forêt et la roche moutonnée voisinent en parfaite harmonie. Linköping ne donne pas l'impression d'abriter quatre-vingt-cinq mille habitants, cent mille en comptant les banlleusards. La ville ressemble plutôt à un gros bourg. Un centre urbain peu étendu, truffé d'espaces verts, ronronnant aux heures de pointe, à peu près désert le reste du temps; quelques immeubles trapus de taille modeste, et presque aussitot l'agglomération se fond dans la campagne.

Tantôt riant, tantôt plus sévère, le paysage n'est en tout cas jamals gaché par les résidus de la société de consommation. Cette préservation de l'envi-ronnement, les Suédois la doivent à leur Pariement, qui, fermement décidé à marquer des points dans le combat mené contre les nuisances, interdisait au début des années 70 de déposer les poubelles sur les trottoirs et sur les bords de route. En même temps, il rendait obligatoire, dans tous les immeubles et maisons individuelles, l'aménagement de locaux réserves à cet usage. Profitable à la salubrité publique et surtout fistieuse pour la vue, cette série d'initlatives n'allait pas sans poser de sérieux problèmes pratiques aux différents ser-vices chargés de l'enlèvement des ordures. Dans d'innombrables cas, ces locaux se révélaient être difficiles d'accès dans un habitat inadanté aux nouvelles exigences de la loi. Quel remède adopter pour éviter de compliquer leur tâche?

Les municipalités suédoises n'avalent guère le choix des movens : elles ont choisi le sac perdu. Restait à trancher entre le papier et le plastique. La Scankraft (2) étant disposée à fournir son concours, et les avantages du sac en papier apparaissant assez prometteurs, de nombreuses localités, Linköping en tête, décidérent de tenter l'expérience. Aucune ne le regrette.

c L'usage du sec-poubelle en papier a transforme la vie de nos éboueurs v. affirme le responsable du service de ramassage de Linköping. N'exagérons rien. Il a contribué à résoudre de manière élégante le problème posé par l'entreposage et la collecte des ordures

ménagères, ce qui n'est déjà pas si mal. Deux fois plus solide que le plastique. affirment ses promoteurs, le sac en papier a subi un traitement chimique qui lui donne une étanchéité suffisante pour résister à l'humidité et séjourner une hultaine de jours sous la pluie, mais assez limitée quand même pour ne pas gèner la pénétration de l'air. Les ordures sechent et sont ainsi plus facilement incinérables. A la combustion, le papier ne laisse aucun déchet. Côté plastique, quand les objets tranchants ou pointus ne les crèvent pas, les sacs explosent sous la pression des gaz de fermentation. Ils ont pour inconvénient principal de laisser après la combustion des résidus difficiles à éliminer.

Du papier de récupération

Les taxes acquittées par les habitants pour ce nouveau service n'apparaissent pas exorbitantes. A Linkoping, elles s'élèvent à 190 couronnes (213 francs) par an pour un logement de deux à trois personnes et à 259 couronnes (280 francs) pour une maison individuelle (un ramassage hebdomadaire). Ces taxes incluent le prix des sacs et des porte-sacs.

L'exemple de Linköping a été contagieux. Aujourd'hul, après quatre ans d'expérimentation, 65 % des ordures ménagères en Suède sont rassemblées dans des sacs-poubelles en papier (5 % seglement en sacs plastiques)

En France, hormis quelques initiatives isolées, à Saint-Louis (Haut-Rhin), où les sacs en papier sont employés depuis bientôt cinq ans, à La Rochelle, dans queignes quartiers de Marseille et de Paris, à Echirolles, dans l'Isère (mise en service d'une collecte par pneumatiques) l'enlèvement des ordures se fait dans des conditions encore assez déplorables. Faut-il généraliser ces expériences ? Les sacs en papier existent et, de plus, sonlignent ses partisans, ils sont fabriqués avec des papiers de récupération, n'occasionnant ainsi aucune sortie de devises Produits à partir de dérivés du pétrole. les sucs plastiques préconisés par le conseil municipal de Paris (le Monde du 7 juin), coliteront au contraire de précieux dollars, ajoutent-ils,

Promosac, qui couvre 98 % du marché national, a vendu l'an passé 40 millions de sacs en papier. Les quantités de vieux papiers employés à leur fabrica-tion n'ont représenté qu'une faible partie des tonnages récupèrés. En 1976, 110 millions de sacs en papier ont été utilisés en Suède, soit 2,75 fois plus que chez nous. La population française étant six fois supérieure, le calcul donne, à taux de consommation équivalent, 660 millions de sacs, dont la fabrication n'exigerait pas plus de 76 000 à 80 000 tonnes de vieux papiers. Reste le problème des capacités de production.

D'après M. Serge Coudert, directeur général de Promosac, les usines françaises peuvent sans problème doubler leur production. Après la Norvège, la Finiande, l'Autriche et même le Royaume-Uni, la France va-t-elle adopter la formule suédoise ?

Les pouvoirs publics hésitent à prendre ouvertement parti en faveur du papier. Est-ce parce que le premier fabricant français de sacs plastiques n'est autre qu'une entreprise publique, C.d.F.-Chi-mie (100 millions de sacs par an)? N'est-ce pas aussi parce que le prix de revient des sacs en papier reste beau-coup plus élevé que ceiui de leurs concurrents? L'écart est de 50 % au moins, affirme-t-on à C.d.F.-Chimie.

Pour le moment, le ministre de la culture et de l'environnement a décide d'envoyer à toutes les mairies de France à la rentrée, une première brochure contenant un certain nombre de recommandations sur la collecte des ordures dans les immeubles neufs et de renselgnements sur les procédés en usage. D'autres documents d'information suivront, Ils peuvent favoriser une première réflexion en attendant l'établissement d'un code de salubrité publique en la matière, « Les municipalités, aussi bien intentionnées qu'elles puissent etre », a fait remarquer le docteur Pratt, premier adjoint au maire de Saint-Louis, « n'ont qu'un pouvoit législatif limité. La responsabilité de la coordination des conceptions de salubrité est le sait des parlements, des gouvernements D.

ANDRÉ DESSOT.

(1) Ce voyage était organisé par Promosac, société créée par les principaux fabricants français de papter afin de promouvoir la vente des sacs-poubelles en papier séché. Ses actionnaires sont : La Charfa (24,2 %), Lafarge Emballage (17,7 %), Les Papeteries de Gascogne (14,8 %), La Cellulose du Pin (11,8 %). Aubry (7,6 %). Les Papeteries de la Seine

(2) The Scandinavian Kraft Paper Ingtitute : organisme regroupant les vingt-trois fabricants de popier kraft de Suède, Norvège et Finlande. Il est chargé de diffuser les sacs-poubelles en papier et de promouvoir les exportations de papier

où désormais l'administration et les cultivateurs tiennent à peu près le même langage : « Si le monde veut plus de blé ALAIN GIRAUDO. LE PÉROU FACE A L'ÉPUISEMENT

Le régime militaire, instauré en 1968, traverse une grave crise économique et financière. Bien que le déficit de la balance commerciale, qui avait dépassé milliard de dollars en 1976. soit en voie de résorption, les réserves en devises sont épuisées et

le montant de la dette extérieure à payer cette année s'élève à plus de 500 millions de dollars. Lima. — Après plusieurs mois d'incertitude, le gouvernement péruvien a-t-si enfin déterminé une stratégie. face à la sérieuse crise économique que

traverse le pays? Officiellement, c'est le mutisme le plus complet, après que le nouveau ministre de l'économie, le général Alcibiades Saenz, a annoncé, à la mi-juillet, des « changements substantiels s. Mais déjà se dessinent les contours de la nouvelle politique économique, élaborée cette fols par le président Morales Bermudez en personne et par un groupe très restreint de conseillers.

Quels en sont les principes directeurs ? On considère, à Lima, qu'un accord avec

De notre correspondant

le Fonds monétaire international est. à terme, indispensable. Il permettrait l'obtention d'un crédit « stand-by », et ouvrirait au Pérou les portes des banques privées. Il s'agirait, cette fois, de ne pas aborder la négociation avec le FML dans une position d'extrême faiblesse, ce qui implique de prendre, avant toute discussion, des premières mesures correctives élaborées en dehors de la pression directe du FMI.

Tout le monde est d'accord sur ce point. Les très faibles disponibilités en devises constituent le goulet d'étranglement de l'économie péruvienne, ce qui rend impossible, à court terme, toute véritable politique de relance. Dans ces conditions, poursuit-on à Lima, il faut accepter la perspective d'une certaine récession. Le F.M.L préconisait des réductions purement quantitatives, éta-blies de façon indiscriminée. Les nouveaux responsables affirment, quant à eux, que l'Etat doit intervenir pour

contrôler le processus d'austérité. Le changement le plus notable est intervenu dans le domaine extérieur : pour réduire le déficit de la balance des paiements, le F.M.L préconisait une politique de mini-dévaluations accélérees, ou de fortes dévaluations. A Lima,

les autorités préfèrent établir un con-trôle plus strict des importations — ce que demandaient les milieux de gauche, — dont le montant global vient d'être diminué de 200 millions de dollars (moitié pour le secteur public, moitié pour le secteur privé) pour le second semestre. Cette réduction des achats à l'étranger pourra être programmée en fonction du facteur social et de son incidence sur la production de biens essentiels. De plus, les assignations de devises pour importations attribuées durant le premier semestre et non utilisées ont été annulées, ce qui représenteralt environ 260 millions de dollars.

Sur le plan interne, quelques prudentes mesures a sociales » et de relance ont été décidées : légère hausse des rémunérations et du salaire minimum. augmentation du rythme de l'émission monétaire, retour partiel à une politique de subventions aux produits de base. Enfin les taux d'intérêts pourraient être abaissés, afin de stimuler la demande. Les charges nouvelles que ces mesures représentent pour l'Etat pourront-elles être financées facilement? Le déficit du budget apparaît déjà nettement supérieur à celui prévu par les prédécesseurs du général Saenz; mais ces décisions étaient sans doute indispensables pour débloquer une si-tuation sociale à la limite du soutenable. Afin de compenser en partie leur effet inflationniste, le taux de réserve obligatoire des banques a été augmenté en une fois de 35 %.

Les nouveaux responsables de l'économie péruvienne gagneront-ils leur pari? Les mesures en cours suffiront-elles pour faire face à la crise, afin d'aborder ensuite dans des conditions plus favorables la discussion avec le F.M.I.? Le talon d'Achille semble être, une fois de plus, les réserves de devises. Si leur montant reste officiellement secret, le Pérou n'aurait plus aujourd'hui, en caisse, que quelque 30 millions de dollars. Quelles que soient les perspectives de récupération économique à moyen terme du pays - et elles semblent exister, — la crise financière immédiate reste en tout ces des plus

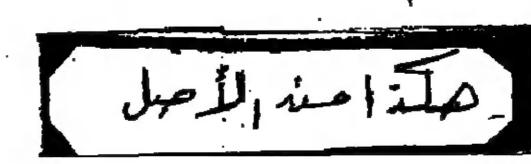
THIERRY MALINIAK.

• PRECISION. — Dans le tablesu consacré à l'évolution des résultats de quelques grandes entreprises françaises publié dans « le Monde de l'économie » daté du 8 août, nous avons indiqué que le groupe Air Liquide avait réglisé, en 1974, un bénéfice net consolidé de 202,1 millions de francs. La direction du groupe nous fait remarquer, à juste titre, que ce chiffre prenait en compte des réalisations de titres, pour un montant de 25,5 millions de francs. Dans un souci de cohérence, il eût été effectivement préférable de retenir le chiffre de 176,6 millions de francs, pour l'exercice 1974, chiffre qui fait apparaître une croissance continue de bénéfice de l'Air Liquide ces trois dernières années.

MOTS CROISES 12345

27 may 日本中華門安東 19 夏

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Trans. medical second



ARTS ET SPECTACLES

LUNDI 15 AOUT

CHAINE 1: TF 1

mentaire de

ETERIORATION DES ECHANOES

AGRO-ALIMENTAIRES

taroptation,

time to be a significant as

1974

And the second s

. Ill sullivant or ...

新规则 基础 化矿金 化电子电路

Bright with make on the Stage way .

TRUTH TO THE RELEASE OF THE A

that the table resignance in the charge of the control of

a distribution particular in the property of the contract of t

the second of the second of the second of the

the factories, part of the state of

where a prof. with surea rice fully

机铸造 建设 化邻苯甲基二甲基甲基二基

to desire the same of the same of the same

一种原产品 化二丁烯二二丁烷二二烷 电影的

THE RESERVE OF LARL STATE OF THE PARTY.

The bright state of the contract of

SES DEVISES

to settlement all to the all the training

to the state of the car in the case of the

ಲ್ಲಿ ಅತ್ಯ ಕೈಗ್ರಹಿಸಿದ್ದಾರೆ ಈ ಸಾಗ್ರಹಿಸಿ ಕ್ರೀಟ್ ಎಂದು ಎಂದು ಕಿಂಡ್ ಕ್ರೀಟ್ ಎಂದು ಎಂದು ಎಂದು ಎಂದು ಕಿಂಡ್ ಕ್ರೀಟ್ ಎಂದು ಎಂದು

the first the second with the second

and the terror was the second

The will be the first of the second

京は「寒 みらずん はないとうか トライ

ALLEGARDS AND AND ALLEGARDS AN

de l'aboncan

PEROU FACE A LEPUSEMENT

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

many from the first of the second of the second

大連なる者 なる 英語をある かっちょう

ng that he was to be a file of the second of

And the second of the second o

The second of th

And the state of t

Brighton to a war for a con-

A PROPERTY OF THE STATE OF THE

The second of the second of the

the first west were been as the con-

And the second s

garden for the first the same of the

But they made to be a second

and the second

with the state of the state of

= process part of the contraction

15 30 m - 15 - 1 4 4 1 m - 15 - 15

The second second second second

a magic ages with the manufacture of the second

Bright of Charles Built Co

Benedict of the letter of the

which the said after the second

the control of the property of the control of

The state of the section -

ا ي المالية على الله الله الله الله الله الله

The Control of the co

ragigale Base Land and the second of the sec

26 a 3 a 2 a 1 a 1 a 1 a 1

es depuis le dégué de l'an

20 h. 30, FILM: L'HOMME DE LA PLAINE, d'A. Mann (1954), avec J. Stewart, A. Kennedy, D. Crisp, C. O'Donnel, A. Nicol (redif.).

Venu su Nouveau Mexique pour venger la mort de son frère, un homme entre en conflit avec un puissant propriétaire loncier. Le classicisme du western dans toute sa

22 h. 10. Gala de l'UNESCO. 23 h. 35. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Music-hall, de R. Pradines ; 21 h. 40, Documentaire : Regards sur le Cameroun, de .-R. Vivet. 22 h. 23, Catch. 22 h. 55, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (cinéma public) : AVEN-TURES DE JEUNESSE, de M. Ritt (1982), avec R. Beymer, D. Baker, F. Clark, P. Newman, S. Strasberg.

La jeunesse distible et les aventures de guerre our le front d'Italie (1917) de celui qui devint le célèbre écrivain Ernest He-mingway. D'après plusieurs nouvelles autobiographiques, une approche superficielle, anecdotique, d'une personnelité exception-22 h. 20, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Mélodrames : « la Vengeauce de la mort », par M. Sarfat; (rediffusion); 21 h., Concert d'Ivan Wyschnegradsky, par S. Billier, M. Joste, J.-F. Heisser, J. Koerner, J. Wiederker, direction M. Decoust; 22 h. 30, Entretiens avec... F. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence.

RADIO-TÉLÉVISION

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct du Festival de Salzbourg 1977 : a la Création », oratorio pour soll, chœur et orchestre de Haydn, par le Chœur de l'Opèra d'Etat et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. H. Von Karajan avec A. Tomawa Sintow, P. Schreier, J. Van Dam; 22 h. 30, Haydn, par P. Szersnovic; 23 h. 30, Huit jours à Washington, par J.-P. Lentin... Festival des arts traditionnels 1976 : Musiques du Ghana; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Concert de minuit : « Mariène Dietrich », par A. de Carvalho et A. André.

MARDI 16 AOUT

CHAINE I: TF 1

12 h. 30. Le francophonissime : 13 h., Journal ; 13 h. 45, Téléfilm (spécial Anna Magnani) Rome libérée, de Bertolucci et Bendico, avec A. Magnani, M. Mastroianni, D. Cruciani (red.).

Dens l'Italie du Risorgimento, un couple séparé par la prison et la maladie.

18 h. 5, Spécial jeunes: 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest: 19 h. 45. Candide camera; 20 h., Journal.
20 h. 30, Série documentaire : Au-delà de l'horizon (les Vikings), par A. Bombard et

J. Floran; 21 h. 30, Variétés (avec Petula Clark); 22 h. 25. Les grandes expositions : Hommage à Corot, réal J. Plessis. Commentaires H. Toussaint. 22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre: 15 h. 55, Aujourd'hui, madame: 16 h. 45, Série: L'homme à la valise; 17 h. 35, Documentaire : La vie des insectes, de G. Calderon: 18 h., Vacances animées: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Souvenirs: La joie de vivre, 20 h., Journal. 20 h. 30. Les dossiers de l'écran : FILM : LA CECILIA, de J.-L. Comolli (1975), avec M. Foschi, M. Carta, V. Mezzogiorno, M. Bussolino. B. Cattaneo.

A la fin du dix-neuvième siècle, la création. au Brésil, par un groupe d'anarchistes italiens, d'une communauté libertaire. L'his-toire — vraie — d'une utopie, de sa réalisa-tion et de son échec, dans un film politique trançais, qui se situe du côté de Francesco Rosi et des trères Taviani. Vers 22 h., Débat : Au dix-neuvième slècle, le rêve d'une société idéale.

Avec MM. Cl. Mazauric, mattre-assistant d'histoire à l'université de Haute-Normandie : J. Rougeris, mattre-essistant d'histoire & Pariz-l; A. Desroches, directeur d'étude à l'E.P.H.E.; E. Cabrousse, historien; M. Mermos, président de la Cité horlogère et Mms Dominique Desanti, écripain. 23 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Le club d'Ulysse et Carroyage ; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LA POUSSIERE, LA SUEUR ET LA POUDRE, de D. Richard (1972), avec G. Grimes, B. Bush, L. Askew, B. Hopkins, G. Lewis.

Après la guerre de Sécession, un garçon de seine ans, qui têve de devenir cow-boy, part

comme cuisinter avec des convoyeurs de troupeaux. Il fait un dur apprentissage. Un western sans romantisme. Le réalisme simple, vrai, e documentaire », de la vie dans l'Ouest telle ou'elle était.

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Parallèles : 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion) : L'esprit de la main, par J. Peignot; à 8 h. 32, Les rues de l'intelligence, par C. Mettra; 9 h. 7. Les pérégrins d'autrefois : Marc Twain; 9 h. 15, Aquarium : « Cimetière »; 9 h. 30, Promenada en Ariège : Les Couserans, par M. Bichebois; 11 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Entretiens avec J. Fovrier, par M. Soumagnac; 14 h., « Guerre et Paix », de Tolstol, adapt. G. Govy, real R. Jentet (rediffusion); 14 h. 47, Les après-midi de France-Culture : Reportage ; à 16 h. 30, Les Français s'interrogent; à 16 h. 40. L'heure de pointe; 17 h. 30. Entretiens avec Ivan Wyschnegrasky; 18 h. 2. Scriabine; 18 h. 30. Peinture ancienne; = la Femme à la puce >, de F. de La Tour; 19 h. 30. Feuilleton : Une certaine France de mon grand-père... « Et

compagnie », de J.-R. Bloch; 20 h., Profession délirante, par O. Germain Thomas, avec G. Matzneif, J.-L. Guérin, Ph. de Saint-Robert, J.-E. Hallier, J.-M. Benoît et P. Covo. réalisation

Un hommage à Dominique de Roux, mort en mars 1977. Fondateur des Cahiers de l'Herne, ancien directeur de la collection e 10-18 ». Dominique de Roux était aussi écrivain. Parmi ses œuvres : la Mort de Céline, Gombrowicz, Maison jaune, Immédiatement et le Cinquième Empire.

21 h. 30, Œuvres de Janacek; 22 h. 30, Entretieus avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; 9 h. 2. Points cardinaux; 10 h., Cicerenella; 10 h. 30, Boreales; Liszt, Schumann, Schubert, Mendelssohn, Berio; 12 h., La chanson: Antilles; 12 h. 40, Jour J de la musique; 13 h., Les ciassiques du jazz; 13 h. 30, Musique a la lettre; 14 h., Paysages d'estive : Gabriell, Eramiari, Massaino, Neri, Pesenti, Paolo; 16 h. 2, Le livre des mealanges... L'octuor : Haydn, Mendelssohn, Stravinski... Musique française : A. Tisne, J.-P. Holstein... Paysages parisians : Wagner, Chopin; 18 h 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz; 19 h, 45,

20 h. 30, Echanges internationaux... Festival de

Flandres 1976, The consort of voices de Londres : œuvres de P. de Monte, J.-B. Besard, G. de Macque, H. Waelrant, R. de Lassus, R. Deering, P. Philips; 22 h. 30, Escales au pays des légendes indiennes (Mexique, Brésil, Argentine) : S. Revueitas, C. Chavez, Vilia-Lobos, Ginastera; 23 h. 30, Huit jours à Washington... & African Diaspora : les Antilles », par J.-P. Lewtin; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10,

Théâtre

Une farce écologique

(Suite de la première page.) a Dans le ilt du Rhône », est une farce lune = farcejade écologique et scatologique », dit plus précisément la troupe), montée dans la tradition du jeu populaire comovalesque, très proche de la Comedia dell'Arte. M. Cagastroni (industriel en long, en lorge et en travers), Mme Pissegoutte, son employée, délurée et vite licenciée, le microbe Mortibus Fatalissimus Contaminae et quelques autres personnages s'affrontent en faisant des bonds au milieu des poubelles et des déchets radio-actifs,

Exposition

la Route de la tapisserie et les selze.

Ici réunies sont signées, Arp, Borde-

Ollerte par un tel éventail et son

series de Gilloll n'ont pas cette diver-

sité. Le même amoureux de la vie

et de la lumière, qui sentait

- la laine comme une matière ani-

male .. s'exprime à trevers les varia-

tions qui ont ponctué son chemine-

en profondeur, contraste étrangement

prolondeur dans les gris unis de

Commencement du monde, et dans

les oppositions chromatiques de

Clair de lune, croissant bleu domi-

nant des masses noires, bieues, rou-

ges. On trouvera encore des gra-

en plus dépouillée.

les enjeux politiques, sont évo- dans la forme et le fond, qués dans une atmosphère de

« Cette plèce a pu être écrite populaire qui réagit au quart de pirouettent dans des couleurs grâce à une enquête auprès des tour aux grimaces, aux plaisancriardes. « Putaing de putaing », mariniers », a expliqué un comé- teries. Il y a une sorte de plaisir dit le Rhône, qui fait la cour à dien au début du spectacle. Ce évident à écouter une langue qu'on

sitions sont élémentaires, plus elles

convaincu devant les toutes dernières

tapisseries, exécutées, comme leurs

leur duo avec le laune citron, et

Le disque solaire irradie en équi-

libre Instable sur le V mutilé du

monument de la Résistance au pla-

leau des Glières - on espère que

l'anniversaire de l'inauguration, le

raux de cet ensemble promu, à

statues, au rang de musée Gilioti

médailles, complètent l'exposition

Celles-ci rappellent que Gilloli est

d'abord un sculpteur, a commencé

par tailler la pierre, Les thèmes de

certaines pièces, la Magicienne ou Célébration de la boule, par exem-

ple, ont été repris par les tapis-

series. Mais c'est la même spiritua-

lité qui émane des surfaces ou des

volumes d'où le moindre détail inutile a été impitoyablement exclu ---

même dans les traits de Babet.

figure exceptionnellement et puis-

samment figurative, modelée avec

un amour exemplaire, et qui a

un plan incliné le long duquel, en

déti à la foi de la pasanteur, le

disque à pelne indiqué englobant

la totalité des nombres et des

âtres. demeure éternellement sus-

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Château de Sainte-Feyre (Crause), route départementale 912

Jusqu'au 18 septembre.

de Sainte-Fevre.

pendu.

organisée dans la Creuse.

AU CHATEAU DE SAINTE-FEYRE

Gilioli et ses amis

Voict la premier hommage rendu phismes dans la Magicienne, mais

à la mémoire d'Emile Gilloll, le pre- délà Gilloll, qui considère le cercle,

mier hommage d'envergure, s'entend, ou la sphère, comme la forme par-

car depuis la date latale du 11 Jan- taite, donne les deux versions de la

vier 1977, ils n'ont pas manqué, çà et Célébration de la boule, proclame la

là. L'oubli n'e de prise ni sur l'œu- Persistance de la sphère, et souligno,

vre ni sur la personne de l'artiste, pour qui ne faurait pas sentie, l'iden-

rayonnante de chaleur humaine, tilication de la oirconférence avec

L'exposition - Gilloli et ses amis -, l'aspect bidimensionnel des astres

ouverte tout l'été au château de avec Soleil sur la colline, un soleil

Sainte-Feyre, à 5 kilomètres de Gué- noir. Et pourquoi ne pas voir dans

ret, montre quels liens de sympathie l'envahissement d'une surface uni-

réciproque l'unissaient à ses pairs, formément rouge par un disque, tou-

morts ou vits, dont les tapisseries jours noir, précédé d'une frange blan-

torment une sorte de cortège en son che, le solell levant. Plus les compo-

rie, Calder, Caly, Chazaud, Sonia sœurs, par l'atelier Picaud, à Aubus-

Delaunay, Jullien, Lagrange, Loewer, son, qui atteignent des sommets

Lurçat, Picart Le Doux, Saint-Saens, que seule la mort a empêché Gilioli

Tourlière, Seuphor, Vaugelade, de dépasser : Aile dans la lumière,

Wogensky. On imagine la bigarrure les blancs rendus ébiouissants par

éciat. Evidemment les vingt-six tapis- Ovale blanc, symbole de vie sur fond

ment vers une simplification de plus 3 septembre 1973, par André Mai-

La grisalle des Roseaux, ramiliés la suite de l'adjonction d'autres

avec l'incarnat de Flesta - les rouges donnera lieu à une nouvelle mani-

purs de Gilioli ne perdront jamais testation, - et il se retrouve parmi

raphisme tout aussi fignolé. Même compagnie de lithographies et de

Nous nous trouvons, en ettet, sur gagnent en Intensité. On en sera

Mme Pissegoutte une fois veuve, sont eux qui ont roconté ce « Dans le lit du Rhône » qu'était le Rhône avant la polluraconte l'histoire de la destruc- tion, qui ont donné les vieux tion d'un fleuve et en analyse chants et les légendes, ils ont dit les causes. Le Rhône, calui des aussi ce qu'il est devenu. Leur mariniers, des pêcheurs, des bate- témoignage, celui des écologistes, liers, des hôleurs, était tellement des techniciens de l'E.D.F., consplus beau qu'aujourd'hui! Mais tituent la base de ce spectacle divisé l'exploitation économique aveugle, en deux parties, très différentes

« Dans le lit du Rhône » est franche rigolade. A la sortie, des un spectacle un peu long, confus, jeunes signent une pétition en trop décousu, mais le théâtre est faveur des condamnés de Creys- inséparable de son public, et le public de la Carriera est un public ne parie presque plus, mais que personne n'oublie. Quelque chose de très vif se passa et qui est

La Carriera oriente depuis quelque temps ses recherches vers le cameval, le masque, tente de renover avec un jeu dramatique véritablement méridional. Travail difficile, car il n'en reste presque plus de trace, même si Molière s'en est fortement inspiré. « Dans le lit du Rhône » est un essai dans ce sens, le premier témoignage des efforts que la troupe entend systématiser à la rentrée avec la création d'un Centre d'action culturelle occitane. A l'origine petit sketch d'un quort d'heure devenu un spectacle de deux heures, la pièce a étà créée dans le cadre d'une animation glabale menée par la ville d'Arles sur le thème du fleuve à laquelle toutes les associations ont été invitées à participer.

L'enquête et la réflexion n'ont cependant pas été assez langues. Il y manque la précision et la rigueur montrées auparavant avec les viticulteurs (« Mort et résurrection de M. Occitonia »), les ouvriers de Fos (« la Pastorale de Fos »), les mineurs des Cévennes (« Tobo »), spectacles languement préparés, critiqués par ceux-là mêmes qui les ont inspirés, ou y ont contribué, indispensables et enracinés. « Dans le lit du Rhône » est une paren-

thèse ouverte. CATHERINE HUMBLOT.

W Un tableau d'Antoine Le Nain vient d'être retrouvé par la police chez un tripler de Bougival, dans les Yvelines. Ce tableau avait été voié en mai

1975 dans une salle du Louvre. II semble que le commercant l'ait ieur pouvoir de lascination, - au la dizaine de sculptures qui, en acheté sans en connaître la provenance. Il a cependant été inculpé de recel d'œuvre d'art et écroué à Versallies, ainsi que le vendeur, M. Jean Espinette.

AUJOURD'HU

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

PROBLEME Nº 1841 1 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

1. Veut toujours avoir le dernier mot; Abréviation. - 2. Mère accueillante : Met paradoxalement bien des gens à sec. — 3. Ce n'est qu'un jeu; Mot provençal; S'élever. — 4. Des pierres ou de l'eau; Aplanir (épelé). -5 Canton: Danse au bras d'une cuisinière — 6. Conjonction; Esquiva; Anime un site. — 7. Pousse um cri de bête; Pincent les lèvres. — 8. Sont donc assurés d'un très large crédit ; A moitié vert. - 9. Elément d'un salaire peu encourageant : Confiés à une

GUY BROUTY.

Solution du problème nº 1840 **Horizontalement** I Doit; Rani. — II. Europe; In. — III. Crâneuses. — IV. Là; Unité. — V. Igor; In. — VI. Cal; Argus. — VII. Net; Aère. — VIII. Unir. — IX. Molestal. — X. Eva; I Chassait le naturel_ lequel partait au galop. — II. Loin d'être généreux. — III. Quelque chose de collant; N'a pas le cœur à gauche. — IV. Plus proche du lis que

de la rose; Diffamateur. — V. Prophète; Pronom. — VI. Divi-nité; Parfois bouclées. — VII. Ion. - XI Serinette. Verticalement 1. Déclic ; Ames. — 2. Ouragan ; Ove. — 3. Ira ; Ole ; LAR. — 4 N'ont donc pas la ligne. — VIII. Pas unie. — IX. Baie (épelé). — Ton; Tue. — 5. Pen; N.S. — 6. Réunirait. — 7. Singerait. — 8. X. En user légèrement avec le temps ; Affreux quand il est noir. — XI. Compositions somnifères. Niet ; Ur ; Iot. — 9. Insensée ; Ne.

Visites et conférences

And the second s VIRITES GUIDRES ET PROME-Saint - Merri, rue Baint - Martin, Mme Aliaz : « Les flots piétonniers : le quartier Saint-Merri-Beaubourg >. 15 h., devant l'Hôtel de Ville, Mme Garnier-Ahlberg : c Les hôtels de la rue du Temple ». 15 h. parvis de l'église, Mme Os-wald : « L'église et le quartier Saint-Germain-des-Prés >. 10 h. 30 (en anglais), porche central, façade principale ! c Notre-Dame 3. 21 h. 30 (en anglais), 6, piace des Vesges, Mme Garnier-Ahlberg : « Le

Marais illuminé > (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h. 15, métro Télégraphe « Des-

MARDI 16 AOUT

Control de la courtille à Belleville et les jardins potagers » (Mme Barbier).

SITES GUIDEES ET PROME
15 h., place du Puite-de-l'Ermite :

4 La mosquée de Paris, souk, café maure. (Mme Ferrand). 15 h., mêtro Sentier, sortie côté rue des Petits-Carreaux : « Un parcours « policier » dans les ruelles et les passages du vieux Paris ». 15 h., rue de Vaugirard, angle rue de Condé : « Le palais du Luxembourg > (Paris et son histoire). 10 h. 30, 21, rue Saint-Louis-enl'Ile : « L'île Saint-Louis ». 14 h. 30, métro Sáint-Paul : « Le Marais inconnu » (Mme Rouch-

Gain). CONFERENCES. — 13 h. et 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : < Conscience cosmique et méditation transcendantale >.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 15 août à 0 heure et le mardi 16 à 24 heures. Les hautes pressions centrées sur la Scandinavie dirigent vars la France des vents faibles de secteur nord-est et le temps n'évoluera que très lentement sur notre pays. Mardi 16 août, la matinée sera souvent brumeuse, surtout au lever du jour. Dans le cours de la journée, le clei devlendra variable. Il y aura du soieil, mais aussi des nuages passagers qui pourront donner queiques ondées ou orages dans la moitié sud-ouest et plus particulièrement des Pyrénées au Massif Central. Les vents de nord-est seront faibles, les températures varierent peu par rapport à celles de lundi. Lundi 15 août, à 6 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1020,5 millibara, soit 765,6 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au di écrire e le père du bathuscaphe Températures (le premier chiffré indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 août; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15); Ajaccio, 26 et 15 degrés; Biarritz, 23 et 19; Bordeaux, 29 et 15; Brest, 23 et 12; Cren, 21 et 11; Cherbourg, 18 et 14; Clermont-Ferrand, 26 et 11; Dijon, 24 et 15; Grenoble, 25 et 11; Lille, 21 et 15; Nancy, 22 et 11; Nantes, 26 et 15; Nice, 25 et 18; Paris-LeBourget, 23 et 11; Pau, 28 et 15; Perpignan, 26 et 18; Rennes, 24 et 13; Strasbourg, 22 et 12; Tours, 25 et 13; Toulouse, 29 et 16; Pointe-à-Pitre, 31 et 26.

Températures relevées à l'étranger;

Journal officiel

du 14 août 1977 :

DES DECRETS

sanales:

Sont publiès au Journal officiel

Relatif à la structure de

l'organisation autonome d'assu-

rance vieillesse des travailleurs

non salaries des professions arti-

libre de Bruxelles ». Mort en 1962, celui-ci s'était Températures relevées à l'étranger : Alger 30 et 18 degrés ; Amsterdam, 23 et 15 ; Athènes, 31 et 25 ; Berlin,

français v.

du Fonds national de la recherche scientifique belge, il construisit le premier bathyscaphe F.N.R.S.-III, qui fut racheté par la marine française et conflé à Georges Houot- Auguste Piccard et son fils Jacques construisirent ensuite le bathyscaphe Trieste. qui attelguit, avec les deux hommes à bord, la profondeur de 3 150 métres, le 30 septembre 1953. Racheté par les Etats-Unis, et piloté par un ingé-Portant approbation de deux | nieur américain et Jacques Picdélibérations du conseil général card, le Trieste battit en 1960 le de la Guyane tendant à modifier | record absolu de plongée prole tarif des droits d'octroi de la fonde, en atteignant 10 916 mètres dans la fosse des Mariannes.

avions indiqué que celui-cl était le « père du bathyscuphe » (le Monde du 10 août). Nous aurions dû écrire « le père du bathyscaphe

Un de nos lecteurs de Belgique M. R. Weber, nous demande, en effet, à juste titre, de « rendre à César ce qui revient à César » «le bathyscaphe, écrit-il, a été conçu sur le principe du ballon libre par le projesseur suisse Auguste Piccard, à l'époque projesseur de physique à l'université

illustré, dans les années 30, par des ascensions, à bord d'un ballon strastosphérique qu'il avait mis au point, jusqu'à des altitudes de 16 000 mètres. Avec l'aide

TOURISME

FIN DE LA GRÈVE DU PERSONNEL HOTELIER SUR LA COSTA-DEL-SOL

Malaga. - Après plusieurs trouvé sa place aussi bien dans la henres de pourparlers, les travailcrypte des Gilères qu'au château leurs du secteur de l'hôtellerie, en grève depuis le samedi soir le samedi soir le samedi soir le samedi soir le papier et le travail le lundi 15 août sur dans l'espace, le volume finira par toute la Costa-del-Sol (région de être suggéré par une simple ligne. Majaga).

L'accord accepté par les trois principales centrales syndicales comporte trois points : augmen-tation générale de 5 000 pesetas (300 F), alors que les travail-leurs de l'hôtellerie réclamaient 8 000 pesetas; reprise des pourparlers en avril 1978 avant la prochaine saison; reconnaissance des garanties syndicales et pro-messe que des sanctions ne seront pas prises contre les grévistes. -

UNE FORMATION SPÉCIALISÉE... qui permet un accès direct

à une situation de cadre d'entreprise commerciale de quincaillerie d'électro-ménager ou de radio-télévision Savoir prendre des décisions en introécole (reconnue par l'Étal) est à même d'amener. duisant tous les élements de Marreting, Publicité promotion des 🚜 En somme, plus de 1200 heures ventes, économie, relations

d'enseignement et plus de 490 heures de stage prati-que; soit 11 mois de for-mation rémunérée au miframaines, complabilite, ges-tion financière, tiscalite, que; soit 11 mois de for-mation rémunérée au mi-nimum à 90% du SMIC (Loi du 31.12.1953). Une pédagogie adaptée: cours, exposes, études de cas réeis, jeux d'entreprise etc. contrôle de gestion et ges-tion prévisionnelle, ges-tion des stocks, informatique, droit des atlaires, d droit du travail, amériage ment de magasin, technoelc_ Ainsi théoriciens et praticiens logie des produits permet d'orienter l'entreprise vers se relayent pour former, intorles borigons 1980. On ne gere plus avec 20% de croissance par

mer, initier, convaincre et enfin théoriques et pratiques que seule une leurs preuves. Dépôt des candidatures avant le 1 ° septembre 1977 Envoi des renseignements complémentaires sur demande

Début des cours le 3 Octobre 1977 NOM Prénom ... Adresse

Coupon à renvoyer ou těléphoner au (87) 74,29.20 au CEQUEF - CERTEF Rue Générai Lapasset 17000 METZ Plantières

LES FILMS « OFF » D'AVIGNON

n'existait entre films courts et longs.

collaboratrice, Rose Lowder, espè-

parts. D'ici là, des contacts ont été

orls avec le centre universitaire d'Avignon, l'Ecole des beaux-arts, les

écoles du deuxième cycle, pour pou-

A gul s'adressent ces films ? Un

animateur culturel de Pau, présent

tion, désespérait de Jamais les mon-

trer à un public « normal », familier

du cinéma d'art et d'essai. A la

M.J.C., on parlait un autre langage :

le film, travallié comme un objet, une

chose, sans message, sans intrique

LOUIS MARCORELLES.

apparente, se suffisant à lui-même.

MORT DU SCÉNARISTE

AMÉRICAIN

JOHN HOWARD LAWSON

Le scenariste américain John

Howard Lawson, qui fut parmi

les a dix d'Hollywood a Interdits

de travail à l'époque du mac-

carthysme, est mort le jeudi 11

[Ne A New-York en 1886, John

Lawson, longtemps journaliste à

Rome, a d'abord écrit des pièces

de theatre : dans Bloomer, Success

Story et Processional, John Law-

son, asser influencé par Bertolt

Brecht, affirmatt déjà des idées progressistes. S'il a bâti le scenario

de Dynamite pour Cecil B. de Mille

en 1929, c'est en 1937 seulement

qu'il commence à travallier viui-

ment pour le cinéma, collaborant à

la réalisation de Heart of Spain.

le documentaire antifranquiste de

écrira ensuita Aigiers de J. Crom-

well, Blocus, film antifasciste de

W. Dieterle. Five Came Back de J.

Farrow, Samara et Contre-attaque

de Z. Korda, enfin Smash up de S. Reisier.

années 20, pris part à de nom-

breuses manifestations en faveur

de Sacco et Vanzetti. John Lawson

s'opposera aux activités de la « lé-

gion bianche», un organisme dé-

pendant du Ku Kluz Klan. Refu-

sant en 1947 de témoigner devant

la commission parlementaire des

activités antiquéricaines, qui en-

quêtait sur le subversion commu-

niste dans l'industrie cinématogra-

phique. Il fut condamné à une

amende et à un an de prison. Exilé

au Mexique. Il publia avec les « dix

d'Hollywood » - qui figuraient sur

une liste noire - un ouvrage où

il défendatt sa conception du ciné-ma engagé. Paru en 1953, ce livre,

a été traduit en France sous le titre

le Cinéma, art du vingtième stècle.

De même qu'il avait, dans

Paul Strand et Leo Hurwitz

août à San-Francisco.

Ce qui inquiète.

voir travailler toute l'année.

obtenir de la municipalité

 Le cinéma de recherche intéresse un public minoritaire. On la dit aussi indépendant : indépendant du système de production ». déclare Alain Sudre, professeur de français à Aviter sa diffusion régulière dans la

cité des papes. Il aurait été possible de se joindre organisées chaque été par Jacques Robert, en juillet-août, sur la lancée du Festival. On a préféré s'isoler. - L'expérience doit se poursuivre après le Festival, précise Alain Sudre,

d'envoi. - Il existe en France trois coopératives du cinéma Indépendant qui se font parfois une farouche concurrence : le collectif ieune cinéma, la coopérative des cinéastes. la Paris-film-coop. Le principe est voisin : on dépose des films en 16 mm ou en super-8, sans sélection presiable. Un pourcentage fixe, 70 % des recettes éventuelles, en général, reviennent au cinéaste, le reste sert à la coopérative pour les frais de fonctionnement.

Quinze jours durant, le - collectif puis la « coopérative », présents à Avignon, ont donc projeté un choix de leurs films dans une salle de la maison des jeunes et de la culture, prêtée pour la circonstance, à ralson de trois séances par jour. Le Public a varié à chaque séance de un à cinquante spectateurs (capacité maximale), selon qu'il s'agissait d'inconnus qui d'Andy Warhol. On a vu aussi, ou revu, des films à la frontière du cinéma narratif classique

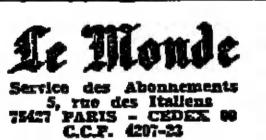
LE PALMARÈS DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LOCARNO

Le Léopard d'or du trentième Festival international du film de Locarno a été décerné dimanche au film italien Antonio Gramsci, de Lino del Fra. Le prix spécial du jury est alle à San Gottardo. du cinéaste tessinois Willi Herman, et le grand prix du jury à Joszef Madaras, interprète du film hongrois *Poktoci*, de Janos Rozsa.

La Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESSI) a attribué son prix à deux films classés ex aequo : Jane bleibt Jane, de Walter Bockmayer et Rolf Bührman (Allemagne fédérale) et Madame Botary c'est moi, de Zbigniew Kaminski (Pologne). Le film sud-africain The Guest a recu le prix du jury œcuménique, qui a attribué une mention à Mort à l'aube, de Francisco José Lombardi Je suis un délinquant, du cinéaste vénézuéllen Clemente de la Cerda, a également reçu une mention du jury international, ainsi que Passing through de Larry Clark (Etats-Unis) et les Indiens sont encore loin, de Patricia Moraz (Suisse).

Dans un communiqué, le jury International, composé de Nelson Pereira dos Santos, président (Brèsil), Jean-Luc Bideau (Sulsse), Anja Breien (Norvège), Istvan Dosal (Hongrie), Lino Micciche (Italie) a constate que même la rélection du Frettral international selection du Festival international de Locarno est à l'image des au-tres manifestations cinématogra-phiques de l'année Elle reflète l'état de crise structurelle et cul-turelle du cinéma, crise liée à une difficile phase de crossance qui met en discussion la lonction so-ciale, l'autonomie expressive, les modèles linquistiques, les schemas

narratiis du cinéma. n Dans une telle situation, les prix se iustifient dans la mesure où ils contribuent à rendre possi-bles des rapports nouveaux et plus libres entre les films et le public et permettent également aux œuvres de franchir les barrières de la censure du marché. »



3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 593 F 730 F

ETRANGER L --- Belgique-Luxembourg PAYS-BAS - SUISSE

125 F 230 F 365 F 480 F IL - TUNISIE 173 F 325 P 478 F 638 F

Par toie actienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par

thrque postal (trois volets) voudront bien joindre ce cheque a leur demande. Changements d'adressa déll-

nitifs on provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invitée à formuler lour demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Les salles ouvertes

Cioître des Billettes, 21 h. 15 : la Maître de Santiago. (Luc Mouliet). Aucune distinction Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Lecon. L'an prochain, Alain Sudre et sa

Festival estival

Quai du Port-Saint-Bernard, 18 h. 30 ; Marc Richard Trio. Faculté de droit, 20 h. 30 : Orchestre de chambre J.-F. Palliard, sol. G. Jarry, violon (Bach, Debussy).

Les cafés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 30 : Hommage A Jacques Prévert ; 21 h. 30 : la Collection; 23 h. : les Berganotes. Au Coupe-Chou, 20 h. 30 : promptu du Palais-Royal ; 22 h. les Frères ennemis. Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : la Démarieuse : 21 b. 45 : Au niveau du Café d'Edgar, L 22 h. : Tango. -

IL, 20 h. 45 : Popeck : 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout goupcon.

cinemas

(*) Flims interdits aux moins de Pilms interdita aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque. Chaillot, relache.

Les exclusivités

AGUIRRE (All., v.o.) : Ursulines, 5°

(033-39-19).AIDA (Fr.) : La Pagode, 7º (705-12-15). ALICE DANS LES VILLES vers am.) : Le Marais, 4° (278-47-86) : 14-Juillet-Parnasse, 6* (326-BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Le Paris, 8° (359-53-99) ; v.f. : U.G.C.-

Opéra, 2º (261-50-32). BILITIS (Fr.) (**) : U.G.C.-Opera, 2° (261-50-32). BROTHERS (A. v.o.) : Panthéon. 5. (033-15-04). CAR WASE (A. P.O.) : Luxembourg, 6 (633-97-77); U.G.C.- Mar-

beuf, 8º (225-47-19). Casanova de fellini (il., vo.) Studio de la Harpe, 5º (033-LA COMMUNION SULENNELLS (Pr.) : U.O.C.-Odéon, 6º (325-

71-08). LA DENTELLIERE (Fr.) : Quintette. 5° (033-35-40); Montparnaese 83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (359-92-84); Gaumont-Madeleine. 8° (073-56-03); Nation, 12° (343-04-67); Cambronne, 15° (734-42-96); Murat 16" (288-99-75) LE DERNIER DINOSAURE (A., V.L.) Baussmann, 9° (770-47-55). LE DERNIER NABAB (A., +.o.) U.G.C.-Marbeuf, 8 (22-47-19).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Arlequin, 6º (548-62-25) ; Jean-Renoir. 9" (874-40-75). LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.): Hautefeuille, 6º (633-79-38) : Palais des arts, 3º (272-62-98).

APRÈS-DEMAIN MERCREDI

DANS 9 SALLES PARISIENNES

du nouveau film de

produit par Serge Silberman:

Cet Obscur Objet

La demière œuvre de Luis Bunuel.

Sans doute son œuvre maîtresse.

DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Brés., v.o.) (**) . Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Monto-Carlo, 84 (225-09-83); Montparnasse - Pathé. 14* (326-65-13); Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42); P.L.M.-Saint-Jacques 14" (589-68-42); v.f. Richeneu, 2º (233-56-70); Nation, 12° (343-04-67). ELISA VIDA MIA (Esp. v.o.) : Hautefeutile_ 6. (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14).

EN BOUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Studio Alpha. 5 (033-39-47). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-86). HEDDA (A., v.o.) : Bonaparts. 6. (326-12-12). L'HOMME QUI ALMAIT LES PEM-MES (Pr.) : U.G.C.-Odéon. 6" (325-71-08), Bretagna, 6, (222-

57-97). Normandie. 8 (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AIL-LEURS (A. v.o.) : Hautefeuille, 6. (633-79-38). Gaumont-Rive-Gauche. 6º (548-25-35).' Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67). -V.f impérial 2º (742-72-52). L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A., v.o.) (*) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandia, 8º (359-41-18). V.f : Res. 2. (238-83-93), U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32), Bretagne, 6º (222-57-97), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43). JAMBON D'ARDENNE (Pr.) Marignan. 8. (359-92-82), Gaumont-Opera, P (073-85-48), Gaumont-

the, 18° (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A., v.f.) (**) : J.-Cocteau, 5* (633-47-62), Paramount-Opéra, 9 Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17), Paramount-Maillot, 17= (758-24-24} L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Pr.) . Quintette, 5º (033-35-40). MADAME CLAUDE (Fr.) (**) : Im-

Sud, 14 (331-51-16), Montparnasse-

Pathé. 14º (326-65-13), Clichy-Pa-

perial. 2" (742-72-52), Marignan, 8" (359-92-82) LE MAESTRO (Fr.) : La Paris, 8º (359-53-99), Richelleu, 2º (233-56-70). Gaumont-Sud. 14* (331-LE MESSAGE (A. vera arabe) :

Wepler, 18 (387-50-70).

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Lundi 15 août

Marianne Sergent; 21 h. 45 : Arnaque 77; 23 h. : Vive la Le Fanal, 20 h. 30 : Béatrice Arnac. Petit Casino, 21 h. 15 : Cami; 22 h. 30 : Montells.

Les concerts

Le Lucerpaire-Forum, 21 b. : Manoujan Omar Suld, sitar, et Mohamed Taha, tabla (musique indienne); 22 h. : les Shantidans (musique européo-indienne). Notre-Dame de Parts, 17 h. 45 : P. Cochereau, orgue (improvisa-

5- (033-89-22), Publicis Champs-Slysees, 8- (720-75-23). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) ; Cinoche Saint-Ger-main, 5 (633-10-82). NUCLEAIRE, DANGER CMMEDIAT (Fr.) : Saint-Séverin. 5° (033-50-91). OMAR GATLATO (A)g., v.o.) : Stu-

NETWORK (A., v.o.) : Studio Cujas,

dlo Medicis, 5º (633-25-97), Berry. 11- (357-51-55). PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.) : Luxembourg 6 (633-97-77), U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19), 14-Jullier-Bastille, 11- (357-90-81). PAINTERS PAINTING (A., V.O.) Olympic-Entrepôt, 14 (542-67-42).

LA PLUIE DU DIABLE (A., P.f.) (*) Richelleu, 2º (233-86-70). LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (Pr) Publicia Saint-Garmain. 60 (222-72-80).PROVIDENCE (Fr., vers. angl.) U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). BAGE (A. v.o.) (**) : Ermitage, 8* (359-15-71) ; v.f : Paramount-

Opéra, 9º (073-34-37), Paramount-Orleans 14" (540-45-91). ROCKY (A., v.o.) : U.G.O.-Marbeuf, 8° (225-47-19). SALC (It.) (**) : Vendôme, 2º (073-97-52), Styr. 5° (633-08-40) STARDUST (A., v.o.) : Elysées Point-Chow. 8º (225-67-29)

LA THEORIE DES DOMINOS (A., v.o.) · Quartier Latin, 5° (326-84-65), Concorde, 8º (359-92-84); v.f. : Montparnasse-83. 6" (544-14-27). Lumiere, 9º (770-84-64), Nation, 12º (343-04-57). Gaumont-Convention. 15' (828-42-27). Clichy-Pathe. 18* (522-37-41) TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.) : Biarritz, 8° (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-33). TREIZE FEMMES POUR CASANOVA

(It.-Pr., v. ang.) (*) : Paramount-Elysée, 8º (359-49-34) ; v.f. : Paramount-Marivaux. 24 (742-83-90), Boul'Mich. 5" (033-48-29), Max-Linder, 9" (770-40-04), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Bastille, 12º (343-79-17), Paramount-Orléana, 14° (540-45-91), Convention-Saint-Charles, 15. (579-33 - 00), Paramount - Maillot, 17 TROIS FEMMES (A., v.o.) : Haute-feuille. 6° (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Elysées-

Lincoin. 8º (359-36-14) une si centille petite fille (Pr.-Can., v. ang.) (*) : U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62), Biarritz. 8-(723-69-25) ; v.f : Capri. 2º (508-11-69). Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). Paramount - Galaxie. 13* (580-18-03). Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17)). UN FLIC SUR LE TOIT (Sped., v.o.) (**) : Saint-Michel 5° (325-79-UN TAXI MAUVE (Fr.) : Paramount-Odéon, & (325-59-83), Publicis-Champs-Elysées, 8º (720-76-23)

Paramount-Opéra, 9º (073-34-37).

Paramount-Montparnasse. 14º (326-

22-17). Daumesnil, 12º (343-52-97).

Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03),

Paramount-Maillot. 17º (758-24-

Les grandes reprises

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : Le Marais. 4 (278-47-86) AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Omnia, 20 (233-39-36). L'AUTRE (A., V.O.) (**) La Clef. 5- (337-90-90) LES AVENTURES DE PETER PAN (A. v.f.) La Royale, 8 (265-82-66), LA BLONDE ET MOI (A., v.o.) : Action Christine, 6- (325-85-78) BUTCH CASSIDY BT LE RID (A., VO.) La Clef. 5. (337-90-90). COSA NOSTRA (A. V.O.) (*) : Cluny-Scoles. 5 (033-20-12); v.f. : Rez. 2. (236-83-93); Rotonda, 6. (633-08-22; U.G.C.-Gare de Lyon, 12. (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13. (331-06-19); Mistral, 14. (539-52-43); Convention-Saint-Charles.

154 (579-33-00) LES DIX COMMANDEMENTS (A. V.f.) Les Images 18 (522-47-94) DOCTEUR FOLAMOUR (A. V.O.) Studio Bertrand. 7. (783-64-66) LA FIANCE DU PIRATE (Fr.) (*)

Quintette, 5* (033-35-40); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-48); 14-Juillet-Battila. 11* (357-90-81); Cambronne, 15* (734-42-96).

PRANKENSTRIN JUNIOR (A., v.o.); Quintette, 5* (033-35-40; 14-Juillet-Parnasse, 6* (336-58-00); Prance-Elysées, 8* (723-71-11); v.f.; Rio-Opéra, 3* (742-82-54); Athéna, 12* (343-07-48).

GET AWAY (A. 201 (*) T.C. GET AWAY (A., v.o.) (*) U.G.C.-Marbeuf. 8 (225-47-19); v.f. . Bex. 2. (236-63-93); U.G.C.- Care de Lyon, 12. (343-01-59); U.G.C.-Cobe-lina, 13. (331-06-19); Miramar, 14. (326-41-02); Mistral, 14. (538-53-43); Secrétan, 19. (206-71-33).

GUERRE ET PAIX (SOV., V.L.) Kinopanorama, 15 (306-50-50).

JOUR DE PETE (Fr.) : La Clef. 5 (337-90-90) LE RID (A.) Actus Champo. 5-(033-51-60) LE LAUREAT, (A. V.O. : Cluny-Recb (723-69-23) , Sienvenue-Mont-parnasse 15 (544-25-02) LITTLE BIG MAN (A., V.O.) Noc-tambules, 5- (033-42-34).

LOLITA (Pr.) : Olympic. [4- (542-MACADAM COW-BOY (A. V.C.) : U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62) MA PEMME EST UN VIOLON (IL. v.o.) : Studio Logos, 5º (033-LE MAGNIFIQUE (Ft.) : Montpar-nasse 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (359-92-83), Français, 9° (770-33-88). Gaumont-Convention, 15° tral, 14º (539-52-43) Le-Cour, 6 (326-80-25).

828-42-27). Clichy-Pathé, 18 (522-MALICIA (It., F.O.) (**) Biarrita. 8 (723-69-23). Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18). — V.1.: U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32). Mis-WILARRPA (It., v.o.) : Studio Git-WORE (A., v.o.) (**) : Quintette, be (033-35-40). Montparnasse 83, 50 (544-14-27). Elyscen-Lincoln Elysées-Lincoln,

(359-36-14). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43). MORT A VENISE (It., v.o.) : Lucermaire, 6- (644-7-34). OBANGE MECANIQUE (**) : Haussmann, 9*

meo. 9 (770-20-89), U.G.G. Gara de Lyon, 12 (343-01-59), U.G.C. Gobelina, 13 (331-05-19), Sieuve-nue-Montparnasse, 15 (544-25-03), Touretles, 20° (636-51-88). LE PASSAGER DE LA PLUIE Impérial, 2º (742-72-52), Clung-Pa. 5. (033-07-76), Colisés, 8. (359-29-46). Fauvette, 13 (321-56-86). Montparnasse-Pathe, 14 (326-85-13). Gaumont-Convention, 15 (828-42-27). Clichy-Pathé, 18 (522-37-41). LA PLANETE SAUVAGE (Pt.)

Champoliton, 5" (033-51-60). POUR QUI SONNE LE GLAS (A. v.o.) : Olympic, 14" (543-67-42). QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A., v.o.) : Coltaée, 8" (359-29-48) - V.f. : Berlitz, 2º (742-60-33), Pauvette, 13º (331-56-66). REFLETS DANS UN GIL D'OR (A v.o.) : Studio Bertrand, 74 (782. TAKING OF (A., V.O.) : Paints des Arts, 30 (272-62-98). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A. v.o.) : Studio Contrescarpe. (325-78-37).

UNE NUIT A L'OPERA (A., T.O.) : Luzembourg. 6- (633-97-77). Elysees-Point-Show. 8º (225-67-29), LES VACANCES DE MONSTEUR HULOT (Fr.) : Cinoche Seint-Germain, 6º (633-10-82). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Baizac, 8 (359-52-70), Capri. 2 (508la vrate nature de Berna-DETTE (Can.) (*) : 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

ZABRISKIE POINT (It., v.o.): Locerpaire, 6° (544-57-34).

Les festivals

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42) : Chinatown. POLANSKI (v.o.) : Studio Calanda, 5° (033-72-71) ; 13 h. 45 ; Bépuision; 15 h. 45 et 22 h. 15 : Chinatown: 18 h. : le Bal des vampires; 20 h.: le Locataire. BERGMAN (v.o.). Racine, 6" (633-43-71) : le Septième Scean. ETRANGE (V.o.), Le Seine, 5. (325-95-93). 22 h.: Solaris; 24 h. 15: le Manuscrit trouvé à Saragosse. - II. 22 h. 30 et 24 h. : la Nuit des morts-vivants. G. GARBO (v.c.), Olympic, 14. (542-67-42) : la Reine Christine : Anna Karenina.

PASOLINI (v.o.), Acacias, 17* (754-97-83) : 16 b. : les Contes de Canterbury ; 20 b. ; le Décameron ; 22 h. : les Mille et Une Nuita. CARNE - PREVERT - RENOIR : La Pagode, 7º (705-12-15) : la Kermesse héroloue. FERNANDEL : Bliboquet, 6° (222-87-23) : 13 h. 30 : les Rois du sport : 15 h. 30 : Ignace : 17 h. 30 : Une vie de chien: 19 h. 30 : François Ist.

M. BROTHERS (v.o.). Grands Augustins, 6º (633-22-13) : la Pêche au EROTISME ART ET ESSAI (V.O.) Le Seine. 5 (325-95-99) I : 12 h. 15 : Je, tu. U. elle. 14 h. : Jehan. 15 h. 30 : Sweet Movie. 17 h. 15 : Dehors, dedans. 18 h. 45 : Maitresse. 20 h. 45 : le Jeu avec le feu. - H: 14 h. 30 et 15 h. 45 : le Regard. 17 h. : Sweet love. CLASSIQUES DU FILM NOIR (V.D.) Action La Payetta, 9º (878-80-50) :

Adieu I ma jolie. CHATELET - VICTORIA. 1" (508- 1 94-14), L 11 h. 50 (sf dimt.) : la Grande Bouffe: 14 h. et 20 h. 40 : Dersou Ouzala; 16 h. 20 : Vol au-dessus d'un nid de coucou. II. 12 h. (sf dim.) : les Millo et Une Nults; 14 h. : Satyricon; 16 h. : Cria Cuervos : 18 h. : Taxi Driver; 20 h. 40 et 22 h. 40 : ie Dernier Tango è Paris L BOGART (v.o.). — Action Chris-tine, 6° (325-85-73) : le Trésor de Is Sierra Madre. — Action La Fayette, 9° (878-80-50) : Bas les

GRANDS SPECTACLES. — Broadway, 16* (527-41-16) : Lawrence d'Arable BOITE A FILMS (17°) (754-51-50) 13 h.: Jeremiah Johnson 14 h. 45: 1900 (1re époque). 17 h. 30 : 1900 (2° époque). 20 h 15 : Mort à Venies 22 h. 30 : Phantom of the paradise. — II, 13 h. : Pink Floyd à Pompèl. 14 h. : le Lauréat. 16 h. : Amarcord. 18 h. : Lenny. 20 h. : Carrie. 21 h. 45 : Zardoz. COMEDIES MUSICALES (V.O.). -Mac - Mahon, 17° (380-24-81) :

Born to Dance.

LE PASSE SIMPLE, film (ren-cals de Michel Drach Riche-lleu, 2º (233-56-70) ; Saint-Germain Village, 5° (833-87-89) : Colisée, 8° (359-29-46) ; Saint-Lazare-Pasquiet, 8. (387-35-43); Helder. 9. (770-11-24); Montparnasse-Pathé, 14 (325-65-13); Gaumont-Sud. 14e (331-51-16); Murat. 16e (288-99-75); Gau: mont-Gambetta. 20e (797. L'HOMME PRESSE, film français

d'Edouard Molinaro. Richelieu.
2 (233-56-70). Saint-Germain
Studio, 5 (033-42-72); Bosquet. 7 (551-44-11); Ambassade, 8 (359-19-08); Prançaia,
9 (770-33-88). Pauvette, 13 (331-56-86). Montparnasse-Pathé, 14 (396-65-13); Ganmontthe. 14 (326-65-13); Gaumont-Convention. 15 (828-42-27); Wepler. 18 (387-50-70); Gau-mont - Gambetta. 20 (797-02-74).

U2-74).

LE VEINARD, film américain de C. Müls. -- V.O.: Publicis-Matismon. 8° (359-31-97) V.f.: Paramount-O p é : a. 9° (073-34-37); Paramount-Galté, 14° (326-99-34); Paramount-Galté, 14° (580-18-03); Convention-Seint-Charles. 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmer-24-24) ; Paramount-Montmartre. 18 (608-34-25) INBAD ET L'ŒIL DU TIGRE flim américain de S Wansmaker. V.o. : Cluny-Palace, 5 (033-07-76); Paramount-Elysée, 6° (359-49-34) V,f . Hollywood-Boulevard, 9. (770 - 10 - 41); Athens, 12* (343-07-48); Paramount-Galazie, 13º (580-18-03); Cimbronne, 15º (734-42-96) Clichy-Pathe. 18* (522-37-41) LE CASSE-COU, ftim americain de G. Douglass V.o. U.G.C -Danton, 6" (329-42-62) . Riysées-Cloema, 8" (225-37-90) V.I. : Rex. 2" (236-83-93) : U.G C. - Gobelins, 13º (331-06-19); Miramar, 14: (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat. 16. (288-OPERATION THUNDERBOLD? film Israélten de M. Golan. V. angi : U.G.C.-Danton, 6 (329-42-52) : Ermitaga, 8 (359-15-71) V.o. : A.B.C. 2 (235-

55-54)

小女子

WAR WAR

JUSTICE

Sn Sref...

Total Talk

M. MIGARE DIT CONTHE

THE DTLE 新·特克 **斯托斯科**

The second was the second and the second second the same and the first of the same of

Will was party . From the Section Frank Biggering The state of

the way of water the

Sur le marché libre de Londres,

les cours du niekel s'établissent à

Cours des principaux marchés

du 12 août 1977

(Les cours entre parenthèses sont

METAUX. - Londres (en sterling

par tonne) : cuivre (Wirebars)

comptant 663,50 (684), A trois mois

679 (700): étain comptant 6 500

(6 410), à trois mois 6 472 (6 380)

par livre) : culvre (premier terme)

53,10 (54,50) : aluminium (lingots)

inch. (53); ferraille, cours moyen

(en dollars par tonne) inch.

(61,50); mercure (par bouteille de

76 lbs) inch. (113-128). - Singa-

pour (en dollars des Détroits par

picul de 133 lba) : 1 670 (1 657).

TEXTILES. - New-York (en cents

par livre) : coton oct. 54,50 (54,25).

déc. 54,35 (54,30). - Londres (en

nouveaux pence par kilo) ; laine

(pelgnée à sec) oct. 236 (235)

jute (en dollars par tonne) Pakis-

tan, White grade C 317 (423). -

laine oct. 23,20 (23,25). - Calcutta

(en rouples par maund de 32 lbs)

CAOUTCHOUC. - Londres (en nou-

ventus pence par kilo) : R.S.S.

comptant \$2,50-54 (52-52,50). -

Singapour (en nouveaux cents des

Détroits par kilo) : 195,50-196

DENREES. - New-York fen cents

par lb) : eacao sept. 202,50 (197,75),

déc. 179,50 (176,30); sucre disp.

7,75 (7,55), sept. 7,79 (7,65); café

sept. 207,50 (188), déc. 192,70

(190,06). - Londres (en livres par

tonne) : sucre oct. 112 (111),

déc. 116.30 (115,10); café sept.

2 750 (2 531), nov. 2 480 (2 290);

cacao sept. 2 740 (2 662), déc. 2 480

(2 465). - Paris (en francs par

quintal) : cacao sept. 2 460 (2 430),

déc. 2 150 (2 114); café sept. 2 200

(2 075), nov. 2 065 (1 998); sucre

(en france par tonne) oct. 832

CEREALES. — Chicago (en cents par

boisseau) : ble sept. 223 1/2 (227),

déc. 234 1/4 (238 1/2); mais sept.

BOURSE

LONDRES

Calme et irrégulier

Peu d'affaires ce lundi 15 août au

London Stock Exchange. Les indus-

dance irrégulière aux fonds d'Etat.

Les pétroles et les mines d'or varient

OR (egyertare) (dollars) : 144 30 contro 144 90

Dit n'y avoir lieu à contrainte (*) En dollars 6.5, set de prime sur le

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIETE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS

S.N.C.O.T.E.C.

AYIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 01/77

Cuirs (S.N.C.O.T.E.C.) lance un appel d'offres international pour

la fourniture de 19.530 tonnes de filés textiles, pour utilisation

La Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des

CLOTURE

11/8

Tarif douanier 51 01

Tarif dougnier 55 05

Tarif douanier 56 05

COURS

12/8

194 1/2 (199 1/4); déc. 203 1/2

(870), dec. 915 (924).

Jute inch. (525).

(194-194,50).

Ronbaix (en france par kilo)

(305,50). — New-York (en

plomb 312.50 (320); zing 296

1,90-2,10 dollars la livre.

MATIÈRES PREMIÈRES

Reprise du café - Nouvelle baisse du

DENREES. - Nouveau rectrement

de tendance sur le marché du cufé,

dont les cours progressent en

moyenne de 10 %. Le projet visant

à constituer entre certains produc-

teurs latino-américains un jonds de régularisation des cours est à l'ori-

gine de ca raffermissement, ainsi

que les achats de soution effectués

Les cours du sucre se maintien-

nent à de bas niveaux. L'achat par

israel d'une cargaison à bas priz a

déprimé le marché, ainsi que la

perspective d'une récolts plus abon-

Reprise des cours du cacao, malgré

l'estimation par un organisme inter-

national d'une prochains récolte

mondiale de fèves supérieure à la-

METAUX. - Amorcee depuis plu-

sieurs semaines, la baisse se pour-

suit sur les cours du cuivre au

Metal-Exchange de Londres. L'im-

portence des stocks mondiaux resis

toujours l'élément déterminant, sus-

ceptible d'ailleurs de freiner éven-

tuellement tout mourement durable

Nouvelle grance des cours de

l'étain, tant à Londres qu'à Sin-

gapour, qui dépassent leurs précé-

d'un déficit de production plus

important que prévu, les utilisa-

teurs accelèrent leurs achats de

converture, justifiés également par

la tension politique qui règne en

tanniques, M. et Mme Sydney

Broderick, tués de plusieurs coups

de feu dans la nuit du 8 au 9 août,

au col du Canadel, dans la forêt

des Maures (le Monde du 11 août),

ont publié le portrait robot d'un

individu qui aurait diné le soir du

crime dans le même restaurant

que les victimes. L'homme aurait

suivi les Anglais avec sa voiture,

une Volkswagen. Les époux Bro-

derick avaient, quelques jours auparavant, déposé plainte dans

un commissariat de Marseille pour

le vol de sept chèques de voyage

dont le carnet a été retrouvé par

des promeneurs, le lendemain du meurtre, à 2 kilomètres de l'en-

droit où les corps ont été retrou-

vés. Les policiers de Nice ont, d'autre part, révélé, après la publi-cation du portrait robot, qu'il exis-

tait un certain nombre de points

de ressemblance entre le croquis

et un homme d'origine italienne

arrêté à Nice le 11 août, alors qu'il

était en situation irrégulière. Les

gendarmes envisagent de l'enten-

dre, mais rien ne permet d'affir-

mer qu'il a été ou non impliqué

en tissage, comprenant:

-- 4.600

___ 170

-- 4.500

230

cahier des charges à la

une durée de 45 jours.

- 700 tonnes Nylon 100 %

nº 01/77 - Tissage - A NE PAS QUVRIR ».

3

15 » Polyamide mousse

Polyester

Polypropylène

Coton peigné

Coton cardé

Fibranne

Acrylique

Acryllque continu

Coton et mélange

Polyester discontinu

Polyester et mélange

S.N.C.O.T.E.C.

Direction des Approvisionnements

Département Technico-Commercial

3 boulevard Amilcar-Cabral (ex-Anatole-France) - ALGER

Télex 52.072 - Tél. 62 57 63 à 67 - ALGER

double enveloppe, faisant apparaître sur le pli intérieur, de

manière apparente, la mention « Appel d'Offres international

tembre 1977, à 24 heures, le cachet de la poste faisant foi.

Les offres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous

La date limite de la réception des offres est fixée au 30 sep-

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer ou demander le

Coton régénéré

dans le double assassinat.

JUSTICE

dents niveaux records, En prévision

dante que la précédente.

précédente.

de reprise.

Extrême-Orient.

En bref...

PUBLICATIONS JUBICIAIRES

EMPLOI

PAUL VI : honneur et soutien

à ceux qui œuvrent pour pro-

curer du travail aux chômeurs.

Castelgandolfo (A. F. P.). — S'adressant, le dimanche 14 août,

à quelque quatre mille fidèles reunis à Castelgandolfo, sa rés!-dence d'été, Paul VI a loué les

initiatives gouvernementales pri-

ses par divers pays européens, dont la France et l'Italie, pour

Le Saint Père a notamment

déclare : a Les nouvelles gené-

rations ont besoin de travail

Elles ont besoin de s'engager

dans une activité qui assure la

dignité de leur rie, qui leur per-

mette de gagner honnétement

leur pain et de se préparer un

avenir encourageant répondant

œuvrent pour procurer du tra-

vall aux chômeurs, aux jeunes

specialement. Que Dieu les be-

[Avant de prononcer cette allo-cution, Paul VI n'avait gans doute pas eu commissance, pour ce qui

concerne la France, des dernières statistiques de l'emploi : trente mille demandeurs de plus en juille; qu'en

juin et deux cent mille chômeurs

Au Canada, le coût de la rie

a augmenté de 0.9 % en juillet.

soit la plus forte hausse mensuelle enregistrée en deux ans. Depuis

juillet 1976, l'augmentation a été

de 8,8 %, alors que le gouverne-

ment canadien s'était fix é un

objectif de 7 % pour 1977. Tou-

jours en juillet, le chômage a représenté 8,1 % de la population

active contre 7,1 % un an aupa-

a été, de janvier à juillet. de

9.7 %, contre 5.7 % durant la

meme periode de 1976. Pour les

sept premiers mois de 1977, le

déficit commercial à atteint

4.1 milliards de couronnes.

• Er. Suède, la hausse des prix

ravant. — (A.F.P.).

de plus qu'il y a un an (le Monde

résorber le chômage.

français ne dolvent pas servir à leurs aspirations légitimes.

à a des luttes stériles » entre les Honneur et soutien à ceux qui

FAITS ET CHIFFRES

"(PUBLICITE)"

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIETE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS

S.N.C.O.T.E.C.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 03/77

Cuirs (S.N.C.O.T.E.C.) lance un appel d'offres international pour

La Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des

- 12.000.000 mètres de tissus et dérivés (synderme, bouts

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer ou demander le

S.N.C.O.T.E.C.

Direction des Approvisionnements

Département Technico-Commercial

3. boulevard Amilcar Cabral (ex-Anatole-France) ALGER Télex 52.072 - Tél. 62 57 63 à 67 - ALGER

double enveloppe, faisant apparaître sur le pli intérieur, de manière

apparente, la mention « Appel d'Offres International n° 03/77 -

tembre 1977, à 24 heures, le cachet de la poste faisant foi. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIETE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS

S.N.C.O-T.E.C.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 02/77

Cuirs (S.N.C.O.T.E.C.) lance un appel d'offres international pour

la fourniture de 22,200 tonnes de filés textiles, pour utilisation

Coton et mélange

Acrylique mélangé

Fibronne 100 %

Fibranne et mélange

Polyester et mélange

S.N.C.O.T.E.C.

Direction des Approvisionnements

Département Technico-Commercial

3 boulevard Amilcar-Cabral (ex-Anatole-France) - ALGER

Télex 52.072 - Tél. 62 57 63 à 67 - ALGER

double enveloppe, faisant apparaître sur le pli intérieur, de

manière apparente, la mention « Appel d'Offres International

tembre 1977, à 24 heures, le cachet de la poste foisant fol.

Les offres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous

La date limite de la réception des offres est fixée ou 30 sep-

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer ou demander le

Coton perlé et mercerisé

La Société Nationale de Commercialisation des Textiles et des

Tarlf dougnier 51 01

Tarif dougnier 55 05

Tarlf dougnler 56 05

Les offres doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous

La date limite de la réception des offres est fixée au 30 sep-

nisse! o

date 14-15 gout).}

Etranger

- Mme Alferd Brunier, son éponse

M. et Mme Jacques Poignant et

Ses petits-enfants et arrière-petit-

ont la douleur de faire part du

M. Alfred BRUNIER

survenu le 11 soût 1977, à l'âge de quaire-vingt-ouze ans, à Ramboull-

Les obsèques ont eu lieu le samedi 13 août 1977, en la chapelle de l'hô-pital de Rambouillet, suivies de

l'inhumation dans le caveau de familie au cimetière de Rambouillet.

Le président et les membres du

comité de la protection des obten-

out le regret de faire part du décès de

Jean-Jacques Nicolas VERISSI,

secrétaire général adjoint.

Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le docteur et Mme B. Malapert et

iours fils remercient sincerement

tous ceux qui par leur présence ou leurs marques de sympathie se sont associés à leur paine lors du décès de

Laure

Indian Tonic > de SCHWEPPES.

Une amertume au goût d'orange

qui pétille et rafraichit.

● Le bureau de l'ancien avo-

cat du groupe Baader-Meinhof.

Me Croissant, a été plastiqué

dans la nuit du dimanche 14 au

lundi 15 août à Stuttgart, a indi-

qué lundi matin un associé

de l'avocat, qui a récemment

demandé l'asile politique à la

France. L'attentat n'a fait aucun

hiessé, mais d'importants dégâts

a La statue de la « Madone

des pauvres » a été dépouillée de

ses bijoux — d'une valeur de

7 millions de francs - dans le

sanctuaire de Seminara (Calabre).

où des inconnus ont pénétré, le

Les voleurs ont notamment

emporté les deux couronnes de la

madone noire et de l'enfant, des

joyaux en or et en argent incrus-

tés de diamants, ainsi que d'au-

tres parures de joaillerie. D'autres objets précieux et des ex-voto

• Le double crime de la forêt.

des Maures. - Les gendarmes

chargés de l'enquête sur l'assas-

sinat du couple de touristes bri-

poursulvi pour diffamation publi-que envers un particulier, sur cita-tion délivrée à la requête de GABELLA, pour avoir publié dans le numéro daté 15-16 février 1976 du journal le Monde, dont il est le directeur de la publication, un arti-cle intitulé : « L'affaire de la Bar-clay's Bank », et dont GABELLA retenait plusieurs passages comme

retenait plusieurs passages comme diffamatoires à son égard ;

de modérer les condamnations civiles prononcées contre lui ;
Considérant que GABELLA conclut
à la confirmation du jugement ;
Considérant qu'il apparaît que, su
égard aux circonstances de la cause,
les premiers juges ont surestimé le
préjudice subi par GABELLA;
Que la Cour possède des éléments
qui lui permettent de ramener à la
somme de 2 000 F le montant de

Qu'il couvient d'autre part de limiter les mesures ordonnées à

titre de réparation complémentaire

à la publication du présent arrêt dans le journel le Monde ;

PAR CRE MOTTES

Statuant contradictoirement et ce

par application de l'article 411 du code de procédure pénale ;

Recoit PAUVET en son appor

Constate que le jugement est devenu définitif en ses dispositions

AMENDANT LE JUGEMENT SUR

Fixe à trois mille francs (3 000 F)

le montant du préjudice subj par

GARKILA, partie civile; Condamne FAUVET à payer à

GAERLLA la somme de trois mile

francs (3 000 F) à titre de dom-

Ordonne la publication du pré-

sent arrêt dans le journal le Monde;

LES REPARATIONS CIVILES:

ce préfudice ;

pénales :

mages-intérêts :

Les files nouves

ont également été dérobés.

matériels. — (AFP.)

samedi 13 août.

Remerciements

M. et Mme Alfred Brunier.

Mile Michèle Gaudron.

Ses enfants,

19. rue Lenôtre

nel du comité.

- Smarves.

78120 Rambouillet.

aurvenu le 6 août 1977.

leur flis,

M. et Mme Eugène Gaudron, M. et Mme Edgar Garnier,

Ainsi que toute la famille.

Décès

ÉNERGIE

Face à la crise du raffinage

LES GROUPES PÉTROLIERS

NE DOIVENT PAS SE LIVRER A DES « LUTTES STÉRILES »

estime le directeur des carburants

Le développement de raffine-ries dans les pays producteurs

n'est pas une bonne chose dans

les circonstances présentes, estime M. Piketty, directeur des carburants, qui a récemment développé, au cours d'une réunion des dirigeants de moyennes entreprises de négoce et de distribution des produits pétroliers, ses idées pour résoudre la crise de l'industrie du reférence.

crise de l'industrie du raffinage.

raffinage pléthorique, a il n'est

de l'intérêt de personne ni dans

la Communauté ni dans les pays

exportateurs de voir se dévelon-

per des investissements inutiles globalement, coûteux et généra-teurs de peu d'emplois ». Ces in-

vestissements a devraient donc

tion des marchés intérieurs, a ce

qui est nécessaire pour assurer le développement à l'exportation

sur des marches assez dissemmes.

jaibles individuellement et par-

fois fortement déséquilibrés ».

M. Piketty se prononce en fa-

veur d'un système d'affichage

des prix de gros à la sortie des

raffineries et des principaux dé-

pôts. Si a les cotations de Rot-

terdam représentent bien l'état

du marché de gros, que diffé-

renticls de transport près, on

voit mai pourquoi un tel affi-

chage pour les transactions à

court terme ne pourrait être mis

en place, dut-il changer fré-quemment. Cela constitueratt un

progrès sérieux dans le fonction-

PRIX

TAXATION DES MARGES

DES GROSSISTES

ET DES IMPORTATEURS

DE CAFÉ ET DE CHOCOLAT

La marge des commerçants de

gros et des importateurs sur les i

prix de vente du chocolat et du

café est rédulte par un arrêté

publié au « Bulletin officiel des

services des prix » du 12 août.

« Les marges des grossistes et des

supérieures en valeur absolue à

celles licitement pratiquées à la

date du 31 janvier 1977 ou a dé-

faut, à la date antérieure la plus

D'autre part, le coefficient mui-

tiplicateur fixé autoritairement

par l'administration et permet-

tant aux commercants détail-

lants de calculer leur prix de

vente, est fixée à 1,16 au lieu de

1.18 pour le chocolat, aux termes

lat dont les prix sont bloqués bé-

néficient de certaines augmenta-

ÉCHANGES

INTERNATIONAUX

L'EXCÉDENT COMMERCIAL

DE LA R.F.A. A DÉPASSÉ

38 MHLIARDS DE FRANCS

DE JANVIER A JUIN

Wiesbaden (A.F.P.). - La ba-

lance commerciale de l'Allemagne fédérale a enregistre un ex-

cédent de 18.4 milliards de deutschemarks (38.6 milliards de

francs) au cours du premier se-

mestre de 1977. Selon l'Office fé-

déral de statistiques, les exporta-

tions ont atteint 134,6 milliards

de deutschemarks, en augmenta-tion de 9 % par rapport aux six premiers mois de 1976 et les im-

portations 116,2 milliards de

deutschemarks, en hausse de 8 %. Les produits finis ont repré-

senté 52 % du total des achats

Les exportations vers les pays

en vole de développement ont

progressé de 16 %, s'élevant à 22,2 milliards de deutschemarks,

soit 16.4 % du total des ventes à

l'étranger. Les importations en

provenance de ces pays ont,

quant à elles, progresse de 15 % pour atteindre 24,5 milliards de

deutschemarks (21.1 % du total).

Les ventes à l'Amérique du Nord

ont augmenté de 18% et les

achats de 3,8 %. En revanche, les

exportations vers les pays de

l'Est ont balssé de 8.6 et les

importations de 0.6 %. Enfin, la

part des autres pays de la C.E.E.

a diminué d'un point, représen-

tant 46 % du total des ventes et 48 % du total des achats, bien

que les exportations et les impor-

tations alent progressé resperti-vement de 7.4 % et 6 % pour

s'élever à 62,2 et 56,2 milliards de

[Ces excédents importants n'ont

pas été suffisants pour empêcher la

halance générale des palements

d'être déficitaire de 813 millions de

dentschemarks pendant le premier

semestre (a la Monde » du 4 août).

à cause des importantes sorties de

capitaux à long terme entrainées

par les investissements allemands à

deutschemarks.

l'étranger.]

et 86 % du total des ventes.

Enfin, les fabricants de choco-

d'un second arrêté.

tions.

proche (__) », note l'arrêté.

importateurs (...) ne peuvent être

nement du marché ».

a priori se limiter à la satisfac-

Compte tenu d'une capacité de

Mais, pour le directeur des carburants, cela ne saurait suf-fire. Le remêde à la crise du

raffinage se trouve... ailleurs.

Dans l'adoption, notamment des mesures destinées à empêcher

que les a profits issus des pro-ductions domestiques ne soient divertis insidieusement vers les activités de raffinage et de dis-tribution comme c'est en cer-

tains endroits le cas cujour-

Ces profits obtenus sur le sol

M. Piketty pense que l'on pourrait également a s'inspirer du traité CECA et limiter les

quantités traitées par les raffi-

neries avec un contrôle des prix

de gros maxima, à l'instar de ce

que font aujourd'hut les Japo-

nais pour ménager le dynamisme

de leur industrie pétrolière dans

la recherche de nouveaux appro-

M. Christian Poncelet, secré-

taire d'Etat (R.P.R.) chargé des

relations avec le Parlement et

ancien député des Vosges, a assuré

que, dans l'affaire de Montefibre,

a des contacts avaient été pris »

par la France avec des partenaires

ou acquéreurs éventuels, et sur-

tout que « le gouvernement fran-

çais interviendrait, si besoin est.

auprès de l'Etat italien », action-

naire important de Montedison.

afin que cette société multinatio-

nale accepte une solution qui

garantisse le maintien des mille

trente-neuf emplois à l'usine de

Saint-Nabord (Vosges).

la fourniture de

cahier des charges à la

une durée de 90 jours.

en bonneterie, comprenant :

-- 7,200

__ 2.000

__ 70

--- 4.800

— 260

30

40

cohier des charges à la

une durée de 45 lours.

80

- 5.900 tonnes Nylon 100 %

Coton

Polyester

Acrylique

Divers

nº 02/77 - Bonneterle - A NE PAS OUVRIR ».

- 1.300 » Polyamide

durs, contreforts):

- 450 tonnes de fil à coudre.

Tissus et Dérivés - A NE PAS OUVRIR ».

visionnements 2.

FACE OU GET THE

athons efectables. materal et 727.42.34

Maring Charles States

機構的地位的

MARKET CONTRACTOR SANDANA

着を有る数据を表してはないでは、1.26.1.4

gen einer Anlas. Enter im Der Der Landen

the state of the s

Figure of the control of the control

The State of the S A Secretarian Secretaria The second section of the second section is a second section of the second section section is a second section section

retenant plusieurs passages commas diffamatoires à son égard ;

Considérant que le jugement sutemple, devenu définitif en ses dispositions pénales, n'a retenu FAUVET dans les lieus de la pourpasse suivant ; e. Un homme id en utifié depuis comme étant leobert GARELLA, rapris de justice. P et a promoncé relaxe pour le surplus des textes retenus ;

Que ce même jugement a condamné PAUVET à payer à GARELLA la somme de 5000 francs à titre de dommagas-intérêts, le tribunal ayant en outre ordonné la publication de sa écision dans le journal su choix de la partie civile et aux frais du prévenu sans que le coût de cette dernière lusartion puisse excéder la somme de 2500 f.

Considérant que PAUVET fait plaider la bonne foi du journaliste qui un perçoit pas avec exactitude la signification juridique qui s'attache à l'expression c repris de justice » et demande à la Cour de modérar les condamnations civiles prononcése contre lui:

Considérant que (GARELLA) conclut à la confirmation du jugement ;

Considérant que (GARELLA) conclut à la confirmation du jugement ;

Considérant que (GARELLA) conclut à la confirmation du jugement ;

Considérant que (GARELLA) conclut à la confirmation du jugement ;

Considérant que (GARELLA) conclut à la confirmation du jugement ;

Considérant que (GARELLA) conclut à la confirmation du jugement ;

Carrier to an and an extension of the The said of the trades . We said "Marchine" and the series are the The beautiful and wear representations of a second second

UN ARRÊT DE LA ONZIÈME CHAMBRE DE LA COUR DE PARIS

2004 414 25 \$15 mg ...

المراجع المراجع المحاجم المحاج **新展型的名词形 电流压 人**

雪然重新在表揮するないも あえかかくり 。

蓝色 对某事的 我看了,我看了一个大小说,一

· 我我是是一个人,我们就是一个人的人,我们就是一个人的人,我们也不是一个人的人。 S. Washington T. Commercial the party of the property and the second of The second secon TOTAL STATE OF THE 100 M 100 M

والمراجع المراجع المراجع المراجع والمراجع والمرا The state of the s To Local Control of the Control of t

The second secon

The same will be the same of the same Sugar Sugar Sugar A supplied to the second of th

The state of the s

Compared to the second of the File Francisco Andres et the firetail of the first that the first the first the first that 集内 を対し、注、しまり、こと · 養化 () (4) (4) (4) (4) (4)

Manager and the second second

The second second (表で終立: g) きょはくを集 (1) カナ

بالك يقت مع يعامين

中華主義成立 海洋電視等等 等 See Section 2

En Italie

MORT MYSTERIEUSE

D'UN GÉNÈRAL

(De notre correspondant.)

mėe italien Antonino Anza a ėtė

trouvé mort d'une balle de revolves

au cœur, le vendredi 12 août, à son

Le généra) Anza était l'un des

candidats les mieux placés pour

prendre prochalpement le comman-

dement du corps des carabiniers

il avait rendu visite au ministre

de la défense. M. Vito Lattenzio

quelques haures seulement avant &

drame. Les enquêteurs ont d'abord

envisage l'hypothèse d'un meurtre,

le revolver du général ayant été

retrouvé non pas aux pleds de la

victime, mais posè sur son bureau.

Après l'autopsie, pratiquée samedi.

le juge d'instruction, M. Sica. chargé

de l'enquête, écartait cependant

cette thèse et penchait pour l'acci-

dent : le général aurait oublié de

vérifler si une balle était engagée

dans le canon avant de percuter son

arme. Il n'exclusit pas toutefois is

possibilité d'un suicide. La preuve

du « gant de paraffine » devait

montrer que le général Anza avait

bien appnyé sur la détente de son

LA FRANCE ET L'ARABIE SAOU-

DITE SERAIENT SUR LE POINT

DE CONCLURE UN IMPORTANT

CONTRAT DE VENTES D'ARMES.

Selon l'hebdomadaire arabe.

Al Nahar arabe et international

publié à Paris, la France et l'Ara-

bie Saoudite seraient sur le point

contrats de vente de matériel mi-

litaire de l'histoire des relations

Se référant à des « sources di-

plomatiques informées » de la

capitale francaise, le lourna

ajoute que « le contrat porte su

des centaines de millions de dol-

lars » et prévoit la fourniture de

Mirage, de batterles anti-aérien-

nes, de tanks, de missiles sol-air

et anti-chars, de radars et d'hé-

gociations ont commencé il y

plus de deux mois » et indique

que ces armes a ne sont pas des-

saoudiennes ». « Une partie d'en-

tre elles, écrit-il, seront distribuées

à de nombreux Biats arabes de

la confrontation avec Israel ou

riperains de la mer Rouge, a

tinées aux seules forces armées

Al Nahar affirme que « les né-

de conclure l' « un des plus gros

revolver. - (Intérim.)

franco-arabes n.

licoptères.

domicile romain.

DO WEEK-END 4. POLITIQUE

4. RELIGION 5. SOCIÉTÉ

- TRIBUNE INTERNATIONALE: - l'Europe des femmes », po Liliane Thorn-Petit.

5. SPORTS

6. LE MONDE DE L'ÉTÉ Feuilleton.

LE MONDE DE L'ECONOMIE

Pages 7 et 8 L'emprise américaine sur le marché des céréales : Les méfaits de l'abondance. - La préparation de la rentrée

9-10. ARTS ET SPECTACLES 11. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE 11. JUSTICE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (9) Aujourd'hul (9) ; Carnet (11) ; « Journal officiel » (9) ; Météorologie (9); Mots croisés (9).

Le Japon a entrepris la construction d'une usine d'enrichissement de l'uranium

De notre correspondant

Tokyo. — Le Japon a commencé la construction de sa prerière usine d'enrichissement de l'urantum dans la région d'Okayama, au sud-ouest de Tokyo. L'usine, d'un coût de 181 millions de dollars, a été commandée par la Corporation pour la dévelonpement de l'énergie nucléaire. organisme public. Elle dott être achevée en 1979 et sera mise en activité deux ans plus tard.

L'usine pourra produire, selon la méthode de la séparation par centrifugation, de l'uranium enrichi à 3 %. Sa capacité annuelle sera de 10 tonnes. Cette quantité est suffisante pour alimenter une centrale nucléaire d'une puissance de 300 MW L'uranium naturel utilisé proviendra de la mine volsine de Ningyo.

La Corporation pour le développement de l'énergie nucléaire fait depuis 1973 des expériences sur la production d'uranium enricht selon la méthode de centrifugation à l'usine de Tokaimura, située dans la région d'Ibaraki. Cette usine, construite par la France. est destinée au retraitement du combustible nucléaire. En raison d'un veto arréricain, elle n'a pu être mise en activité en juillet comme prévu. Une mission d'experts américains s'était rendue, le mois dernier, sur place pour examiner les possibilités de retraiter le combustible nucléaire sans séparer totalement le plutonium de l'uranium (les Etats-Unis. conformément à la politique définie par M. Carter, s'opposent, en effet, à l'extraction du plutonium, qui peut servir a la fabrication d'armes nucléaires). Pour l'instant, aucun accord n'est intervenu. Une a troisième phase » de négociations devrait avoir lieu prochainement à Tokyo entre

> LES AFFRONTEMENTS SE POURSUIVRAIENT ENTRE VIETNAMIENS ET KHMERS ROUGES

Le Times de Londres publie, ce lundi 15 août, le témoignage d'un chef de village thaslandais sur les récents incidents frontaliers avec le Cambodge, au cours desquels trente et une personnes, dont des femmes et des enfants, ont été tuées par des Khmers rouges (le Monde du 3 soût). Selon l'envoyé spécial du quotidien britannique. deux cents Khmers rouges en uniforme ont systematiquement « fusille ou poignarde » tous les villageois rencontres dans trois hameaux frontaliers de la région de Sanlo Changan.

Seion les déclartion d'un a témoin cambodgien récemment arriré en Thailande v les heurts entre 18 mai et se poursuivraient depuis lors. Ils auraient été provoqués par un différend commercial Les Vietnamiens vendaient au Cambodge des clous, des pièces de rechange et des médicaments. Les Khmers rouges ayant suspendu leurs palements (en dollars et en or), les Vietnamiens auraient cessé les livraisons, ce qui semble avoir déclenche les attaques khmères sur la frontière

D

A LONDRES

Les affrontements entre militants d'extrême droite et manifestants anti-racistes ont fait plus de cent dix blessés

Londres (A.F.P.J. — Le calme est revenu dans le sud-est de Londres, après les affrontements d'une rare violence qui ont opposė, samedi 13 août. 7000 Noirs et manifestant de gauche à la police et aux 2000 manifestants de l'organisation d'extrême droite Front national.

Le bilan est lourd : plus de 110 blessés, dont 55 policiers, Il y a eu 214 arrestations. Les charges de la police à cheval. repoussées par une pluie de projectiles divers, n'ont pas empêche la foule d'assleger un commissariat de police, d'incendier une moto et de démolir à coups de pierre les facades des maga-

Toutes les précautions avalent pourtant été prises pour éviter des incidents graves. Plus de 4000 policiers, le quart des forces métropolitaines, équipés pour la circonstance de nouveaux casques et boucliers de plastique. avaient pour tâche d'empêcher les bagarres entre les manifestants du Front national et ceux de la « campagne contre le ra-

cisme et le fascisme ». Dès vendredi soir, les « pubs » et les magastras du quartier avaient fermé leurs portes et barricadé leurs devantures, tandis que des dizaines de personnes agées étaient évacuées.

Américains et Japonais avec la venue de M. Smith, récentment nomme représentant spécial du président Carter pour les questions de non-prolifération. Bien ou'ils continuent à afficher un

sont conscients que la position américaine n'a pas varié. Développer à Tokaimura une technologie qui permette de retraiter le combustible irradié sans produire de plutonium, procédé qui en est encore à son stade expérimental, supposerait transformation de l'usine qui re-

certain optimisme, les Japonais

tarderait son ouverture de trois à Les Japonais espèrent que leur yama - dont le projet est ancien. mais avait été retardé par les exigences de sécurité formulées par les autorités préfectorales leur permettra de se dégager que!que peu de la dépendance des Etats-Unis pour leur approvisionnement en uranium enricht. Aux termes de l'accord signé entre les deux pays en 1958, Washington a un a drott de suite » sur l'uranium enrichi qu'il fournit au Japon et peut notamment s'opposer à son retraitement : c'est ce qui se produit dans le cas de

PHILIPPE PONS.

TOKYO A SIGNÉ AVEC LA FRANCE UN CONTRAT POUR LE RETRAITEMENT DE COMBUSTIBLE IRRADIÈ

Tokaimura.

Tokyo (A.F.P.). — « Les industries électriques japonaises ont paraphé un contrat apec une compagnie française pour retraitement de combustible nucléaire japonais », annonce une source gouvernementale de Tokyo. Le contrat qui serait rendu officiel à la mi-septembre, a été signé, au mois de juillet à Parts. par M. Nagao Matsunaga, responsable de la Tokyo Electric Power Cv et de l'administration japonaise de l'énergie atomique, et par le représentant d'une filiale du commissariat français à l'énergie atomique (C.E.A.), la Compagnie générale de mattères nucléaires (Cogema).

Selon le contrat, la compagnie française retraitera 1 600 tonnes de déchets nucléaires pour le compte des firmes japonaises d'ici à 1982. Le plutonium produit sera la propriété des compagnies japonaises, qui se chargeront du stockage des déchets hautement radioactifs.

Les firmes japonaises verseront plus de l'inilliard de dollars à la Cogema Ce montant comprend des investissements pour la construction d'installations de retraitement en France. haitaient conclure ce type de contrat à la fois avec des sociétés britanniques et françaises. Mais la British Nuclear Fuels Ltd (BNFL) a demandé, il y a plusieurs mois, le report de la signature du contrat. Elle souhaite savoir comment l'opinion publique britannique réagira à son projet

Depuis plusieurs semaines, de nombreux hommes politiques demandaient au gouvernement d'interdire la manifestation projetée par le Front national, quartier de New forte population noire, pour protester contre la criminalité croissante, qui est, selon eux, le fait des jeunes Noirs.

Au nom de la liberté d'expression, la manifestation était cependant autorisée tandis que les opposants au Front national des trotskistes, des communistes des libéraux, des syndicalistes des hommes d'Eglise et les organisations de Noirs appelaient à une contre-manifestation dans le même quartier.

> Le Front national n'est pas découragé

La contre-manifestation présidée par le Dr Mervyn Stockwood, évêque anglican de Southwark, s'était déroulée dans le calme samedi matin. Mals de nombreux participants, au monent de la dispersion, avaient lait route vers l'endroit d'où devalt partir la manifestation du Front national

Tandis que les manifestants de gauche et certains députés dénoncaient les « erreurs de jugement » commises par la police, de nombreux députés conservateurs et les autorités municipales locales critiquaient le gouvernement pour ne pas avoir interdit la manifestation du Front national

Pour sa part, le chef de police métropolitaine, M. David McNee, a estimé que les violences de samedi étaient le résultat d'une tentative « organisée » des extremistes pour empêcher la marche du Front national

Quant à M. Martin Webster responsable du Front national. assure que les événements de samedi ne l'ont pas découragé. Son parti, a-t-il dit, défilera de nouveau dans six semaines. s'est déclaré « soulagé et fier » que la marche ait pu s'achever a normalement v.

de clôture du XVIII° congrès de

tifique de la population. Mme Simone

Veil, ministre de la santé, a fourni,

le 13 août, son analyse du rôle et

graphique.

Mme Simone Veil à Mexico : une politique démographique ne peut être coercitive Prononcant, à Mexico. le discours vée par l'opinion tranceise », mais elle l'est parce que ses effets démo-

l'Union internationale d'étude sciengraphiques no sont qu'indirects. propagande lapageuse, le imoralisma dogmatique, le nationalisme exacerbé des responsabilités de l'Etat dans ou la volonté de puissance ». le l'élaboration d'une politique démoministre de la santé a estimé indispensable de promouvoir • una sorte d'éducation à la responsabilité col-Estimant que, Jusqu'à une période

relativement récente. l'homme assurait la survie de la collectivité Queis sont les moyens légitimes par une fécondité poussée lusqu'aux d'une politique démographique? De limites physiologiques », le ministre toute facon, . l'Etar ne pourra lamais de la santé a déclaré : - L'idée obliger un individu à procréer contre d'une politique démographique active son gré ni à l'en empêcher totaleest une notion relativement neuve. ment - et ce qui fonde cette notion Un Etat, s'est ensuite demandée est inscrit dans la Déclaration uni-Mme Simone Vell. « est-il fondé à se verselle des droits de l'homme de 1948. Il en découle, en fait, une série phiques ? - Oul, quand - le renou- de devoirs pour l'Etat et des exigenvellement des générations est graces parfols contradictoires. Alnel. vement compromis -. ou. à l'Inverse. on constate - una certaine tendance quand - un taux excessit de croisà la privatisation croissente de la sance démographique fait obstacle sexualité et de la reproduction, qui au développement économique et à sont considérées de plus en plus l'épanouissement de l'ensemble des comme l'aftaire du couple et de fui seul, alors que les conséquences -Le ministre de la santé a alors c'est-à-dire l'entant - sons de plus

analysé la situation propre à la en plus socialisées -France. - où la descendance tinale En bref, a conclu Mme Simone Veil. des générations actuellement en - tout Etat qui a souscrit aux princours de vie féconde se situera cipes essentiels des droits de l'homme doit écarter de ses movens d'intervention dans le domaine démoniveau de remplacement ». Mals la graphique la coercition et la réprespopulation, dans notre pays, sion pénale, en vertu du principe « réprouve les actions trop directede subordination des droits sociaux ment natalistes ., alors qu'elle aux libertés fondamentales ». Il doit ciales pouvant avoir des incidences donc « préférer les incitations aux natalistes -. C'est ainsi, a alouté sanctions - sans créer de - brutales Mma Veil, que la politique familiale esi « assez universaliament approu- tions ».

■ Mgr Antoni Baraniak, archevéque de Poznan, est mort, samedi 14 août, des suites d'une longue maladie, à Poznan. rna en 1904 et ordonné en 1930, Mer Baranisk était licencié en théologie et en droit canonique.

De 1948 à 1951, il a occupé les fonctions de directeur du secrétariat mat de Pologne. Il était archeveque de Poznan depuis mai 1957.]

● Dix-neur male sucs de calé vert en provenance du Zaire ont eté poles, dans un port kényan, pour être revendus en Europe. Ce trafic, découvert sur plainte des assureurs des cargaisons détournées, porte sur un montant de de construction d'une unité de 40 millions de francs français, retraitement dans le nord de soit I 100 tonnes de café. Selon retraitement dans le nord de soit 1 100 tonnes de café. Selon l'Angleterre, et si le gouvernement des compagnies d'assurance, un du Japon de faire retraiter son gang pakistanais serait l'auteur copale portugaise pour les migracombustible nucléaire en Europe. de cette escroquerie.

A Paris UNE ÉGLISE

POUR LES PORTUGAIS

archevêque de Paris, a annoncé. samedi 13 août à Fatima, que les émigrés portugais de la région parisienne disposeront d'une évêque de Tarbes et de Lourdes, église qui leur sera spécialement affectée près de la Porte d'Or-déplorer cet acte de violence dans leans, à Paris.

Longuement applaudi par les pèlerins émigrés, le cardinal a 15 août dans le cadre du pèleri-aussi annonce la création d'un nage national sont maintenues ». centre d'accuell pour émigrés à ajoute le communiqué

AVANT DE VENIR EN FRANCE A L'AUTOMNE

Le président Tito se rend à Moscon à Pyongyang et à Pékin

Le président Tito entreprend à partir du mardi 16 août l'un de ses plus longs déplacements à l'étranger : durant trois semaines, il visitera successivement Moscou, Pyongyang et Pekin. Compte tenu de son age - quatre-vingt-cinq ans, - quelques journées de repos sont prévues dans des centres touristiques entre les entretiens avec les dirigeants de l'U.R.S.S., de la République démocratique de Corée et de la Chine.

Selon l'hebdomadaire américain - Newsweek -, le président Tito pourrait faire une visite officielle aux Etats-Unis au début de l'année prochaine. Son principal collaborateur, M. Edvard Kardeli, sera le 30 septembre à Washington, où il sera recu par le président Carter. Entre-temps, le président Tito fera « à l'automne - un voyage officiel à Paris.

De notre correspondant

Belgrade. - Le dossier soviéto- séjour d'une délégation de l'Assemyougoslave a été ouvert pour la der- blée nationale chinoise, que le prénière fois il y a neuf mois à peine. lors du séjour à Belgrade de M. Breinev, il a été constaté que les rapports entre les deux Etats d'affaires, des parlementaires, des étaient bons, que leurs échanges économiques avaient progressé d'une manière presque spectaculaire (de 5.3 milliards de dollars pour la période de 1971 à 1975, ils doivent être portés de 1976 à 1980 à 14 milllards), mais que les divergences entre les deux partis communistes demeuraient même si elles ne revêtaient plus des formes aigués. Les mêmes constatations seront faltes cette fois-ci, car les rapports entre les deux pays ont cessé de donner lieu à de brusques revirements.

A part les questions bilatérales. les entretiens du président Tito avec ses hôtes porteront également sur les derniers développements au sein du mouvement communiste International, sur les suites de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui reprendre ses travaux le 4 octobra à Belgrade, et les conflits armés en Afrique qui, attribués ici aux ingérences extérieures à continent, suscitent une vive inquiétude, puisqu'ils constituent une grave menace à l'unité du mouve-

ment des non-alignés. La Yougoslavie a reconnu la République démocratique de Corée dès 1948. Il a fallu cecendant attendre vingt-trois ans l'échange das ambassadeurs en raison da profondes divergences idéologiques. Le grand événement dans les rapports entre les deux pays a été la visite du président Kim II Sung, arrivé un peu à l'improviste en juin 1975 à Belgrade. Ses déclarations de foi « inébranlable » dans les destinées du non-alignement ont valu l'appui yougoslave à la conférence de Colombo, et à ses propositions de réunification de la Corée et de retrait de la Corée du Sud de toutes les forces étrangères Enfin. les échanges commerciaux, pratiquement inexistants par le passé, ont atteint en 1976 25 millions de dollars. On est convaincu ici que la République démocratique de Corée deviendra à brève échéance un partenaire économique intéressant et que ea politique d'indépendance nationale et d'équilibre entre l'U. R. S. S. et la Chine aboutira à une « ouverture » plus large vers le monde et à une participation plus active dans

les affaires internationales.

C'est en avril, semble-t-il, lors du

sident Tito a été invité à Pékin. Cette invitation couronne les efforts patients des dirigeants, des hommes représentants des syndicats, des organisations culturelles et sportives qui, par des échanges de visite, ont créé, dequis la normalisation des relations diplomatiques sino-youroslaves en 1969, un climat tavorable

à la concrétisation d'un projet déjà

envisage du vivant du président Map.

La nouvella direction chinoise, qui

semble témoloner d'un intérêt accru

pour la Yougoslavie, a accéléré la

réalisation de cette visite. Les rapports actuels entre la Chine et la Yougoslavie reposent sur les principes de la - coexistence pacifique ». Après la mise en sourdine des polémiques idéologiques. ils se sont d'abord développés dans le domaine économique. Les résultale obtenus lusqu'à présent sont jugés cependant insuffisents : le commerce, sujet à des fluctuations. est limité à quelques articles seulement - la Yougoslavie exporte surtout des navires et les Chinois certains produits de large consommation. Les échanges, de 138,5 millions de dollars en 1974, n'ont atteint

que 30 millions les deux années sui-

vantes. Ils seront probablement de

80 millions de dollars en 1977. Le soutien que la Chine accorde au mouvement des non-alignés, ses efforts en faveur des pays en voie de développement, son intérêt pour la collaboration inter-balkanique et le refus catégorique de la Ligue des communistes de contester le caractère socialiete de la Chine comme l'ont fait certains autres partis frères. furent parmi les principaux facleurs de rapprochement entre les deux pays. Mais les divergences restent nombreuses et profondes. Les Yougoslaves sont, par exemple, en désaccord total avec la théorie chinoise sur l'inévitabilité de la guerra et les critiques acerbes de Pékin de la politique de détente : on se méfie également ici des rumeurs faisant état d'une - démaoisation - de la Chine et de la modification de son attitude à l'égard du mouvement ouvrier international. Les Yougoslaves ne verralent cependant pas d'inconvénient, si tel en était le désir de leurs hôtes, d'examiner les divergences idéologiques qui, jusqu'à présent, ont empêché tout contact entre les deux partis communistes.

PAUL YANKOVITCH.

DANS LA NUIT DE SAMEDI A DIMANCHE

Une charge de dynamite a explosé sur le dôme de la basilique souterraine de Lourdes

L'attentat n'a pas été revendiqué

De notre envoyé spécial

Lourdes. — Une bombe a explosé, dans la nuit du 13 au 14 août, sur le dôme de la basilique souterraine de Saint-Pie X à Lourdes, où se déroulent, depuis quelques jours, le pèlerinage national, avec ses quelque cinquante mille fidèles, et le premier pèlerinage traditionaliste, qui n'a réussi à rassembler que trois cents - Croisés du Sacré-Cœur -, au lieu des dix mille annoncés. L'engin — une charge de 3 kilos de dynamite — a explosé sur la terrasse de la basilique souterraine. La déflagration a creusé un cratère de 1.50 m de diamètre dans le béton armé. Il n'y a pas eu de blessés, et l'attentat n'a pas été revendiqué.

L'explosion s'est produite 1 heure moins 20 du matin, raconte le gardien de nuit l'hôtel Royal, situé à 200 metres de la basilique. Elle étatt tellement vuissante qu'elle a brisé plusieurs vitres de l'hôtel et fait éclater quelques tubes de néon. » Plusieurs personnalités (le préfet des Hautes-Pyrénées, le souspréfet, le député-maire de Lour-Le cardina: Francois Marty, des, le premier substitut du pro-Tarbes) se sont rendues sur les un lieu d'accuell et de piété, « Les cérémonies prévues pour le

laboration de la police de Lourdes. Les premiers témoins sont actuellement interrogés.

On voit mai, au demeurant, à qui cet acte pourrait profiter, sinon à quelqu'un qui voudrait discréditer ces catholiques traditionalistes, qui enz clament avec véhémence leurs intentions pecifiques. Bien que la salle des fêtes ait été mise à leur disposition par le député-maire, ils persistent à «doubler» les cérémonies officielles (messes, processions, chapelets...) en latin et à leur manière. Il n'y a pas eu d'incidents jusqu'à présent, si ce n'est la résction quelque peu naive des res-ponsables du sanctuaire de sonner les cloches à toute volée en moment où les chants traditionalistes en latin étaient jugés déplacés. - A. W.

Le numéro du « Monde » daté enquête est en cours, menée par 14-15 août 1977 a été tiré à la P.J. de Bordeaux avec la col- 467 178 exemplaires.

· [.]. [restr bester]

· Millia millia par de la cris de des mestres sections

.. To BREEFER TO والإسرافارة المعالما المراث Wage with the

and a section

· 33 多少数

the office at the The second second second second LE COMPLEXE

والمراجع والمستراد والمستراد

The state of the s

್ಷಕ್ಕಳಿಗೆ ಕೃತಕ್ರಾ